

LES INTEMPÉRIES FONT DES DÉGÂTS À L'EST

P. 4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**Aujourd'hui à 17h
Burkina Faso - Algérie**

DERNIER OBSTACLE AVANT LE BRÉSIL

P. 16

بنك التنمية المحلية
BANQUE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

BDL
Finance la PME

BDL
une banque qui se modernise
pour mieux vous servir



Ph.: AFP



Ph.: AFP



Ph.: AFP

Des milices, des espions et des batailles de pouvoir UN ÉTAT LIBYEN FICTIF ENLEVÉ EN PYJAMA

P. 5

15ème tripartite Des promesses en attendant des faits

La tripartite qui a regroupé, jeudi dernier à la résidence Djenane el-Mithak à Alger, le gouvernement, l'UGTA et le patronat s'est terminée sur des promesses de revoir certaines « règles » qui freinent la croissance et le développement industriel. Elle s'est aussi achevée sur les « récriminations » de certains responsables d'organisations patronales qui n'arrivent plus à concevoir l'avenir du fait d'un climat d'affaires défavorable.

Z. Mehdaoui

Abdelmalek Sellal, lors de son intervention, a été à la fois attentif aux revendications et sollicitations du patronat mais aussi extrêmement ferme sur un certain nombre de sujets, à l'image de la règle de « 51/49% » ou du Credoc, qui ne seront jamais remis en cause, annonce le Premier ministre.

« Je tiens à rappeler que le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a toujours affirmé que notre conception est très éloignée de l'ultralibéralisme qui est à l'origine des crises récurrentes qui affectent l'économie mondiale et a conduit beaucoup de pays à la faillite », souligne d'emblée M. Sellal dans son intervention à la rencontre qui a vu pour la première fois la présence de la presse nationale durant toute la durée de la tripartite mais aussi la présence d'économistes qui ont été conviés à donner leur vision de l'économie nationale.

Pour le Premier ministre, l'économie algérienne « se doit de veiller à l'équilibre entre les nécessités de la performance et de la rentabilité et celles d'une politique sociale visant à consolider les droits des travailleurs et atténuer les inégalités ».

Réussir l'enjeu de doter le pays d'une industrie moderne de haut niveau n'est pas une utopie, a fait savoir Sellal estimant que les retards accumulés par l'Algérie dans le secteur industriel pourraient devenir un atout en sa faveur.

Ces retards, de l'avis du Premier ministre, nous « permettent aujourd'hui de faire un saut technologique considérable », expliquant dans le même sillage, que la mise en place sur le marché de produits à forte teneur technologique et à forte valeur ajoutée rendra les exportations algériennes « concurrentielles ».

Sellal, qui n'a pas fait dans la langue de bois, a indiqué qu'il était « ilusoire » pour un pays comme l'Algérie de fonder sa compétitivité sur le coût bas de la main-d'œuvre ou de l'énergie à travers l'exportation « masquée » des hydrocarbures dans des produits à faible teneur technologique et à faible valeur ajoutée.

« Ce sont les défis qui se posent à toute ambition industrielle visant à intégrer d'une manière dynamique les échanges internationaux », estime le Premier ministre qui souligne qu'au-delà de toutes ces vulnérabilités dues à la dépendance de l'économie nationale aux hydrocarbures, cette économie reste « saine et solide ».

Sellal est par ailleurs catégorique : les hydrocarbures continueront à financer les projets d'utilité publique mais aussi à veiller à maintenir la cohésion sociale à travers le maintien du service public.

Toutefois, Sellal précisera qu'une économie qui crée de la richesse et des emplois est le meilleur garant de la prospérité et de la stabilité.

« L'Algérie ne crée pas suffisamment de richesses et d'emplois durables », avoue le Premier ministre en reconnaissant, sans ambages, que la dépendance vis-à-vis des hydrocarbures a atteint un niveau critique qu'il s'agit, selon lui, de réduire à travers une démarche renouvelée et efficace.

« L'emballlement de notre balance commerciale nous interpelle sur les risques que nous encourons en cas de fléchissement de nos ressources en devises et qui nous poseraient de sérieux

problèmes », assène Sellal en expliquant, pour ceux qui sont contre la fameuse « autorisation d'importation » que le gouvernement a pris des dispositions pour encadrer les activités d'importation en les rationalisant pour éviter la fuite de devises.

Le Premier ministre (pour étayer ses dires) citera l'exemple d'un importateur qui a été pris la main dans le sac lorsque les services de la douane ont découvert un conteneur rempli de sable au port d'Alger alors qu'il devait contenir de la marchandise.

Sellal a averti clairement que l'Etat frappera d'une main de fer tous les opérateurs véreux qui tentent par des subterfuges de sortir des devises vers des pays étrangers.

Pour les patrons d'entreprises qui se plaignent du manque de financement des banques, le Premier ministre répond par des chiffres en soulignant que les crédits octroyés au secteur privé qui a bénéficié en 2012 de 52 % du total de l'ensemble des crédits octroyés à l'économie. Une tendance qui s'est poursuivie pour 2013, ajoute Sellal qui rappelle par ailleurs que le pays, en dépit de tous les problèmes, est sur le plan financier créancier net du marché financier mondial et a pu réaliser en 2012, un taux de croissance économique de 3,3% et une croissance hors hydrocarbures de 7,1%.

Le Premier ministre, qui s'est montré satisfait de la réunion de jeudi en lançant aux patrons à l'issue de la tripartite : « Je vous aime et j'attends de vous que vous m'aimiez », explique que l'Etat algérien a une mission vaste et complexe pour impulser un nouveau type de développement économique et social.

CINQ GROUPES DE TRAVAIL POUR VOIR PLUS CLAIR

Cinq groupes de travail ont été mis en place à l'issue de la tripartite avec pour mission de remettre leurs rapports dans trois mois. Le premier groupe est chargé d'élaborer un pacte économique et social de croissance, le deuxième de proposer les modalités de contribution du Fonds national de l'investissement (FNI) au financement de l'investissement national public et privé. Un autre groupe va plancher sur les mesures à prendre pour encourager la production nationale et la réintroduction du crédit à la consommation pour les produits locaux. Un autre groupe s'occupera de l'encadrement des actes de gestion. Un cinquième groupe a pour mission d'élaborer les modalités facilitant l'intervention des entreprises nationales du BTPH dans la réalisation du programme national d'équipement. Chaque groupe de travail est présidé par un ministre ou un ministre délégué, à l'exception du groupe chargé de l'encadrement des actes de gestion qui sera pour sa part supervisé directement par le Premier ministre.

La protection des cadres algériens relève de toutes les institutions de l'Etat, dira Sellal qui appelle les gestionnaires des entreprises publiques à ne plus avoir peur et à travailler en ayant seulement dans l'esprit la loi.

A cet effet, il a appelé ces entreprises publiques à « envisager des partenariats avec les entreprises leaders dans leur domaine », assurant la disponibilité de l'Etat pour les aider à concrétiser cet



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Mandat africain contre la CPI

Le sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement africains dont les travaux s'ouvrent aujourd'hui au siège de l'Union africaine à Addis-Abeba doit procéder au réexamen des relations de l'organisation continentale avec la Cour pénale internationale (CPI). Sommet convoqué à l'initiative du Kenya dont les président et vice-président nouvellement élus sont sous le coup d'un mandat émis contre eux par la juridiction de La Haye sous l'accusation de crimes contre l'humanité.

Nairobi n'a pas eu de difficulté à réunir le quorum des deux tiers des membres de l'UA nécessaire à sa convocation. Preuve s'il en est qu'une majorité de chefs d'Etat africains est remontée contre la CPI et partage l'accusation de se « livrer à une sorte de chasse raciale » proférée en mai dernier contre elle par Hailemariam Desalegn, Premier ministre éthiopien et président en exercice de l'UA. Les plus déterminés des contestataires de l'action de la CPI, dont notamment le président rwandais Paul Kagame qui ne fut pas tendre à son égard à partir de la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU, fin septembre, en développant contre elle le grief de « ne pas promouvoir la justice et la paix mais de saper tous les efforts de réconciliation » et « d'humilier les Africains », vont tenter de faire adopter par le sommet le principe du retrait des Etats africains du Statut de Rome qui a donné naissance à la CPI et a été ratifié par 34 d'entre eux.

Si l'on est arrivé à cet extrême dans les relations de la CPI et de l'Union africaine, ce n'est pas uniquement à cause du cas kényan. D'abord serines quand la cour pénale a mis dans son collimateur des Africains pour crimes de guerre ou contre l'humanité, elles se sont progressivement détériorées au constat fondé selon certains dirigeants du continent

que son action se limite en fait à « cibler exclusivement des Africains ». La rupture entre les deux institutions est intervenue en 2009 quand l'Union africaine avait pris la décision collective de ne tenir aucun compte du mandat émis par la CPI à l'encontre du président soudanais Omar El-Bachir

Il est vrai que depuis la création de la CPI, la majorité de « ses clients » sont africains, hommes d'Etat ou chefs de guerre. Malgré ce constat, la cour de La Haye se défend de rendre « une justice dirigée contre les Africains ». Sauf qu'en se montrant moins offensive sur des affaires ayant pour théâtre d'autres régions du monde que l'Afrique, elle encourt effectivement la critique d'avoir instauré une justice internationale devant laquelle tous les Etats ne sont pas égaux. Critique qui n'est pas sans fondement quand on compare sa promptitude à s'auto-saisir pour ce qui est de crimes commis en Afrique et à se montrer étonnement désintéressée à ceux qui se commettent ailleurs.

Si la décision de se retirer du Statut de Rome sera effectivement prise par le sommet extraordinaire, il sera fait par certains grief à l'Union africaine de s'être comportée en « syndicat » de chefs d'Etat dont beaucoup d'entre eux n'ont pas la conscience tranquille question crimes contre leurs peuples et contre l'humanité. Faut-il pour autant réduire la contestation africaine de la CPI à l'expression de la « peur » des chefs d'Etat africains face à la justice internationale incarnée par la CPI ? Non car la CPI démontre depuis sa création qu'elle agit avec la politique des « deux poids, deux mesures ». Et les chefs d'Etat du continent ont beau jeu de s'en prendre à elle avec cet argument qu'elle accredit auprès de leurs opinions nationales en se faisant laxiste dans l'exercice de sa justice à l'égard de criminels avérés dont la protection est la puissance de leurs nations.

objectif et à élargir leur marge de manœuvre et autonomie avec une forte sécurisation des cadres.

« Nous veillerons fortement à la sécurisation des cadres mais j'attends d'eux, dans un acte de confiance mutuelle, une plus grande implication et mobilisation » pour contribuer à la relance du secteur industriel national. L'entreprise privée devrait retrouver sa place et contribuer activement au développement économique et industriel du pays, préconise en ce sens le Premier ministre. Ce dernier, dira en outre qu'il serait absurde de limiter le rôle de l'entreprise privée, de l'assigner à des activités prédéterminées ou de limiter le capital dont elle voudrait se doter »

« L'entreprise privée est l'un des acteurs de notre économie, son apport à la transition que nous amorçons est souhaitable et indispensable », ajoute le Premier ministre pour qui l'entreprise privée ou à capitaux privés « n'est pas un mal nécessaire, mais un bien indispensable ».

« Le rôle de l'Etat est d'être le garant de l'économie nationale et c'est dans ce sens que nous agissons désormais. Nous ne gérons plus l'économie par des injonctions administratives mais ce seront les règles économiques qui prévaudront au niveau du marché », soutient Sellal qui annonce cependant un « allègement » du Credoc sans toutefois remettre en cause ce mode de paiement décrié par

certaines opérateurs économiques privés et même publics.

ENTRE «SYNDICAT DU POUVOIR» ET PATRONAT DIVISÉ

Le secrétaire général de l'UGTA ne le cache plus. Pour lui si le fait de prôner la protection des emplois et du pouvoir d'achat des citoyens alors ça ne le dérange nullement d'être accusé de rouler pour le pouvoir.

« Je suis fier d'être un syndicat du pouvoir et de la république algérienne démocratique si j'arrive à contribuer au développement social et économique du pays », a-t-il tonné non sans rappeler les « positions immuables » de la centrale syndicale qui visent « au bien-être de la société et du travailleur algérien, aussi bien dans le secteur public que privé ». Sidi Saïd affirme que son organisation a fait, à l'occasion de cette tripartite, 142 propositions pour remettre selon lui, sur rails l'économie. « Il faut désormais instaurer un pacte de confiance », a-t-il déclaré en appelant par ailleurs le gouvernement à l'organisation d'une autre tripartite qui sera dédiée au « côté social ».

Par ailleurs, le patronat dans son ensemble est sorti satisfait du « discours rassurant » du Premier ministre même si certains veulent juger sur pièce tout

ce qui a été dit par Abdelmalek Sellal.

Le patronat qui part encore une fois divisé, en dépit des tentatives de rassembler les patrons autour d'une même coordination, montre un certain satisfecit de façade. Interrogé en marge des travaux de la tripartite, Reda Hamiani affirme que son organisation ne fait plus partie de la coordination des patrons, créée, pour rappel, dans la perspective de parler d'une seule voix face au gouvernement. Pourtant, en lisant la déclaration de cette coordination, le président de la CGEA, Habib Youcefi, a clairement cité le FCE comme étant signataire de cette prise de position commune.

« Je ne veux pas rajouter de l'huile sur le feu », a déclaré Hamiani aux journalistes en affirmant que son organisation ne s'embarquera dans aucune « coordination » avant de consulter ses adhérents. Dans les coulisses, personne ne cachait l'existence d'une guerre de leadership entre les différents responsables des organisations patronales, à tel point que certains signataires de la déclaration de la coordination ont pris la parole pour parler chacun au nom de leur organisation alors que le consensus aurait voulu qu'ils s'abstiennent pour maintenir une certaine cohésion devant le Premier ministre.

En tous les cas, la tripartite a pris fin comme elle a commencé sur des promesses de répondre aux attentes des patrons algériens tout en rassurant l'UGTA.

Tirage du N°5741
119.751 exempl.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Cnapest - Ministère de l'éducation Une rencontre sous de mauvais auspices

La rencontre qui aura lieu aujourd'hui entre une délégation du bureau national du Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (CNAPEST) et les responsables du ministère de l'Education nationale s'annonce sous de mauvais auspices.



Sofiane M.

Les pouvoirs publics n'ont montré aucun signe d'apaisement pour adoucir le conflit qui oppose ce syndicat autonome au ministère de tutelle. Bien au contraire, les pouvoirs publics semblent opter pour une politique de l'intransigeance dans le but « de faire un exemple » aux autres organisations syndicales qui s'approprient à lancer de vastes mouvements de contestation à l'approche des échéances électorales pour arracher le maximum de gains. Les organisations syndicales ont compris que la conjoncture politique actuelle est le moment opportun pour contraindre les pouvoirs publics à satisfaire leurs revendications. Le gouvernement qui est désormais dans une posture délicate veut anticiper les mouvements de contestation en brandissant le bâton pour casser la grève entamée la semaine dernière par le Cnapest. Preuve de cette politique de l'intransigeance, le sit-in national du Cnapest qui devait se tenir mercredi matin a été étouffé dans l'œuf par les forces de l'ordre qui ont reçu des consignes strictes pour interpellier n'importe qu'elle personne s'aventurant dans le périmètre de l'annexe (direction des ressources humaines) du ministère de l'Education nationale à Ruisseau. Des militants de cette organisation syndicale ont été embarqués mercredi par dizaines dans des bus par les policiers. Ils ont été ensuite dispatchés dans des zones périphériques de la capitale : Birtouta, Chérage, les Annasers et Oued Semmar. Même le coordinateur national et les membres du bureau national

de cette organisation syndicale n'ont pas été épargnés. La Ligue algérienne de défense des droits de l'homme (LADDH) a vivement dénoncé, dans un communiqué de presse, les « entraves de toute nature à l'exercice des droits des travailleurs ». La LADDH a aussi rappelé que les droits de manifester sont des droits consacrés par la Constitution et les conventions internationales relatives aux droits de l'homme ratifiées par l'Algérie. La ligue a appelé les autorités à ouvrir le dialogue avec les enseignants et permettre une reprise normale des cours dans le respect de la dignité de l'enseignant et des élèves. Des associations des parents d'élèves ont, de leur côté, dénoncé le durcissement du bras de fer entre le Cnapest et la tutelle qui prend en otage les élèves. Cependant ces appels à l'apaisement ne trouvent pas écho auprès du ministère de tutelle qui a instruit les directions de l'Education à procéder à des ponctions sur les salaires des grévistes. Du côté du Cnapest, l'heure n'est pas à l'apaisement. Les délégués syndicaux restent déterminés à aller jusqu'au bout de ce mouvement de contestation et ce n'est pas la violence du traitement infligé aux militants qui va les dissuader à opter pour la surenchère. Il est à rappeler que le Cnapest avait entamé un mouvement de grève illimitée depuis lundi pour revendiquer notamment la révision du statut des travailleurs de l'éducation, la réhabilitation des anciens enseignants privés de promotion faute de diplôme universitaire, le dossier de la médecine du travail, le logement et la prime de zone.

Présidentielle Et si l'Algérie décidait d'aller vers une vraie solution ?

Et s'i l'Algérie décidait d'éviter le pire ? Et si elle décidait d'aller à « une transition pacifique, inclusive », avec « un processus évolutif » ?

Abed Charef

Cette fois-ci, la leçon a été bien apprise. A l'exception de M. Ahmed Benbitour, qui n'a ni appareil de parti à sa disposition, ni divisions blindées pour le porter au pouvoir, aucun candidat qualifié de sérieux ne s'est manifesté pour l'élection présidentielle de 2014. Malgré les pressions exercées sur lui pour l'inciter à se déclarer, Ali Benflis reste très prudent. Il a éludé toutes les questions et décliné toutes les sollicitations, en attendant que les choses deviennent plus claires.

Quant à Ahmed Ouyahia et Abdelaziz Belkhadem, c'est le silence radio. Les deux hommes sont soigneusement calfeutrés, se gardant soigneusement d'émettre le moindre commentaire ou d'engager la moindre initiative. Ils savent parfaitement que les règles du système politique algérien sont d'une logique implacable : au moindre mouvement non autorisé, c'est la mort politique ; à la moindre initiative non agréée, la sanction tombe, implacable. C'est le carton rouge.

Seuls les soutiens au quatrième mandat essaient de se manifester, sans véritable conviction. Amar Ghoul et Amara Benyounès se déclarent favorables à un nouveau mandat du président Bouteflika, et font campagne en ce sens. Mais eux-mêmes ne semblent pas

sûrs de leur choix. Ils ne paraissent pas totalement convaincus que l'état de santé de M. Bouteflika lui permette de tenir le coup. Cette situation a fini par figer toute l'activité politique dans le pays. Il ne se passe plus rien en Algérie. Ni débat politique, ni activité institutionnelle digne de ce nom. Et ce ne sont pas les gesticulations de quelques ministres ou l'activité brouillonne du premier ministre Abdelmalek Sellal qui vont remplir le vide. La machine semble brisée. Elle ne répond plus.

Il y a évidemment ceux qui déplorent cette situation, la critiquent, voire la dénoncent avec une rare virulence. Ils sont nombreux. Mais leur voix ne porte guère. Seuls les milieux initiés et les appareils politiques s'intéressent à eux, et aux gesticulations sans lendemain de quelques personnalités en vue du microcosme algérois. La crise du FLN, qui a défrayé la chronique pendant quelques semaines, a été à son tour oubliée. Et au final, on se retrouve avec un pays qui va, en théorie, vivre une élection présidentielle dans six mois, mais qui n'est animé par aucune fièvre politique, un pays où on ne décèle aucune fièvre électorale, aucun signe de l'approche d'un quelconque scrutin. Rien ne montre que l'Algérie s'appête à vivre un moment politique supposé majeur.

Pourquoi cette paralysie ? Pour une raison simple. Personne n'est aujourd'hui en mesure de répondre à une question dont dépend tout le reste : le président Abdelaziz Bouteflika est-il candidat à sa propre succession ?

Si le chef de l'Etat veut rester au pouvoir, il est clair que rien ni personne ne l'empêchera. Tous les aspirants au pouvoir le savent. Non parce que M. Bouteflika dispose d'un pouvoir abso-

lu, ou parce qu'il aurait pris le dessus sur les autres groupes ; mais parce qu'il gouverne au nom d'un consensus au sein du pouvoir, et s'il décide de rester, il sera maintenu au nom de ce même consensus.

Pour l'heure, partis, personnalités et candidats potentiels ne savent pas si le chef de l'Etat va briguer un nouveau mandat ou non. Alors, ils attendent. Ils prennent leur mal en patience, mais ils ne peuvent rien faire tant qu'ils ne « distinguent pas le fil blanc du fil noir ». Le président Bouteflika a tout à gagner à maintenir ce suspense. S'il veut rester, il va gagner par défaut, ses adversaires ne s'étant même pas manifestés. S'il décide de se retirer, il pourra aller tranquillement au bout de son mandat, sans trop d'épreuves. Il a donc intérêt à retarder l'échéance au maximum.

Toutefois, dès qu'un premier signe apparaîtra, la situation risque de basculer. En cas de candidature de M. Bouteflika, des lièvres se lanceront, nombreux et disponibles. Ils joueront le jeu, feront campagne, effectueront de longs périple et feront de très nombreux discours. Puis le rideau retombera, et on aura de nouveau un pays totalement figé.

Dans le cas contraire, la vie politique du pays risque de changer totalement. Une autre lutte sera engagée, même si on ne sait pas si ce sera une vraie bataille, entre des candidats aux projets différents, ou bien une bataille entre candidats dont le principal souci sera de rassurer le pouvoir. Mais le pire n'est pas toujours à venir. Et rien n'interdit de penser que l'Algérie puisse s'orienter vers « une transition pacifique, inclusive », avec « un processus évolutif », selon la formule utilisée par le ministre des affaires étrangères Ramtane Lamara.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Belmokhtar arrêté : il s'appelle Abdelghani Aloui, 25 ans

Un cache-nez, un PC, un blog et une blague peuvent vous mener à la prison. Ce que Chadli n'a pas fait à l'époque de la SM, Bouteflika le fait à l'époque de la chaise roulante. Un jeune de Tlemcen, du nom de Abdelghani Aloui, est accusé et emprisonné pour mauvaise blague sur Facebook parce que la blague visait Bouteflika et Sellal et le reste du monde. Des gendarmes, selon les comptes rendus de presse, se sont rendus chez lui à Tlemcen, ont perquisitionné, pris le PC et convoqué le jeune homme à Alger. Là, il sera entendu et inculpé. Les chefs ? « Outrage à corps constitué » et apologie du terrorisme. La formule all inclusive. Cela intervient quelques jours après qu'on ait décidé de s'attaquer aux cyber-djihadistes d'El Qaida qui habitent le Sahara et mangent nos diplomates et attaquent les puits de gaz. Sauf qu'au lieu d'arrêter Belmokhtar Mokhtar ou de libérer les diplomates otages, la loi et ses hommes ont servi à arrêter un jeune homme de 25 ans à Tlemcen. Cela dément au moins la théorie du régionalisme comme idéologie ou presque : pour être ministre, il faut être Tlemcenien en gros, mais pour faire de la prison, c'est ouvert à tous.

Pour le reste, cette histoire est ridicule, tragique et grotesque. Chadli à l'époque était l'objet d'une encyclopédie de blagues sur sa peau et ses cheveux. Ce fut une belle époque malgré les pénuries et la SM. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il ne faut pas rire. Pas dire, pas écrire ou si peu. Et encore moins si vous êtes anonyme, 25 ans, inconnu et sans soutiens internationaux

et publics. Cette célérité à arrêter un jeune homme qui s'amuse sur le net est un outrage au bon sens, un excès de zèle. Avec en bonus l'apologie du terrorisme à cause d'un cache-nez. Où est dans donc la blague ?

Dans le PC ou dans la tête du pouvoir ?

Les grandes misères des pays sous-développés ne sont donc pas dans le ventre, les mains et l'errance du pied, mais dans la tête, dans cette susceptibilité du dictateur quant à son image. Il y a le même lien malade entre le refus d'ouvrir le champ audiovisuel, le contrôle strict des images, la chouroukisation des lignes éditoriales et ce procès ubuesque.

Depuis 2011, entre l'émeute et les révolutions voisines, le régime chez nous, a réussi une prouesse unique : au lieu d'ouvrir et de concéder, il a fermé encore plus, verrouillé et assiégé après avoir payé. La loi sur l'audiovisuel est une arnaque, celle sur les associations est une prise d'otage politique, celle sur la possibilité de « marcher » en dehors d'Alger est une ruse, celle sur le pluralisme est une inflation, celle sur le livre ou le film est un retour à l'autoritarisme. Et celle sur les blagues contre Bouteflika est une blague qu'on peut payer de sa peau. Belmokhtar vient donc d'être arrêté à Tlemcen. Il s'appelle Abdelghani Aloui, il a 25 ans et un PC. C'est ridicule de dire ça ? Pas plus que de faire passer l'un pour l'autre et d'arrêter un jeune homme pour apologie de terrorisme pour un cache-nez. Louh aurait pu éviter à Bouteflika la huée. Le pays n'a pas besoin du loufoque en plus de ce qu'il a déjà vécu.

Un nouveau siège pour le consulat d'Algérie à Nanterre

Le nouveau siège du consulat d'Algérie à Nanterre sera inauguré le 17 octobre prochain qui coïncide avec la célébration de la journée de l'immigration alors qu'on fête cette année le 52^{ème} anniversaire des événements tragiques survenus le 17 octobre 196. Le nouveau siège, situé au 163, avenue Clemenceau, sera inauguré par une délégation officielle conduite par Nour-

redine Aouam, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères. Au menu des festivités retenues à cette occasion, après une séance de recueillement devant la plaque commémorative du pont de Clichy, les présents assisteront à la levée des couleurs au siège de la représentation diplomatique avant de se recueillir de nouveau devant la plaque

commémorative de Nanterre, située en face de la préfecture. Une réception est prévue à l'honneur des membres de la communauté algérienne. Les festivités se poursuivront le lendemain avec une conférence de Jean-Luc Einaudi au centre social et culturel de Nanterre sur le thème : « 17 octobre, massacres à Paris ».

S. C.

Les intempéries font des dégâts à l'Est

Les fortes précipitations qui se sont abattues, mercredi, sur plusieurs wilayas à l'est du pays ont provoqué des dégâts matériels.

J. Boukraâ

En effet, dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, plusieurs habitations ont subi des effondrements totaux ou partiels, notamment dans la commune de Ghilassa. Une cellule de suivi de la situation a été constituée. Des actions de solidarité ont été menées en direction des familles sinistrées. Au total, 35 familles ont été hébergées temporairement en plusieurs endroits dont la Maison de jeunes de la localité. Des couvertures, des denrées alimentaires et des tentes ont été distribuées par la direction de la solidarité aux familles touchées par les intempéries. Les pluies ont également provoqué l'effondrement d'une école et paralysé le trafic automobile sur plusieurs axes routiers.

Selon la protection civile, les averses ont aussi causé des infiltrations d'eau dans plusieurs habitations dans la wilaya de Bouira. Plusieurs habitations précaires ont été inondées par les pluies diluviennes à El-Hachimia, à Bechloul et à Bordj Khris. Le trafic routier a été affecté par les préci-

pitations. Dans la localité de Bechloul, l'inondation de la route avait bloqué la circulation automobile durant plus d'une heure. Les communes de la wilaya de Sétif n'ont pas été épargnées non plus. Toutefois et selon la même source, les dégâts n'étaient pas importants, malgré la violence de l'orage. Parmi les communes touchées par ces averses qui ont duré plus d'une heure, on cite Sétif, El-Eulma, Ouled Saber, Guellal et Hammam Guergour. Dans la commune de Sétif, des infiltrations d'eau de pluie ont été signalées dans plusieurs habitations dans les quartiers d'El Gasria, Yahiaoui et Chouf Lekdad, ainsi qu'à la cité El-Karia (Guellal) où l'oued Chouk est sorti de son lit, ce qui a conduit à la mise en place de pompes pour aspirer l'eau. Des effondrements partiels de toitures ont été également signalés dans plusieurs maisons vétustes à Sétif et El-Eulma où, cependant, aucun dégât important n'a été constaté. Les pluies diluviennes ont aussi rendu la circulation automobile extrêmement difficile, voire impossible sur certains segments de routes. La route nationale (RN) N° 75 (Sétif - Batna) à hauteur de la zone industrielle de Sétif et la RN 5 (Sétif - Constantine) au niveau du lieu-dit Aïn Romane étaient entièrement inondées. Sur la RN 75, les éléments de la protection civile ont dû intervenir à 17 reprises pour secourir autant d'automobilistes bloqués dans leurs véhicules.

Tizi Ouzou Des blessés suite à des affrontements entre habitants

Nait Ali H.

Le calme est revenu, hier, dans la région de Larbaa Nath Irathen, à une trentaine de kilomètres à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou, après des affrontements entre habitants à la suite de l'agression dont ont été victimes des villageois de Azouza (Larbaa Nath Irathen), dans la soirée de dimanche dernier, à hauteur du bidonville Zerzara, dans la commune voisine d'Irdjen. Les agressions et l'insécurité dans cette région ont été dénoncées par les habitants de Larbaa Nath Irathen, à travers un rassemblement, tenu devant le siège de la daïra, appuyé d'une grève générale, durant la matinée du jeudi, à l'appel des comités des villages de la localité.

Peu de temps après cette action de protestation des jeunes, issus d'une foule venue depuis Larbaa Nath Irathen, pour protester contre l'agression de leurs proches sur les lieux où elle a eu lieu, à savoir, le bidonville de Zerzara, non loin du barrage Taksebt, relevant de la commune voisine d'Irdjen. Mais vite des affrontements ont éclaté entre ces jeunes et les habitants, à l'intérieur même dudit bidonville. L'intervention des forces de l'ordre a mis fin aux affrontements. Ces derniers ont eu com-

me conséquences des blessés, plus d'une dizaine dans les deux camps et parmi les forces de l'ordre ainsi que des dégâts matériels, notamment sur certaines habitations du bidonville. Le climat est resté tendu, durant les heures qui ont suivi ces affrontements et un impressionnant dispositif sécuritaire est déployé, dans la zone. Sur médiation des membres de la Commission de la sécurité de la wilaya, une réunion, regroupant les représentants des deux camps a eu lieu, au siège de la wilaya, en présence des maires d'Irdjen et de Larbaa Nath Irathen. La médiation a porté ses fruits puisque les représentants des villages en conflit se sont échangés, devant les membres de la Commission de la sécurité de la wilaya, des excuses et ont appelé, conjointement, au calme et à la sagesse. Les appels ont eu l'effet escompté puisqu'un retour à la normale a été enregistré, dans la soirée du jeudi et le dispositif sécuritaire a été levé.

La Commission de sécurité de la wilaya de Tizi Ouzou s'est engagée, par ailleurs, à prendre toutes les mesures nécessaires pour mettre fin au climat d'insécurité sur ce tronçon routier de la RN15, reliant Tizi Ouzou à Larbaa Nath Irathen où de nombreux cas d'agressions contre des automobilistes ont été signalés, ces dernières années.

Médicaments : 36 milliards de dinars pour le cancer

Le directeur général de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), Chérif Delih, a indiqué jeudi à Alger que le budget prévisionnel 2014 de la PCH pour le cancer s'élevait à plus de 36 milliards de dinars. M. Delih a affirmé dans une intervention, à l'occasion d'une rencontre réunissant le ministère de la Santé et les directeurs des secteurs de wilaya, que l'enveloppe allouée au budget cancer de la PCH pour l'année 2014 s'élevait à plus de 36 milliards de dinars, soulignant que la part de ces médicaments avait atteint au mois de septembre 2013 plus de 19 milliards de dinars. Le budget de la PCH réservé aux produits d'oncologie médicale représentait, au mois de

septembre 2013, 48% du budget global de l'entreprise suivi des médicaments utilisés pour les maladies du sang (21%). Concernant le coût médicamenteux des maladies orphelines, M. Delih a indiqué que les besoins des hôpitaux s'élevaient à près de 5 milliards de dinars.

Les besoins en médicaments destinés aux pathologies à pronostic vital sont estimés à plus de 608 millions de dinars alors que ceux destinés à gérer les situations de catastrophes naturelles s'élevaient à près de 2,5 milliards de dinars et des réactifs à plus de 50 millions de dinars. Les médicaments destinés aux programmes de santé préventifs atteindraient en 2014 plus de 1,7 milliard de

DA. M. Delih a affirmé dans le même cadre que le budget de la PCH avait augmenté, passant de plus de 26 milliards de dinars en 2009 à plus de 48 milliards de dinars en 2012. Il a atteint au mois de septembre 2013 plus de 37 milliards de dinars.

Le même responsable a rappelé que les créances détenues par la PCH sur les hôpitaux s'élevaient à 16,7 milliards de dinars et que celles des banques sur l'entreprise étaient de 22 milliards de dinars, affirmant que ce fait entravait les activités de la pharmacie qui a consenti des efforts «colossaux» pour assurer l'approvisionnement en médicaments jusqu'à 2016 grâce aux aides de l'Etat.

Laghouat, Tlemcen 46 quintaux de kif saisis

Cheikh Guetbi

La douane algérienne de la wilaya de Laghouat a procédé, jeudi, en collaboration des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), à la saisie de plus de 40 quintaux de kif traité, à Hassiane dib, au nord de Laghouat, a appris l'APS, auprès de cette institution.

La drogue a été dissimulée à bord d'un camion semi-remorque, en provenance d'Oran. Le conducteur du véhicule qui a été arrêté à Hassiane dib, se rendait à la wilaya d'Illizi, a précisé, à l'APS, le divisionnaire des Douanes, Ilyes Touil. La valeur de la drogue est de quelque 160 millions de DA.

Dans la wilaya de Tlemcen, les éléments du groupement des garde-frontières ont saisi 6 quintaux de kif, non loin de la frontière, du côté de Boukanoun, dans la daïra de Bab El Assa. Cette quantité était transportée, à partir du Ma-



roc, par une dizaine d'individus dans des sacs à dos et allait être chargée à bord d'un véhicule de type R25 qui était stationné non loin de la frontière. C'est au moment où la marchandise allait être chargée dans le véhicule que les contrebandiers se sont aper-

çus de l'arrivée des forces de sécurité. Ils ont pris la fuite, laissant derrière eux véhicules et sacs à dos, non encore dépaquetés.

Sur les lieux 6 quintaux de kif que les trafiquants allaient introduire à l'intérieur du pays, ont été découverts.

Tébessa Saisie de 5.000 litres de carburant

A. Chabana

Une quantité de carburant estimée à 5.020 litres a été récupérée, dans la journée d'avant-hier, par la brigade de la Gendarmerie nationale. Le carburant était stocké, dans des jerricans

et fûts et dissimulé dans une vieille bâtisse, à quelques encablures des frontières, près de la localité d'El Houijbet, dans la wilaya de Tébéssa et destiné à la contrebande. Une enquête a été ouverte, par les services compétents, pour déterminer la

provenance du carburant saisi. Ainsi, en dépit des 'coups de boutoir' portés par les services de Sécurité et le renforcement des moyens mis en place afin d'endiguer le phénomène, ce dernier continue à sévir dans cette région de la bande frontalière.

Tizi Ouzou Un chef de chantier et son fils arrêtés pour vol

Les éléments de la Sûreté urbaine de Fréha, ont arrêté, le week-end passé, un chef de chantier, son fils et un conducteur de camion, pour vol de matériaux de construction, dans le chantier du nouveau lycée de la localité, a-t-on appris, hier, auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Tizi Ouzou. L'interpellation des auteurs de ces vols, fait suite à des investigations menées par la police, sur la base des déclarations de l'entrepreneur, chargé de la réalisation du projet en question, qui a remarqué, plusieurs fois, un manque de matériaux de construction sur le chantier, a-t-on indiqué. Selon la même

source, les mis en cause dans cette affaire, à savoir, T.S, responsable du chantier de construction du nouveau lycée de Fréha, son fils mineur T.M, et le chauffeur d'un camion servant au transport, le nommé A.M.O, ont été arrêtés «en flagrant délit de vol de matériaux de construction, dans l'enceinte du chantier et ils ont reconnu qu'ils ne sont pas à leur premier acte». Présentés au parquet d'Azazga, dimanche passé, le chef de chantier et le conducteur du camion, ont été placés en détention provisoire pour le chef d'inculpation de flagrant délit de vol de matériaux de construction. Le mineur a été cité à comparaître.

Bouira Collision sur l'autoroute : 2 morts Farid Haddouche

Deux personnes ont trouvé la mort, dans la matinée de ce jeudi, lors d'une collision qui s'est produite entre un camion de gros tonnage et une voiture légère. L'accident est survenu sur l'autoroute Est-Ouest, à la sortie-est de la ville de Bouira, au lieu-dit 'Oued Edhous'. Les dépouilles des victimes ont été transférées par les éléments de la Protection civile, à la morgue du centre hospitalier de la même localité.

Des milices, des espions et des batailles
de pouvoir

Un Etat libyen fictif enlevé en pyjama

Le Premier ministre libyen Ali Zeidan a été cueilli, en pyjama, jeudi à 2h30, du matin, dans son lit, à l'hôtel Corinthia de Tripoli où il réside. Un signe de plus de la déliquescence libyenne.

Salem Ferdi

L'opération a été menée par la «Cellule des opérations des révolutionnaires de Libye» qui dépend, officiellement, du Congrès général national libyen (CGN), présidé par Nouri Abou Sheiman. Une affaire confuse qui confirme l'ampleur des désordres. Un grand chroniqueur arabe qui avait parlé de «république bananière» après l'enlèvement, à Tripoli, d'Abou Anas Al-Libi par un commando américain, s'est «excusé». Même dans les républiques bananières, écrit-il, on n'a pas vu un Premier ministre, «chef de l'exécutif» se faire enlever, en pyjama, et insulter par des miliciens. Ali Zeidan a été libéré, quelques heures plus tard mais les circonstances et les acteurs véritables de cette rocambolesque affaire ne sont pas encore clairement connus. Le poids des milices, une réalité désastreuse, n'explique pas tout. Derrière les milices se profile une lutte confuse pour le pouvoir, au sein des autorités de transition. Les groupes politiques déplorent, formellement, le poids des milices, tout en les entretenant et les utilisant dans les jeux du pouvoir. Certaines sources affirment que l'arrestation d'Ali Zeidan était programmée, depuis longtemps, et l'opération lancée par les Américains contre Abou Anas n'a fait que l'accélérer. Le président du CGN aurait été au courant mais s'est empressé de se désolidariser de l'opération, après les réactions d'ahurissement et de condamnations, venant de l'étranger et principalement des Occidentaux. La «Chambre des révolutionnaires de Libye» et la «Brigade de lutte contre le crime» ont invoqué un mandat du parquet pour mener leur action. Certains - dont le Premier ministre libyen lui-même - laissent entendre que les Frères musulmans, en opposition ouverte contre Ali Zeidan, auraient un rôle dans l'affaire.

Le président du CGN, Nouri Abou Sheiman, élu avec le soutien des Frères musulmans aurait joué le jeu. Le Premier ministre libyen aurait été «libéré» par d'autres miliciens qui ont encerclé le commissariat où il était détenu.

LES ÉQUATIONS DE LA DÉLIQUESCE

Après sa libération, Ali Zeidan a publié un tweet dans lequel il affirme que les auteurs de l'enlèvement ont échoué à le faire démissionner. Le Premier ministre, très affaibli par l'action de forces spéciales américaines qui a écoeuré de nombreux Libyens, semblait hésiter entre l'apaisement et la tentative de fructifier politiquement l'affaire. Il a accusé, sans le nommer, un parti politique qui «veut destituer le gouvernement par tous les moyens». Il a indiqué qu'il donnerait plus d'informations sur ce «parti politique» qui a organisé mon

enlèvement» et qui veut destituer le gouvernement «par la force, par la démocratie, par les voies non démocratiques ou par n'importe quel autre moyen». Ali Zeidan a réitéré qu'il n'était pas informé de l'opération américaine, à Tripoli, et que s'il l'avait su, il aura informé Abou Anas. «Pensez-vous qu'un citoyen ou un musulman ou n'importe quelle autre personne puisse apprendre qu'on va faire du mal à une autre personne et l'accepte? Si je l'avais su, je l'aurais informé à l'avance. Je ne le connais pas, mais quand même, je l'aurais informé». Des assurances peu convaincantes. Tout comme d'ailleurs l'empressement du président du Congrès général national libyen (CGN) Nouri Abou Sheiman à se désolidariser des auteurs de l'enlèvement qui sont, officiellement, sous son autorité.

Il y a bien une bataille de pouvoir et les milices, qui se comptent, par centaines, font partie de l'équation de la déliquescence générale.

Les Occidentaux qui ont organisé le chaos qu'ils pensaient pouvoir «contrôler», en Libye, font mine de s'alarmer de «l'anarchie» qui y règne. Ils ont, sans surprise, exprimé leur soutien à Ali Zeidan. Mais cela ne change rien à la réalité d'un terrain libyen devenu dangereux pour les habitants de ce pays et pour les autres pays.

SYMBOLE D'UN ETAT FICTIF

Le Premier ministre libyen est un symbole d'un Etat presque fictif. Il était au Maroc quand les Américains ont commis l'enlèvement d'Abou Anas Al-Libi. Il a protesté, très mollement, en ajoutant qu'il «espérerait» que cela n'affecterait pas les «relations entre les Etats-Unis et la Libye». Il a fait, exactement le contraire de ce qu'un responsable «normal» aurait dû faire en de telles circonstances: exprimer une forte colère. Son enlèvement en pyjama, par des miliciens, n'a fait que confirmer la fiction de l'Etat libyen. Techniquement, la Libye n'a pas d'Etat. Elle est en voie de «somalisation». Personne, en Occident, ne veut aller en Somalie. Mais la Libye avec ses richesses pétrolières pourrait, au nom de la «menace» qu'elle fait peser sur le «monde», se retrouver dans le scénario d'une intervention étrangère directe. Au «sol». Les services étrangers sont bien présents et grenouillent. Au lendemain de l'enlèvement d'Abou Anas al-Libi par les Américains, la Cellule des opérations des révolutionnaires de Libye, qui se retrouve sur la sellette, après l'affaire Zeidan avait décidé un «état d'alerte maximum face (...) aux atteintes à la souveraineté du pays de la part des renseignements étrangers».

Constat juste, mais le ver a déjà pourri le fruit !

Immigration L'Europe s'affole

Bureau de Bruxelles:
M'hamed Bouzina Med

Jeudi, le Parlement européen a voté la mise en place du système de surveillance des frontières de l'Union européenne (UE), dit «Eurosur». Il vient renforcer l'autre système de surveillance, déjà opérationnel, «Frontex». Eurosur entrera en application le 2 décembre prochain pour 11 pays constituant les frontières sud et orientales de l'Europe et sera étendu à l'ensemble de 28 pays de l'UE en décembre 2014. C'est une première réponse des eurodéputés à la tragédie de Lampedusa de la semaine dernière : dissuader les réseaux de l'immigration clandestine. Ils rejoignent en cela la décision du Conseil des ministres de l'Intérieur de l'Union tenu deux jours auparavant. Ainsi, les responsables politiques européens ressortent, d'abord et avant tout, l'arsenal répressif et sécuritaire pour lutter contre l'immigration clandestine. Pour légitime qu'elle soit, la réponse «sécuritaire et répressive» ne peut être la seule réponse aux flux migratoires légaux ou non en ce début de 21ème siècle. En ne s'interrogeant pas sur les raisons profondes du développement des réseaux de passeurs clandestins, l'Europe fait «l'autruche» : elle se cache les yeux pour nier une réalité géostratégique qu'elle façonne selon ses seuls et uniques intérêts. Rappelons quelques segments de cette réalité géostratégique. C'est l'Europe qui, au nom du tout libéralisme, a poussé et orchestré l'ouverture totale des marchés des pays du sud-Méditerranée et d'Afrique ces 20 dernières années, sans période de transition et sans tenir compte de l'extrême fragilité structurelle de ces marchés. C'est l'Europe qui impose, depuis toujours les termes de l'échange économique à son avantage exclusif. C'est l'Europe qui «dépouille» les pays du sud du peu de leurs ressources humaines en mettant en place une immigration choisie. C'est enfin l'Europe qui, au nom des droits de l'homme et des idéaux de liberté, intervient au nom du droit d'ingérence, mili-

A force de manipulations de la question migratoire pour des raisons électorales, les leaders politiques européens s'enfoncent dans le discours démagogique et déroulent, à l'approche d'élections, le tapis rouge à l'extrême-droite.

tairement en Afrique et... en Libye pour soutenir des régimes politiques, loin de défendre la démocratie mais plutôt ses propres intérêts à elle. En clair, le développement de l'immigration clandestine (et subseqüemment celle dite légale) n'est pas un phénomène apparu du néant : il est la conséquence de l'échange économique inégal entre l'Europe et les pays du sud. Plus, il est la conséquence historique (colonialisme et néocolonialisme) du rapport dominant - dominé entre le nord et le sud. Les pays du sud ont cru, ces 20 dernières années, plus précisément depuis la chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide, aux promesses d'une nouvelle ère de coopération basée sur le partage des richesses, le respect des spécificités de chacun et la justice pour tous. Ils ont marché dans cet ambitieux projet à l'orée de ce nouveau siècle. Ils ont signé des accords multiples de coopération et d'échange commercial et bouleversé les structures de leur marché local. Malheureusement, 20 ans plus tard, les pays du sud se retrouvent plus endettés que jamais, avec des marchés dépendant totalement de l'Europe ; des taux de chômage explosifs et cerise sur le gâteau, des régimes politiques, à de rares exceptions, corrompus, violents, sans aucune alternative sur l'avenir. C'est cela le résultat des courses : des

populations livrées à la pauvreté, la violence et un avenir incertain. Comment donner comme seule réponse, le «rejet», à ceux et celles qui veulent se «sauver» de situations aussi compliquées et dures dont l'Europe est, dans une large mesure responsable ? Comment concevoir qu'à quelques heures d'avion de l'Europe, des populations vivent avec moins d'un euro / jour, et continuer à croire qu'elles ne tenteront pas le diable pour s'en sortir ? Et pour ajouter du malheur au malheur, les responsables politiques (élus et gouvernants) usent et manipulent la question migratoire à des desseins strictement électorales chez eux. A celui qui arrive le mieux à mettre tous les maux des sociétés européennes (crise économique, financière, effets de la mondialisation, etc.) sur le dos des immigrés légaux et clandestins. Et voilà les «troubles de l'identité» européenne en débat sur les plateaux de télé ; le sentiment d'insécurité et les médias à la chasse au moindre fait divers impliquant un étranger etc. L'Europe pleureuse, peureuse, égoïste, inquiète pour son avenir jusqu'à finir dans les bras de l'extrême-droite. « Le ventre de la bête est encore fécond d'où a surgi la bête immonde » avertissait l'homme de théâtre allemand, Bertolt Brecht. Rideau.

12 migrants meurent dans un naufrage au large de l'Egypte

Au moins 12 migrants clandestins se sont noyés, tandis que 116 autres ont pu être secourus, quand leur bateau a chaviré, au large de la ville égyptienne d'Alexandrie, a annoncé un responsable de sécurité. Des bateaux de la marine égyptienne continuaient de chercher d'autres survivants, a ajouté ce responsable, précisant que ces migrants avaient cherché à quitter, illégalement, le pays.

Egypte

Six soldats blessés dans des attaques dans le Sinaï

Au moins six soldats égyptiens ont été blessés hier quand des engins piégés ont explosé au passage de leurs véhicules à Rafah, ville égyptienne à la frontière entre le Sinaï et la bande de Gaza, selon un responsable de la sécurité. Des témoins avaient fait état plus tôt de plusieurs explosions survenues pendant une opération militaire dans la ville. L'armée mène régulièrement des opérations à Rafah pour détruire les tunnels de contrebande entre l'Egypte et la bande de Gaza, et plus largement dans le nord de la péninsule du Sinaï pour traquer des groupes islamistes armés. Les attaques de ces groupes contre les forces de l'ordre se sont multipliées depuis la destitution en juillet du président islamiste Mohamed Morsi et encore plus depuis la répression sanglante en août contre ses partisans. Jeudi, quatre soldats et un policier avaient été tués

dans un attentat suicide près d'Al-Arich, la principale ville du nord du Sinaï. Par ailleurs, les islamistes égyptiens ont demandé à leurs partisans de ne pas se rendre sur la place Tahrir au Caire lors des manifestations hebdomadaires vendredi pour le retour du président islamiste déchu Mohamed Morsi, après des heurts meurtriers. Le ministère de l'Intérieur a d'ailleurs mis en garde les islamistes contre toute tentative de se rendre sur la place Tahrir. «Nous avons pris cette décision pour calmer les choses après les événements du 6 octobre», a expliqué à l'AFP Tareq Hussein, un responsable d'une composante de l'Alliance pour la Démocratie et contre le coup d'Etat, menée principalement par les Frères musulmans. «Nous retenons notre respiration après le massacre de dimanche», a-t-il ajouté, en référence aux heurts entre la police et des mani-

festants pro-Morsi qui ont fait 57 morts le 6 octobre, dont 48 au Caire. Le ministère de l'Intérieur a affirmé qu'il avait renforcé la sécurité sur la place Tahrir et les rues autour, ainsi qu'aux abords de l'ambassade américaine, en plein centre du Caire. «Nous empêcherons toute tentative des Frères musulmans de tenir un sit-in sur la place Nahda», a dit le ministère dans un communiqué rapporté par l'agence Mena, et des journalistes de l'AFP ont vu des forces de sécurité fermer les places Nahda et Moustapha Mahmoud. «Le régime mis en place par le coup d'Etat fait couler le sang, sans aucun respect pour les lois et les valeurs de nos grands hommes», a dénoncé l'Alliance dans un communiqué. La coalition «appelle donc les manifestants à éviter les places de carnage, que ce soit Tahrir ou les autres», selon le communiqué.

MÉDÉA

Les routes font peau neuve

Rabah Benaouda

« Je repars, sincèrement, très satisfait après tout ce que j'ai vu et constaté, tout au long de cette visite de travail et d'inspection, dans une wilaya aussi stratégique que celle de Médéa et qui relie le nord au sud du pays. Satisfait dans la mesure où son réseau routier constitue, aujourd'hui, une référence à l'échelle nationale et est à la mesure des aspirations et des attentes de ses habitants tout autant que de celles des citoyens de passage ».

Ainsi s'est exprimé le ministre des Travaux publics, M. Farouk Chiali, à l'issue de sa visite-marathon, dans la wilaya de Médéa, qui aura pris, toute la journée de jeudi dernier. En effet, accompagné d'une forte délégation de son ministère, M. Farouk Chiali, après avoir été accueilli au siège de la wilaya de Médéa et une courte pause-café, entamera sa longue visite pour, tout d'abord, assister à un exposé relatif aux réalités et perspectives du secteur des Travaux publics, et plus particulièrement, le réseau routier, de la wilaya de Médéa. Une exposé qui a été présenté, dans la salle des réunions, du siège de la wilaya, par le directeur local (DTP) de ce secteur, M. Noureddine Boubaa. Un exposé suivi d'une courte intervention de

M. Farouk Chiali qui dira, en substance: «les autorités supérieures du pays n'ont jamais douté des capacités des responsables locaux de la wilaya de Médéa, à bien mener le programme de développement et de modernisation de son réseau routier. Et c'est tout à leur honneur». Accompagné de MM. Brahim Merad et Abdelkader Chekkou, respectivement wali et P/APW de Médéa, M. Farouk Chiali fera sa première halte au lieu-dit « El-Fernane », à l'entrée nord de la ville de Berrouaghia, chef-lieu de daïra, situé à 27 km, au sud-est de Médéa, où il prendra connaissance du projet de dédoublement de la RN1, dans son tronçon « La Chiffa » (dans la wilaya de Blida) -Berrouaghia. Un tronçon routier d'une longueur linéaire totale de 53 km, dont 43 à l'intérieur de la wilaya de Médéa, et composé de 31 ouvrages d'art, 24 viaducs, 10 échangeurs et 02 tunnels. A dix-sept kilomètres, plus au sud, à l'entrée du chef-lieu de daïra de Seghouane, le cortège officiel s'arrêtera là-aussi, pour prendre connaissance du projet de dédoublement de cette RN1, dans son tronçon Berrouaghia-Boughezoul (daïra de Chabounia), en passant par Seghouane et par la daïra de Ksar el-Boukhari. Un tronçon d'une longueur linéaire totale de 68,7 km et composé de

33 ouvrages d'art, 10 échangeurs et 3 viaducs. Dans la commune de Boughezoul, la délégation officielle inspectera le projet de dédoublement du tronçon de la RN 1, reliant Ksar el-Boukhari à Boughezoul, d'une distance linéaire de 23,20 km. Une étape qui aura permis à la délégation officielle d'assister à une opération de «concassage direct et de pose de la première couche de la voie, au finish», ce qui constitue une «première à l'échelle nationale».

Dans le chef-lieu de daïra de Si Mahdjoub, M. Farouk Chiali procédera à la mise en service du tronçon routier reliant la commune de Benchicao à si Mahdjoub, d'une longueur linéaire totale de 29,5 km.

Au lieu-dit «Oued Lahèche» dans la commune de Médéa, M. Farouk Chiali, procédera à l'inauguration d'un ouvrage d'art, en remplacement de l'ancien, trop vétuste et trop étroit, se trouvant sur le C.W n° 238 qui mène vers Médéa.

Une visite-marathon qui prendra fin à Drâa Smar, une commune de la daïra de Médéa, où a été lancé le coup d'envoi des travaux de réalisation du projet de contournement nord de la ville de Médéa, reliant les RN 18 et 1, au lieu-dit «Eddoura Ezzerga» en passant par la commune de Tamezguida.

parachèvement de la mise en place de la fibre optique et dont vont bénéficier les 36 communes restantes, vient de se voir accorder une enveloppe financière de 200 millions de DA, décidée par M. le Premier ministre. Une décision combien importante qui mettra fin à la disparité vécue, jusque-là, entre les communes urbaines, semi-urbaines et rurales, en matière d'offres de services des moyens technologiques de la communication, à travers cette vaste wilaya de Médéa».

Des améliorations qualitatives et quantitatives, en effet, qui vont au-delà de l'utilisation généralisée de la fibre optique, dans ce sens que dans le domaine de la poste, une deuxième enveloppe financière de 30 millions de DA a été accordée, à ce secteur, pour la réalisation de deux nouveaux bureaux de poste,

dans les chefs-lieux de daïras de Médéa et El Azizia. Deux réalisations qui viendront s'ajouter à celles de six autres nouveaux bureaux de poste dont les travaux ont atteint un taux d'avancement très appréciable. Six nouveaux bureaux de poste implantés dans les communes de Ouled Brahim (daïra d'El-Omaria) Ouled Hellal (Ouled Antar) et dans les chefs-lieux de daïras respectifs de Seghouane, Beni Slimane et Médéa (dans les quartiers de Takbou et Bab Lekouass).

A ces nouvelles réalisations s'ajoutent, faudrait-il le souligner, le réaménagement en cours de trois autres bureaux de poste, implantés, respectivement, dans la commune de Hannacha (daïra de Ouamri) et dans les chefs-lieux des daïras de Sidi Naâmane et Ksar el-Boukhari (vieux Ksar).

R. B.

Un nouveau programme d'électrification

Un nouveau programme d'électrification d'urgence, destiné à l'amélioration de la distribution de l'énergie électrique et à accompagner l'évolution de la consommation électrique, sera concrétisé «prochainement», dans la wilaya de Médéa, au titre de l'exercice 2013-2014, a-t-on appris auprès du directeur de la Société de distribution du Centre.

Selon Mohamed Iflah, un

investissement d'un montant de l'ordre de 520 millions de DA sera injecté dans ce nouveau programme d'urgence, appelé à renforcer, les capacités actuelles du réseau de distribution locale et à couvrir les besoins à venir du secteur. Ce plan d'investissement prévoit, a indiqué ce responsable, la réalisation de 174 km de lignes électriques et pas moins de 89 transformateurs, rappelant que le

précédent programme d'urgence a permis de réaliser 65 km de lignes électriques et la mise en service de 85 transformateurs. Un investissement de l'ordre de 600 millions de DA a été nécessaire à la matérialisation du programme d'urgence «spécial été» 2013, qui s'est traduit par une meilleure maîtrise de la distribution de l'énergie électrique, au profit de milliers d'utilisateurs, a-t-il ajouté.

GUELMA

L'Habitat, l'Urbanisme et le reste

Menani Mohamed

Les espaces de la Maison de la Culture, à Guelma, ont abrité, la semaine dernière, une manifestation célébrant, localement, la Journée mondiale et arabe de l'Habitat, organisée, communément, par la DUC et la DLEP avec la participation des organismes et établissements du secteur, l'OPGI et l'Agence foncière, AADL, ENPI, CTC et CNL.

L'inauguration des activités a été effectuée par M. Larbi Merzoug, wali de Guelma, accompagné du président de l'APW qui a passé, en revue une exposition en posters des actions entreprises par le secteur de l'Habitat et de l'Urbanisme, depuis 2005. Nous relevons que sur le programme quinquennal 2005-2009, le volet du logement, dans toutes ses catégories confondues, traite de l'inscription de 21.966 unités, dont 2.474 restant, à ce jour, en cours de réalisation.

Le programme 2010-2014 affiche l'individualisation de 31.961 unités et l'on enregistre, au 30/09/2013, l'achèvement de 5.893, alors que 14.049 unités sont au stade de la réalisation, 12.019 ne sont pas encore lancées et sont réparties sur le type rural (4.963), en formule location-vente (3.000), LPP (1.500), LPA (600) LPL (1.620) et RHP (336).

L'exposition a étalé, aussi, des maquettes d'équipements publics, en cours de réalisation ainsi que des projets de schémas directeurs des PSO et leurs extensions, dans les communes de Guelma, Oued Zenati, Boucheouf et Belkheir.

Le wali a instruit les responsables du secteur d'augmen-

ter la cadence des réalisations et d'intensifier la rigueur, dans le contrôle et le suivi, tout en veillant à la qualité des ouvrages et au respect des délais contractuels. Il met en exergue le phénomène récurrent de l'infirmité, dans les consultations qui constitue l'un des facteurs importants, dans les retards accumulés auquel s'ajoutent les insuffisances de nos moyens de réalisation locaux, avant d'annoncer le recours à une entreprise étrangère, lui confiant la réalisation de 1.400 logements. Au sujet du foncier industriel, le chef de l'exécutif affirme que : « près de 50% de nos Z.A.C. et Z.I., ne sont pas, totalement, opérationnelles et les attributaires de lots de terrain hésitent, depuis des années, à y investir, sans omettre que nombreux sont ceux qui avaient cédé leurs terrains. Il n'y a aucun doute, là-dessous, il y a de la spéculation et il y a détournement de la destination initiale, fixée sur le cahier des charges de la cession. Toutefois, les nouvelles orientations des pouvoirs publics avaient instauré la formule de la concession sur les nouvelles attributions, en vue de mettre un terme à toute forme de spéculation. Cette formule dérange certains centres d'intérêts qui rêvent de revenir à l'état providence en réagissant par des attaques, en règle, contre les délibérations du Calpiref qui s'adosse, dans l'examen des demandes d'investissement, aux critères fondamentaux liés aux créneaux prioritaires utiles, la création de la richesse, l'emploi et l'orientation géographique pour équilibrer, en toute équipe,

les rentrées fiscales entre les communes. L'on ne peut concevoir, dans les priorités de sélection, qu'une salle de fêtes, une gargote ou une buvette de campagne puisse égaler devant un investissement lourd de production de biens et de services. Nous visons les segments à haute valeur ajoutée, en vue de booster la croissance économique. Il faut faire le choix judicieux, lorsque nous avons les grands défis à relever. L'Etat veille à la discrimination et sans tenir compte des ragots ou des jaserie de café de commerce ».

Il reste, bien vrai, que dans la cacophonie du microcosme local, il y a une levée de boucliers dans les rangs des barons du foncier, contre la formule de concession adoptée dans les délibérations du Calpiref ainsi que les mesures de normalisation des postulants à l'investissement. Il est, autant, évident que les potentialités de la wilaya et dans tous les segments porteurs, offrent des opportunités à tous sans moutonnement ni bousculade, pour peu que l'on daigne s'organiser, en présentant des dossiers fiables défendus par des études conceptuelles bien structurées, loin des manigances désuètes et les réflexes obsolètes du temps révolu de la diversion stérile qui renie la notion du travail et de l'effort, de la liberté d'entreprise et d'initiative, ou encore l'émancipation de l'être, dans la dignité. Dans un état de droit, les gestulations farfelues de pantins en vue de caporaliser les institutions de la République à son seul profit, sont réprimés par la loi.

BOUIRA

Un appartement prend feu

A la tombée de la nuit d'avant-hier, au quartier «Rabah Gherbi», situé dans la ville d'Aïn Bessam, à 25 km, à l'ouest de Bouira, un incendie s'est déclaré dans un appartement, au 2^{ème} étage d'un immeuble. Le feu s'est propagé si vite, à l'intérieur de la maison, qu'il provoqua une grande panique parmi les habitants des

appartements attenants. Des meubles ont été détruits dans l'incendie et tout ce qui s'y trouvait à l'intérieur comme objets et mobilier, et même les murs ont été recouverts de suie. Les voisins, pris de peur, à la vue de l'ampleur du feu qui prenait, de manière ravageuse, se sont précipités dehors. Fort heureusement les occu-

pants de l'appartement concerné par le feu étaient absents à ce moment-là. Les éléments de la Protection civile sont intervenus pour circonscrire le feu, l'empêchant ainsi de se propager aux autres bâtisses de l'immeuble. Une enquête a été ouverte, par la police, pour déterminer les causes exactes de cet incendie. F. H.

Grogne des travailleurs du Trésor public

A leur tour, les travailleurs du Trésor public de Bouira sont montés au créneau, en fin de semaine, pour réclamer des revendications socioprofessionnelles. Celles-ci se résument à l'intégration des corps communs dans le corps technique, l'instauration d'une nouvelle prime pour le secteur des Finances à hauteur de 30%, l'augmentation à 40%, de la prime de rendement qui est actuelle-

ment de 35%, l'instauration d'une prime de départ à la retraite, la révision du statut particulier et l'annulation de l'article 87 bis.

Les fonctionnaires du Trésor public ont organisé, une journée de protestation comme prélude à une grève illimitée, si toutefois leurs revendications ne sont pas satisfaites. De ce fait, ils demandent l'application des revendications adressées au ministère de tutelle

par la Confédération nationale des Finances qui les représente. Une somme de demandes à cet effet.

Par ailleurs, les travailleurs grévistes ont tenu à faire part de leur soutien à leurs collègues des différentes trésoreries d'autres wilayas du pays qui ont décrété un arrêt de travail afin de réclamer l'augmentation de leurs salaires à raison de 25%, l'intégration du corps commun dans le corps technique et l'augmentation de la prime de rendement qui est actuellement de 35%, à 40% ».

Farid Haddouche

Horaires des prières pour Alger et ses environs

12 dhou el hidja 1434

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h27	12h34	15h47	18h19	19h37



TIZI OUZOU

Des projets qui tardent

Naït Ali. H

Malgré la consistance de l'argent qui lui est alloué ces dernières années, le secteur de la Jeunesse et des Sports reste le parent pauvre de la wilaya de Tizi Ouzou et c'est le wali, Abdelkader Bouazeghi, qui établit ce constat amer, jeudi dernier, à l'issue du conseil de l'exécutif consacré justement à ce même secteur.

Il a, à ce propos, affirmé que le secteur n'a pas été bien pris en charge tout en mettant en exergue cette autorisation de programme (AP) au profit de 119 opérations d'investissement, inscrites actuellement à l'actif de la

wilaya, estimées à près de 42 milliards de dinars. Les projets, dont certains datent des années 80 comme le stade d'Azazga, lancé en 1989 non achevé totalement à ce jour, sont en souffrance même s'ils ont été tous lancés. Abordant la réalisation du complexe sportif de Boukhalfa (Tizi Ouzou) dont le stade de 50.000 places doté d'une AP de 35 milliards de dinars, le wali n'a pas caché son pessimisme quant à sa livraison dans les délais contractuels fixés pour avril 2014. Il a souligné que même si l'on accorderait un intérêt particulier et on renforcerait les moyens mis en œuvre pour sa concrétisation, l'avancement des

travaux ne serait seulement que d'un taux appréciable jusqu'à la fin 2014 contredisant ainsi le directeur de la Jeunesse et des Sports qui affirmait devant la presse que les délais ne seront repoussés que vers septembre en cas d'intempéries. Pour étayer ses dires, il soutient qu'une fois la phase du bétonnage terminée, le reste des travaux ne prendraient plus de temps. Dans le même sillage, il a annoncé l'achèvement de 31 projets parmi les 54 en cours de réalisation en 2014 sans omettre de prendre l'engagement de mettre en service les 13 autres installations sportives et de jeunesse avant la fin de l'année 2013.

TÉBESSA

En attendant le pôle universitaire

A. Chabana

C'est parti pour la nouvelle année universitaire 2013-2014. En présence des autorités de la wilaya et devant un parterre de cadres et enseignants ainsi que de nombreux étudiants le recteur de l'université de Tébesa, M. Said Fikra, a annoncé solennellement l'ouverture de l'année universitaire. La nouveauté concernant l'exercice en cours est le lancement d'un projet ambitieux pour une région à vocation agropastorale et la création d'un Institut national d'Agronomie spécialisé dans les filières agricoles et vétérinaires. Cette institution, relevant de l'enseignement

supérieur, sera réalisée dans la commune de Cheria à 47km à l'ouest de Tébesa. Selon la direction de l'université deux autres départements ont vu le jour, à savoir l'EPS et l'anglais, ce qui porte à 68 le nombre des spécialités enseignées à l'université de Tébesa. Depuis son accession au rang d'université à part entière en 2008, cette dernière est passée par plusieurs phases dans son extension, du point de vue effectif, avec aujourd'hui plus de 17.000 étudiants inscrits dont 5.600 nouveaux étudiants en LMD. Ce nombre est réparti sur 6 facultés et encadré par 707 enseignants toutes spécialités confondues, parmi lesquels une cen-

taine de professeurs nouvellement recrutés, soit une moyenne d'un enseignant pour 24 étudiants. Outre les ressources humaines en encadrement pédagogique et administratif, l'université de Tébesa a bénéficié également d'un apport conséquent en moyens et structures des œuvres sociales universitaires, transport, hébergement et restauration.

En attendant le lancement du futur pôle universitaire dans la commune de Boulhaf Dyr à une dizaine de kilomètres au nord du chef-lieu de la wilaya dont la première tranche de réalisation concernera quelque 8.000 places pédagogiques et une résidence de 2.000 lits.

Près de 9.000 lots de terrain pour l'autoconstruction

Au total, 8.700 lots de terrain à bâtir ont été délimités dans différentes localités de la wilaya, dans le cadre de la relance de l'autoconstruction, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ces nouveaux lotissements, situés dans des zones urbaines, doivent être prochainement viabilisés et seront attribués par les antennes de l'agence foncière de la wilaya à raison de 200 à 300 m² par lot, selon la même source qui a rappelé que les mesures relatives au raccordement de ces lotissements aux ré-

seaux d'eau potable et d'assainissement, ainsi qu'à la réalisation des travaux de voirie (chaussées et trottoirs) ont été arrêtées. Par ailleurs, un montant de 177 millions de dinars a été mobilisé, au titre de l'exercice en cours, en vue de la réhabilitation et à l'aménagement de plusieurs cités urbaines du chef-lieu de wilaya, ont fait savoir de leur côté les responsables de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). Les travaux projetés dans ce cadre consistent, notamment, à rénover l'étanchéité,

à renforcer l'éclairage public et à nettoyer les vides sanitaires, a-t-on précisé. La wilaya de Tébesa a bénéficié au titre des programmes d'amélioration urbaine pour les années 2012 et 2013, de l'inscription, dans différentes communes, de 309 opérations pour un montant proche de 900 millions de dinars, a-t-on indiqué à la direction locale de l'Urbanisme et de la Construction (DUC). Ces opérations ont touché 380.000 habitants représentant plus de 60% de total de la population de la wilaya, a précisé la même source.

OUM EL BOUAGHI

La sécheresse se répercute sur la production de miel

Les apiculteurs de la wilaya d'Oum El Bouaghi ont produit durant la campagne de 2013 une quantité de 118,74 quintaux de miel, soit une légère régression par rapport à 2012 (120 quintaux), indique le directeur des services agricoles, Brahim Gridi. La sécheresse qui a affecté cette région durant le dernier printemps est l'une des causes de la baisse de production, les pâturages étant moins riches pour suffire aux essaims, souligne le même responsable. Une récolte record de miel avait été enregistrée dans la wilaya d'Oum El Bouaghi en 2009, atteignant les 153 quintaux, faisant de cette récolte une référence en matière de qualité, compte tenu de la variété florale disponible durant cette belle saison.

Un apiculteur de la commune d'Ouled Gacem, dans la daïra d'Aïn M'lila, un des 269 professionnels de la filière, (ils étaient 233 en 2013), souligne que cette activité demeure souvent complémentaire pour des céréaliculteurs. De ce fait, il s'agit, selon lui, d'une activité «secondaire». Un autre apiculteur actif dans la commune d'Aïn Diss, réputée pour ses prairies verdoyantes, estime que cette profession doit être maîtrisée car elle nécessite un savoir-faire élaboré que ne possède qu'une partie des apiculteurs.

Ce professionnel estime nécessaire d'organiser des sessions de formation pour favoriser la hausse de la production. Pour leur part, les services de la DSA mettent l'accent sur la nécessité de

professionnaliser la filière et d'implanter dans cette vaste wilaya une pépinière apicole, en prévoyant un soutien de l'Etat aux exploitants. La même source, citant les «avantages offerts par le programme national de régulation et de développement agricole» qui permet d'acquérir les matériels nécessaires, ajoute que la wilaya d'Oum El Bouaghi recense 5.390 ruchers dont 3.998 sont productifs et 454 de type traditionnel. La wilaya d'Oum El Bouaghi, à l'inverse des wilayas limitrophes de Khenchela et de Batna, compte peu de zones montagneuses propices au développement de cette activité. Elle manque également de vergers arboricoles qui accompagnent cette activité, soutient-on à la DSA.

BLIDA

La commission de réhabilitation du service public installée

Tahar Mansour

L'accueil des citoyens, la prise en charge de leurs attentes, l'allègement des procédures administratives, l'humanisation des services publics et l'amélioration de la qualité de l'encadrement sont les principales missions qu'aura à assumer la commission de wilaya de réhabilitation du service public qui vient d'être installée à Blida par le wali, M. Mohamed Ouchen.

Cette commission, composée de représentants de l'administration locale et d'élus, a été créée conformément à l'instruction émanant du ministère de l'Intérieur qui prône la réhabilitation du service public pour répondre justement à toutes les doléances des citoyens qui ont longtemps souffert d'une bureaucratie éreintante dans tous

les domaines. La commission peut faire appel, si le besoin s'en fait sentir, à des universitaires et à des représentants du mouvement associatif pour enrichir ses travaux et apporter des suggestions. Au cours de l'installation de cette commission, le wali a engagé un dialogue approfondi autour de la mission, ses prérogatives et son champ d'action et a donné des orientations afin de tracer un programme précis après le recueil des suggestions et propositions des membres, tout en prenant en compte le travail préliminaire effectué depuis une année. Des actions d'information et de sensibilisation doivent être aussi faites pour parvenir à rapprocher le citoyen de son administration et rétablir la confiance entre eux et ce, en répondant à ses doléances légitimes.

Trafic de stupéfiants, trois mandats de dépôt

Alors qu'ils effectuaient une patrouille de routine au quartier Merakchi dans la commune d'Ouled Slama, l'attention des éléments de la brigade de recherche, épaulés par ceux du Groupement d'Intervention Rapide, fut attirée par la présence suspecte de trois personnes qui se trouvaient à proximité de deux véhicules, une Nissan et une Toyota Hilux.

Les gendarmes procédèrent alors à la fouille des personnes et des véhicules et découvrirent, soigneusement cachés dans les deux voitures, 59 comprimés de stupéfiants, 322 bouteilles de boissons alcoolisées de différentes marques,

près de 100 g de kif traité, la somme de 29 900 DA, une épée de fabrication artisanale ainsi qu'un gros bâton. Les trois suspects, B.M. 30 ans et repris de justice, BN 32 ans et DN 21 ans, ont donc été arrêtés et l'enquête qui s'en suivit permit de déterminer qu'ils vendaient ces produits auprès des habitants de la région. Présentés auprès du procureur de la république de L'Arba les trois suspects ont été placés en détention préventive sous les chefs d'inculpation de détention et commercialisation de stupéfiants et de boissons alcoolisées sans autorisation.

T. M.

Une escroquerie à 15 milliards de centimes

S'enrichir par n'importe quel moyen est devenu le but à atteindre pour de nombreuses personnes qui ne lésinent devant rien pour y parvenir. Ainsi, au courant de la semaine écoulée, trois citoyens se sont présentés auprès des services de police de la wilaya de Blida pour déposer plainte contre un individu qui les aurait escroqués de la somme de 15 milliards de centimes. L'enquête aussitôt entamée permit de déterminer que le suspect en question avaient contacté les plaignants, originaires de la wilaya de Sétif pour leur proposer la vente d'un terrain de 6 h 25 ares situé dans la commune de Koléa (Tipaza) car il avait appris qu'ils avaient un besoin urgent d'un morceau de terrain dans la région, pour la réalisation d'entrepôts pour la vente de matériaux de construction et de pneumatiques. Il leur présenta une procuration qui lui donnait tous les pouvoirs de la part des propriétaires du terrain ainsi

que la carte d'identité de l'un d'eux. Mis en confiance, les trois citoyens conclurent le marché avec lui et lui remirent la totalité de la somme après qu'un acte de vente a été établi. Mais lorsqu'ils se rendirent sur le terrain en compagnie d'un géomètre pour les délimitations, ils se retrouvèrent face à un groupe d'hommes qui les informèrent qu'ils étaient les véritables propriétaires du terrain et qu'ils n'avaient jamais donné procuration à qui que ce soit pour vendre le terrain à leur place.

Le suspect fut très rapidement identifié par les inspecteurs de la brigade criminelle de la SW de Blida qui a pris l'affaire en main, et son arrestation ne fut qu'une histoire d'heures. Il a été présenté auprès du procureur de la république près le tribunal de Blida qui l'a placé en détention préventive sous les chefs d'inculpation de faux et usage de faux, usurpation d'identité et escroquerie.

T. M.

Nouvelle année universitaire : c'est parti !

Le wali de Blida, M. Mohamed Ouchen, a présidé avant-hier jeudi la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire 2013/2014 en présence du P/APW, M. Mohamed Zitouni, et du recteur, le Dr Boumaïza Said.

C'est en fait la première année que cette université lance l'année universitaire sous la dénomination

de Blida 2 après avoir acquis son indépendance par rapport à l'université Saad-Dahleb dont elle dépendait. Après l'allocution de bienvenue du recteur, le wali a annoncé solennellement l'ouverture de l'année universitaire. Après cela, il a été procédé à la remise de prix à plusieurs enseignants universitaires. T. M.

Khaled, fils de Mostefa Benboulaïd L'artiste des Aurès n'est plus

El Yazid dib

Ses gestes innocemment in-tempestifs, sa chicanerie moqueuse et aussi son la-beur réfléchi, resteront pour ceux qui l'ont connu, un patrimoine de souvenance impérissable à jamais. En ce 5 octobre, il y avait de l'électricité dans le ciel. Les nuages couvraient la ville et son cimetière. Un tonnerre furtif comme une sonnerie aux morts a accompagné le rituel de la mise en terre. Soudain, une sorte de gifle vient frapper ma mémoire. Elle me faisait sortir cette symbiose entre deux morts. Celle du paternel, Mostefa Benboulaïd en mars 1956 et celle du Fils Khaled en ce jour d'octobre 2013. La bruine et la quiétude. Je ne me suis pas abstenu d'avouer cette sensation à Nourredine Ait Hamouda, fils d'un autre héros, Amirouche venu à assister à l'enterrement et qui se trouvait à mes côtés. A son tour, les yeux larmoyants et d'un léger soupir, il m'affirma ému « mon père est venu ici en 1956 juste après la mort de Benboulaïd et me voici encore moi à la mort de l'un de ses enfants ... » il se retourna et se perdit dans la foule.

Il y avait tout un aéropage de personnalités et d'officiels. Beaucoup d'amis. Des voitures rutilantes, mais aussi des gens simples et fortement attristés. Le défunt faisait aussi dans les œuvres caritatives. Un gosse ne dépassant pas la douzaine d'années, à peine juché à la clôture du cimetière scrutant l'horizon de l'extérieur me semblait rongé par une irrésistible curiosité face à l'événement. Il ne s'est pas abstenu de m'apostropher. « elhadj, on enterre qui ? » j'ai dit « Khaled Benboulaïd », éberlué l'enfant m'interloquait « quoi le chahid ? ». Je venais là aussi de comprendre une autre chose de l'école algérienne. On ne retient de l'histoire que sa phonétique.

J'aurais voulu lui dire non, mon fils c'est l'un des enfants du chahid Mostefa Benboulaïd. Il s'appelle Benboulaïd Khaled dit Khalil natif de la petite agglomération d'Arris, au sud de la wilaya de Batna. Il a vu le jour le 02 juin 1950. Il fréquenta l'Ecole primaire des indigènes située au stand au centre ville de Batna. Il avait poursuivi ses études au collège d'enseignement moyen dans la même localité jusqu'à 1964. Le lycée El Mokrani de Ben Aknoun à Alger, le reçut en tant que jeune potache au moment où feu Abdelwahab, l'aîné alla à Sétif au lycée légendaire Mohamed Kerouani, les autres frères allèrent au lycée Benzerdjab de Tlemcen. Pourquoi cet autre déchirement familial ? La postérité le dira un jour. Khaled studieux et persévérant décrocha son baccalauréat sciences-ex. L'Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger le vit défiler dans ses couloirs et classes durant un certain temps, pour le voir partir loin, au Canada, précisément à l'université Laval au Québec. Ses études là, se couronnent par l'obtention un diplôme en architecture. Il aura séjourné dans ce pays plus de 16 ans, à partager entre la persévérance estudiantine, l'utilité

de l'apprentissage et le souci du perfectionnement. Khaled m'affirmait que durant son séjour québécois, il avait vu des vertes et des pas mûres. Dépourvu de bourse en plein cursus ; il aurait exercé veilleur de nuit, appariteur d'hôtels et autres taches extrascolaires. C'est ainsi, grâce à cette abnégation et cette acariâtreté qu'il arrivera à se voir lui discerner le premier prix d'architecture de Marina du Québec.

De retour au pays natal, établi chez lui à Batna, l'architecte a tous les outils du design, de l'art et du management architectural, pour faire embryonner avec pertinence et créativité son étude. Il commença par tracer à sa manière, sa vision des belles choses à réaliser. Lauréat à plusieurs concours lancés dans les divers secteurs du développement national. La diversité allait de l'habitat, la santé, l'éducation à la jeunesse et aux sports. Il aura dans cet élan d'esthète et du mieux faire, à emporter avec brio le premier prix d'architecture pour des lots conséquents de logements à Batna et a Khenchela. Le même premier rang lui fut attribué pour la réalisation du Palais de justice, du musée et comme récente exécution du bel immeuble de la daïra de Batna.

Tenace mais pas arrogant, Khalil essayait toujours de convaincre ses interlocuteurs sans jamais vouloir battre quiconque. Jouissant d'une notoriété avérée, ne s'empêchait nullement de fournir dans un bénévolat et volontarisme, ses services au profit de sa ville. Membre trésorier et architecte de la mosquée du 1^{er} Novembre, il s'était placé avec détermination comme conseil permanent au service technique de la commune. A ce titre il eut à réaliser, des places publiques, des stèles, des rondpoints, des espaces verts et autres aménagements urbains. L'une des plus belles créations ainsi faite demeurera le musée d'Ichmoul à Dachrat ouled Moussa (lieu du rassemblement à la veille du déclenchement du 1 novembre 1954). D'une conception architecturale mesurée à la dimension du thème ; le musée est une simplicité à l'apparence frappante par le cachet hautement culturel qui s'y dégage. Le seul matériau local, exclusivement utilisé donne l'impression que l'œuvre vient de pousser naturellement comme une pierre pour épouser en finalité le décor pierreux qui l'environne. C'est dans cet endroit ferrique, lors d'un reportage qu'étant accompagnée en 2007 par le défunt et au moment où nous nous apprêtions à quitter les lieux ; une caravane de jeunes étudiantes et lycéennes était là, dans le cadre d'une visite programmée. L'aubaine était prodigieuse. Cette jeunesse eut droit sur l'esplanade du musée à une explication détaillée sur le père de la révolution par son fils. Ces jeunes bouillonnaient de questions. Ils voulaient tout savoir, d'un seul trait. L'on sentait dans leurs yeux l'émerveillement, mais aussi la fierté d'être la progéniture de Mostefa Benboulaïd. Ils ne cachaient point cette douce fierté nationale qui particularise les enfants de cette région, à l'instar d'ailleurs de tout

le peuple algérien. Parmi le lot, une jeune fille se distinguait tant par sa frêle silhouette que par sa visible timidité. L'ayant abordée par le pourquoi d'une telle sortie vers ce musée ? Elle s'exclama sans frémir et avec enthousiasme « pour voir cheykhouna ! ». De qui s'agit-il ? devrions nous lui préciser. « Echahid el batal Benboulaïd ». Moi ; pantois et enchanté je restais ; figé sur le parvis. Elle ; sourire aux lèvres alla sereine et joviale se confondre à la foule attentionnelle entourant le narrateur Khalil.

Le poids de l'histoire, la valeur de la révolution, la spécificité de la région donc et surtout la charge patronymique et le nom qu'il porte, allaient faire de lui, un élément engagé dans toutes les actions ayant trait à ce glorieux passé. Il se retrouvait tout au long de sa vie projeté dans une triple dimension temporelle. Ainsi il était le Président d'honneur de la fondation Emir-Abdelkader de Batna et membre de l'association - Protection du patrimoine révolutionnaire. Comme il a eu l'honneur de présider l'ordre national des architectes. Confiné dans un total désordre à l'époque, le nouveau président projetait de s'installer dans l'idéal d'un ordre tout court, pour finir en un front fort, solidaire et uni. Les défis du président de cet ordre, incarnés dans un ordre d'idées, ne semblaient pas s'inscrire dans un ordre de promesses. Priorité fut donnée à la réhabilitation du métier, l'assainissement des rangs, la valorisation de la raison. Le mérite d'une Algérie réussie, construite, reconstruite et renouée, malgré défiance et déficit, revenait, quand même à cette armée d'intellectuels, à ces adeptes du crayon à mine, à ceux qui sont censés dessiner des villes et des ponts, des écoles et des prisons, créer la cité et la vie, les dortoirs et les mouiroirs. Ne cessait-il de dire, en défense à sa corporation. C'est certainement pour ça aussi, que nombreux étaient les architectes venus de toute part saluer en un ultime hommage, leur ancien président, leur ami, leur confrère. Venu de Blida, Faycel contenait son émotion, trahie par la contraction, pourtant visible de son maxillaire. Ses soupirs et son silence en disaient long.

Le dernier travail de l'architecte est une œuvre éternisant l'indépendance. Prenant à titre bénévole la conception et le suivi de la place du cinquantenaire où un grand édifice en forme de palme ouverte et hissée vers les cieux est édifié et inauguré le 5 juillet 2012 au centre ville de Batna. Il excellait, en s'égorgeant à vouloir expliquer le pourquoi architectural de la chose. Tous les chiffres liés à la révolution y sont matérialisés. Les 6, 22, le 1^{er}, le 11, le 54 et le 62. Qui dans le nombre de marche, qui dans les portes, qui dans les colonnes, qui dans les galeries d'exposition.

Il ne fera plus une chose maintenant. Aux choses d'en faire un souvenir. A ses frères de perpétuer son esprit chevaleresque de savoir aimer les autres et les faire savoir aimer les belles choses, l'amitié et « l'hommerie » comme il tenait à qualifier « la redjla ». Adieu l'artiste, adieu mon frère.

ALGER

La vente de moutons, une activité sans autorisation ?

La vente des moutons de l'Aïd El-Adha semble se faire de manière moins anarchique cette année à Alger. Néanmoins, elle demeure souvent non soumise à une autorisation ou un contrôle de la part des autorités locales.

Habitué depuis quelques années à une vente anarchique des moutons à l'occasion de l'Aïd El-Adha avec la prolifération des revendeurs qui squattent de manière hasardeuse les espaces, de nombreux habitants de la capitale ont relevé cette année, une réduction de ce phénomène à la veille de cette fête.

«D'habitude, nous rencontrons plus fréquemment les maquignons avec leurs troupeaux qui pâturent un peu partout, donnant un aspect encore plus sale à la capitale !», fulmine une mère de famille qui se félicite de la quasi disparition de ce comportement «passager» mais non sans «désagréments».

Le constat est cependant différemment apprécié par d'autres citoyens dans certains quartiers à l'instar d'El-Harrach, Bab-Ezzouar, Ain-Benian et Kouba où une présence tout aussi «désordonnée» des ovins que durant les années précédentes est constatée.

Mais le plus «inquiétant» est que cette activité improvisée se fait sans «la moindre autorisation» ou «contrôle», relèvent certains qui ne manquent d'imputer précisément la hausse des prix pratiqués à cet état de fait.

Entouré d'un troupeau d'environ une vingtaine de moutons, un vieux maquignon inspecte les potentiels clients en quête d'une «bonne affaire» qui leur permettrait d'accomplir, sans se ruiner, le rite du sacrifice qui caractérise l'Aïd El Adha.

Le sexagénaire, de «Kéhabia» vêtu, et, visiblement, originaire de l'intérieur du pays, a choisi comme lieu de pâturage une parcelle de terrain au bord d'un des axes du «Ravin de la femme sauvage» (les Sources), de sorte à être visible par les automobilistes qui l'emprunte.

Lorsqu'il est interrogé sur son activité, il refuse fermement de coopérer.

Il en sera autrement avec un jeune vendeur ayant «installé» son troupeau dans une discrète ruelle au quartier d'El-Madania (ex-Salembier), lequel se montre plus coopératif et plus prolix.

«Je revends des moutons depuis cinq ans pour arrondir mes fins de mois. Avec la cherté de la vie, il faut savoir saisir les occasions pour mieux s'en sortir», tente d'argumenter Mohamed. B, vendeur de légumes et fruits au marché du même quartier.

Il loue pour ce faire, un garage appartenant à un particulier monnayant la somme de 50.000 DA pour une période de 15 jours et reconnaît que cette activité occasionnelle n'est soumise à aucun contrôle.

«Je suis ici depuis une semaine et personne n'est passé pour vérifier quoi que ce soit. Tout le monde vend n'importe où et n'importe comment!», déclare-t-il, non sans avouer que ce «laisser-aller» arrange bien ses affaires.

A ses côtés, se tient Abdelkader, le fournisseur du cheptel originaire de Messâad à Djelfa (300 km d'Alger), une des wilayas les plus pourvoyeuses en ovins et réputées pour la qualité de ses viandes rouges.

LES PRIX DES MOUTONS ENTRE 34.000 ET 60.000 DA

Les prix proposés oscillent entre 34.000 DA et 60.000 DA, selon qu'il s'agisse d'un agneau ou d'un mouton. Lorsqu'un acheteur potentiel marchande pour tenter de baisser l'offre, l'éleveur et le revendeur joignent leurs voix pour justifier leur tarif en évoquant notamment le coût du transport et les «dangers» qui peuvent parfois survenir durant le trajet.

«Il arrive que nous ne gagnions pas grand chose dans l'affaire, parfois pas plus que la modique somme de 1000 ou 1500 DA. Dans le meilleur des cas, on s'en sort avec 10.000 DA de gains. Si j'ai encore des bêtes une fois l'Aïd passé, je serais contraint de les revendre pour la moitié de leur prix», intervient le propriétaire des ovins.

Depuis une semaine, il a réussi à «liquider» une dizaine de moutons et d'agneaux et espère écouler la vingtaine qui lui reste sous huitaine pour «ne pas être perdant». Inutile de chercher à connaître le montant du gain engrangé de la transaction, la question relevant quasiment du «tabou» et de «l'intime».

DE CHÔMEUR À... MAQUIGNON

A Diar El-Mahçoul, la cité réputée populaire d'El-Madania, l'entrée d'un carré d'immeuble a été reconvertie en un vaste pâturage où gambadent allégrement des moutons que des bambins ne semblent pas vouloir quitter d'une foulée tant ils font leur joie et distraction.

Les familles ayant acquis les plus grosses bêtes ont l'air de les exhiber plus fièrement et s'amuse, pour certains, à les parer de teinture ou de henné.

Dans un espace emmenagé pour le foin, trois bêtes font des aller-retour comme pour se «dégourdir» les pattes. Il ne s'agit point du bien familial destiné au sacrifice mais de l'objet d'une vente qui sera appelée à nouveau à être marchandée par l'intermédiaire d'une «2ème main». Deux frères accompagnés de deux autres voisins ont effectué le déplacement jusqu'à M'Sila à bord d'une camionnette qui sera chargée des bêtes au retour, lesquelles seront revendues dans leur quartier.

Le «meneur» de la bande, Mourad, la trentaine et chômeur de son état, précise que ce travail occasionnel lui permet de faire un peu d'argent, ce qui est de loin «préférable» à la «tentation du vol», juge-t-il.

Comme tous les autres vendeurs, il tente de s'en sortir avec un bon chiffre d'affaires, l'occasion de l'Aïd «ne se renouvelant qu'une fois l'an» et propose des prix qu'il justifie par plusieurs paramètres, dont les frais de transport, de foin, etc.

Dans ce quartier, le voisinage a adopté la pratique des combats de moutons mais nos interlocuteurs se défendent de s'adonner à ce qu'ils considèrent comme une «passion» pour de l'argent.

L'un des «dresseurs» nous montre bigrement un bélier «rôdé» à la lutte et proposé à 120.000 DA, comme si cette prouesse supplémentaire, et pour le moins accessoire, était de nature à justifier que la barre soit si haute. Quels que soient les prix soumis par les vendeurs et autres revendeurs, le dernier mot revient au final aux éventuels acheteurs.

Marché du mouton
Mises en garde
des vétérinaires

A. Mallem

Mobilisés depuis une semaine sur le territoire de la wilaya et plus particulièrement à travers les marchés hebdomadaires et les points de vente autorisés ou non, les services vétérinaires viennent de lancer des alertes sur la santé des moutons destinés à l'immolation le jour de la fête du sacrifice. C'est l'inspection vétérinaire de la daïra de Aïn Abid qui est montée au créneau jeudi pour faire part aux citoyens des résultats des nombreux contrôles effectués sur les bêtes venant de l'extérieur de la wilaya. Selon le docteur Oumamar, inspectrice du service vétérinaire, il a été constaté que de nombreuses bêtes proposées à la vente dans les différents points de la commune portaient des tumeurs suspectes qui renseignent sur leur mauvais état de santé, ceci d'autant plus que les propriétaires, interrogés, ne détenaient pas de certificats de vaccination de ces ovins. «Ce constat flagrant a été fait notamment dans le marché hebdomadaire de Aïn Abid qui se tient chaque mardi», a indiqué la vétérinaire en soulignant que «ce grand marché de bétail reçoit, chaque mardi, un grand nombre de troupeaux conduits par des éleveurs qui viennent de plusieurs wilayas du pays, du sud particulièrement, à l'instar des wilayas de Biskra et M'sila». «Et nous avons constaté qu'un grand nombre de moutons proposés à la vente aux citoyens présentaient des abcès assez significatifs de leur état de santé, ceci en plus du fait

L'électricité prive plusieurs
quartiers d'eau

A. M.

Le spectre de la pénurie d'eau à la veille de la journée de l'Aïd, où chaque ménage aura besoin de grandes quantités d'eau pour le sacrifice du mouton, hante ces derniers jours, les esprits des habitants de plusieurs quartiers du nord-est de la ville. Et la situation provoquée l'année dernière à la même époque et dans la même zone à la suite de l'agression subie par la conduite principale d'eau potable résultant des travaux du projet du pont Transrhumeil, est revenue encore pour faire planer l'inquiétude. La cause ? Un communiqué de presse diffusé, ce jeudi, par la Société des eaux et de l'assainissement de Constantine (Seaco) annonçant que l'alimentation en eau potable sera suspendue à partir de jeudi 10 octobre, pour une durée qui n'a pas été fixée, à cause d'un problème électrique survenu au niveau d'un transformateur de 30 kV de la Sonelgaz, provoquant ainsi l'arrêt des pompes à la station SP2. Le communiqué est resté, en effet, évasif sur la durée de l'interruption et n'a indiqué ni le site où se trouve le transformateur tombé en panne ni celui de la fameuse station où le pompage a été interrompu.

qu'aucune bête ne possédait de certificat de vaccination prouvant son examen par le vétérinaire». De son côté, le docteur Racha Nouar, des services vétérinaires de la wilaya de Constantine, est intervenu pour donner des indications utiles aux acheteurs à propos des constats à effectuer sur les bêtes qu'ils s'approprient à acheter, et ce dans le but d'avoir un produit sain en leur recommandant d'examiner l'état des yeux de l'animal, de sa langue, etc.

L'affluence à Constantine des éleveurs des autres wilayas venant écouler leurs troupeaux provenant d'un surplus de production dans leurs wilayas respectives, notamment du sud où le pastoralisme a toujours constitué la richesse principale des agriculteurs, est désormais traditionnelle compte tenu de l'insuffisance de la production locale en cheptel ovin. Et cette donne qui perdure encore a été étayée par le directeur des services agricoles de la wilaya, M. Azizi. «La production d'ovins au niveau de la wilaya reste nettement insuffisante pour satisfaire la demande locale», a-t-il indiqué. Et cette carence est complétée chaque année, à pareille occasion, par l'apport de grandes quantités de moutons venant de l'extérieur de la wilaya. Et d'expliquer que «les éleveurs de la wilaya de Constantine possèdent un cheptel de plus de 180.000 têtes, toutes catégories confondues, et que près de 50 % de ce cheptel est concentré chez les éleveurs des trois communes pastorales de Aïn Abid qui compte 34000 têtes, Ouled Rahmoun 32000 et El Khroub 30000».

Toutefois, d'après les indications données par la Seaco, on pourra situer ces derniers à Hamma Bouziane. Le communiqué énumère les quartiers qui sont affectés par l'interruption temporaire de l'alimentation en eau potable. Et c'est ainsi qu'on apprendra que certaines institutions, comme la 5^e région militaire, la Gendarmerie nationale et, surtout, le Centre hospitalier universitaire de Constantine, seront affectées par cette panne. Enfin, l'interruption de l'alimentation annoncée touchera, dans l'ensemble, la commune de Békira, Djebel Ouahch A,B,C et D, Diar Errahma, Sarkina, le lotissement Rouabah, Soreco, Ziadia, la Bum, la cité Emir Abdelkader, la cité Mohamed Loucif, Halbedel et la zone du fort de Sidi M'cid, la cité des frères Abbès, Sidi Mabrouk supérieur, Mansourah, la 5^e région militaire, le groupement régional de la Gendarmerie nationale, le CHUC et la cité des frères Bouchama.

«Touchons du bois et souhaitons que l'eau sera disponible le jour de l'Aïd», a commenté hier un habitant de la cité Loucif, en apprenant l'information un peu sur le tard. «Car, a-t-il poursuivi, nous en aurons grand besoin et il ne faut pas que la fête soit gâchée par les robinets à sec !».

Saine et sauve après une chute
du 5^e étage

Jeudi, une jeune fille «miraculée», âgée de 17 ans, a eu la vie sauve malgré une chute du 5^e étage du bâtiment où elle habite à la cité des 500 logements de Didouche Mourad. Les raisons ainsi que les circonstances dans lesquelles s'est produit cet accident restent encore inconnues, mais la Protection civile de Constantine qui a annoncé l'information hier a précisé que la miraculée, souffrant de douleurs dorsales et à la poitrine, a été secourue sur place puis acheminée par l'ambulance des sapeurs-pompiers au service des urgences du CHU de Constantine pour des examens approfondis.

Trois dealers arrêtés

Trois jeunes, deux âgés de 22 ans et un troisième de 12 ans, ont été appréhendés, au niveau de la cité Békira, deuxième tranche, en flagrant délit de détention et commercialisation de drogue, par les services de la sûreté de daïra de Hamma Bouziane. Présentés, le 8 octobre, devant le procureur de la République du tribunal de Constantine, les mis en cause ont été placés en détention provisoire. Agissant sur renseignements, les éléments de la sûreté de daïra ont tendu une souricière aux jeunes dealers et les ont arrêtés vers minuit sur les lieux où ils opéraient, en saisissant sur eux une quantité de kif traité, indique un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Coup de balai à Zighoud
Youcef

Les autorités locales de la ville de Zighoud Youcef ont lancé, jeudi, une grande opération d'assainissement et de nettoyage du centre de la ville, en commençant par l'avenue de l'ALN, l'avenue de l'Indépendance, l'avenue Boutakka Ramdane et l'avenue de la gare routière. Pour mener cette action d'envergure, les opérateurs ont mobilisé de grands moyens humains et matériels, notamment de grandes citernes d'eau, des tracteurs et des camions de grand tonnage, ceci afin de venir à bout des tonnes de détritus et des monticules de sable durci laissés par le dernier passage d'une tempête de pluie et de vent. L'opération, qui a été baptisée «ville propre», a été menée avec le concours de la Société des eaux et de l'assainissement de Constantine (Seaco), les services des travaux publics, la Protection civile, la sûreté de daïra et beaucoup de citoyens volontaires qui ont répondu à l'appel du président de l'APC lancé dans ce but.

A. M.

Le procès
du vice-président
de l'APC de
nouveau reporté

A. Z.

Le procès du vice-président chargé de l'hygiène, de l'assainissement et de la santé, au sein de l'Assemblée populaire communale de Constantine, ainsi qu'un autre accusé impliqué avec l'élue dans une affaire de corruption, a été reporté lors de l'audience, jeudi dernier, du tribunal correctionnel de Ziadia, pour la seconde fois consécutive, au 24 octobre prochain. Le juge a encore ajourné l'affaire pour la semaine prochaine toujours suite à une demande des avocats de la défense, qui ont plaidé en faveur d'un second report du procès, estimant dans sens que le temps imparti à l'étude du dossier était très court. Pour rappel, les deux accusés dans cette affaire de corruption ont été arrêtés par la brigade de recherche et d'investigation de la sûreté de wilaya de Constantine, jeudi 26 septembre, et la date de l'ouverture du procès avait été fixée au 3 octobre.

3 morts et 7 blessés
dans deux accidents
de la route

Abdelkrim Zerzouri

La nuit du jeudi à vendredi a été particulièrement meurtrière sur les routes à Constantine où l'on signale deux accidents mortels ayant entraîné au total 3 morts et 7 blessés gravement atteints. Un premier accident tragique et non moins spectaculaire a été enregistré sur la RN3 en début de soirée, 19h30, au niveau de la localité de Oued Hamimime où un minibus de marque Sonacome est entré en collision frontale avec un camion semi-remorque, provoquant la mort sur le coup d'un passager, âgé de 27 ans, ainsi que 4 autres blessés dont l'état de santé a été jugé critique au moment de l'intervention des sapeurs-pompiers. Les victimes ont été difficilement retirées de l'intérieur du minibus par les éléments de la Protection civile, vu l'état totalement endommagé de ce véhicule de transport urbain après le choc violent contre un poids lourd. Les blessés ont été transportés vers l'hôpital d'El-Khroub, alors que le corps du jeune homme décédé sur le coup a été envoyé à la morgue du même hôpital, indique un

bilan de la Protection civile. Plus tard, dans la même nuit du jeudi à vendredi, un second accident tragique a été enregistré aux environs de minuit sur la RN 79, au niveau de la localité Hammam (El-Khroub). Il s'agit là du renversement d'un véhicule de marque Symbol qui a fait 2 morts, âgés de 23 et 27 ans, ainsi que 3 autres blessés évacués, selon l'avis de l'officier de la Protection civile qui a supervisé l'opération d'intervention et de secours, dans un état jugé très grave vers l'hôpital de la nouvelle ville Ali Mendjeli. Sur le même registre du terrorisme routier, la cellule de communication de la Protection civile signale un autre accident mortel survenu en fin d'après-midi du mercredi dernier sur la route de l'Onama où un homme âgé de 60 ans (non identifié) a été violemment heurté par un véhicule de marque Dacia Logan. La victime a succombé à ses blessures peu de temps après son arrivée à l'hôpital. Le bilan macabre des accidents de la circulation sur les routes de la wilaya de Constantine a atteint, durant les dix premiers jours du mois d'octobre, 7 morts et près de 60 blessés !

Un technoparc en projet

A.El Abci

Dans le cadre de «Constantine, capitale de la culture arabe en 2015», la ville des ponts bénéficiera incessamment du lancement de la réalisation d'un technoparc, d'un grand bureau de poste, d'un musée du timbre ainsi que de la réhabilitation et rénovation de la recette principale dont la bâtisse est située en plein centre-ville. C'est ce qu'à indiqué, ce jeudi, le directeur de la poste et des technologies de la communication (PTIC), Abdelaziz Boukréa, qui précisera que ce sont là les projets à lancer à l'occasion de la manifestation culturelle en question, même si la réalisation de certains d'entre eux débordera la date de 2015, à l'instar du technoparc, espace dont le rôle consiste à provoquer et encourager les efforts de création et d'innovation et constituer un moteur pour tout ce qui a trait aux techniques nouvelles.

«Bien sûr, dira-t-il, en général, cela demande beaucoup de moyens, d'espace et de temps. Cependant et en considération de la renommée déjà faite de la ville, à savoir d'être une capitale du savoir avec un grand centre universitaire de près de 100.000 étudiants et de jouer en 2015 le rôle de capitale de la culture arabe, lui adjoindre un technoparc ne pourra que la conforter en la matière et lui apporter un plus».

En tout état de cause, soulignera-t-il, «la réalisation de ce technoparc sera confiée à l'Agence nationale de promotion des parcs technologiques

en collaboration avec l'université Mentouri». Et il est même prévu de l'y installer, dans une première phase, au sein de cette université et de profiter des structures qui y existent dans le domaine de la promotion de projets innovants comme «l'incubateur» et tout son environnement de start-up. Dans ce cadre, tous les projets innovants seront pris en charge par le technoparc pour une durée de 24 mois et jusqu'à ce que le projet tienne la route.

Le grand bureau de poste, à l'architecture futuriste à créer, sera situé dans les environs de l'université Mentouri également pour être à proximité de la ligne du tramway. Tandis que pour le bâtiment de la recette principale, appelée aussi «Grande Poste», qui constitue un joyau architectural, il sera réhabilité et rénové à l'effet de lui donner un look plus en cohésion avec toute l'esplanade et les différents édifices qui l'entourent. Il est question aussi de l'illuminer d'un éclairage artistique et sophistiqué pour valoriser davantage son architecture arabo-berbère.

Notre interlocuteur parle aussi de la création d'un musée du timbre à Constantine avec une galerie de la philatélie où sera exposée toute la numismatique. Il y aura également une émission de timbres de Constantine à travers l'histoire avec un logo de timbre sur le moyen de transport spécifique à la ville, le téléphérique, et une proposition qui concernera, une fois terminé, le pont géant ou pont de l'indépendance.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs				
07 dhou el hidja 1434				
El Fedjr 05h13	Dohr 12h20	Assar 15h34	Maghreb 18h06	Icha 19h24



SSANGYONG

Le Spécialiste du 4x4 sud coréen

SARL EMIN AUTO

LIVRAISON IMMEDIATE

2.360.000DA

Prix Remisé : 1.760.000 DA TTC

**5 ANS
GARANTIE
OU
100.000 KM**

LPossibilité de
Leasing



Korando

**Disponible
EN 4X4 & 4X2**

Centre

S.A.R.L. EMIN AUTO. KOUBA

TEL : 021 28 65 94 FAX : 021 28 65 88

S.A.R.L. EMIN AUTO. BIRKHADEM

TEL : 021 55 24 71 FAX : 021 55 26 25

S.A.R.L. ULTIPA. HUSSEIN DEY

TEL : 021 23 14 00/021 23 15 68 FAX : 021 23 15 63

S.A.R.L. EMIN AUTO. OULED SLAMA

TEL : 025 46 35 57 FAX : 025 59 77 01

S.A.R.L. EMIN AUTO. BLIDA

TEL : 025 42 01 05 FAX : 025 42 02 01

S.A.R.L. RABIA AUTO. KHEMIS MILIANA

TEL : 040 61 08 40

S.A.R.L. AUTOMOBILE SERVICE. AIN DEFLA

TEL : 027 59 02 64 FAX : 027 30 60 96

S.A.R.L. AUTO YAVUZ. BOUMERDES

TEL : 024 81 49 81 FAX : 024 81 49 26

S.A.R.L. AUTO YAVUZ. TIZI OUZOU

TEL : 026 20 11 14 FAX : 026 20 11 14

S.A.R.L. AUTO YAVUZ. AZZAZGA

TEL : 0550 59 77 01

BENMANSOUR SAMIR. BEB EZOUAR

TEL : 021 20 54 39 FAX : 021 20 43 05

BENMANSOUR. DAR EL BEIDA

TEL : 021 75 47 11 FAX : 021 75 47 11

BENMANSOUR SAMIR. BORDJ EL KIFFAN

TEL : 0770 52 54 94

EURL ROUBA BUS. ROUBA

TEL : 021 85 43 42 FAX : 021 85 43 42

S.N.C BOUGUERRA. M'SILA

TEL : 035 55 51 11 / 035 55 98 52 FAX : 035 55 92 52

Est

S.A.R.L. OMAN AUTO. SÉTIF

TEL : 036 64 20 58 FAX : 036 64 20 59

S.A.R.L. OMAN AUTO. B.B.A

TEL : 035 68 02 02 FAX : 035 68 02 02

S.A.R.L. OMAN AUTO. CONSTANTINE

TEL : 031 61 52 38 FAX : 031 61 54 07

S.A.R.L. AUTO MOURAD. BEJAIA

TEL : 034 20 68 61 FAX : 034 20 43 51

S.A.R.L. EMIN AUTO. ANNABA

TEL : 030 82 04 31 FAX : 030 82 02 26

MAMOUNI ABDELOUAHA. JIJEL

TEL : 034 49 50 34 FAX : 034 49 50 34

BOUGOUFFA TOUFIK. KHENCHELA

TEL : 032 32 90 90 FAX : 032 32 90 90

S.N.C BOUDJELLAL. BATNA

TEL : 033 85 35 44 FAX : 038 85 14 96

MESSIAD ABDELMOUMENE. SKIKDA

TEL : 030 92 33 70 FAX : 030 92 33 70

E.U.R.L. BRIKA. AUTO. MILA

TEL : 031 50 62 62 FAX : 031 50 63 63

Sud

BOUZIDI MESSAOUD. BISKRA

TEL : 020 96 16 52 FAX : 033 73 24 96

OUNISSI NOURDINE. EL OUED

TEL : 032 21 88 77 FAX : 032 21 52 52

OUNISSI NOUREDDINE. OUARGLA

TEL : 029 76 10 43 FAX : 029 76 10 13

OUNISSI NOUREDDINE. TOUGGOURT

TEL : 029 67 29 67 FAX : 029 67 29 67

AUTO DINA. DJELFA

TEL : 040 51 36 25

Ouest

S.A.R.L. EMIN AUTO. ORAN

TEL : 040 23 90 63 / 64 / 65 FAX : 040 23 90 66

S.A.R.L. EMIN AUTO. TLEMCEEN

TEL : 043 26 24 08 FAX : 043 26 24 08

S.A.R.L. AUTOMOBILE SERVICE. CHLEF

TEL : 027 79 74 40 / 027 79 47 14 FAX : 027 79 74 42

S.A.R.L. L'AUTOMOBILE. MOSTAGHANEM

TEL : 045 30 70 72 FAX : 045 30 70 71

S.A.R.L. SALON DE L'AUTOMOBILE. TIARET

TEL : 046 42 43 20 / 22 FAX : 046 42 49 21

OUALAH IBRAHIM. MASCARA

TEL : 045 93 52 81 FAX : 045 93 52 81

OUALAH IBRAHIM. SAIDA

TEL : 048 51 48 77 FAX : 048 51 48 77



TUBPROFIL Spa

Unité Petits Tubes & Tôles Profilées

BP 23 Hassi Ameur Hassi Ben Okba

Zone Industrielle Hassi Ameur (Oran) 31295

Tél / Fax : 040 229 152

Email : tubprofil_oran@yahoo.fr

ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

**DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° 03/2003**

L'entreprise TUBPROFIL Spa, par son Unité PETITS TUBES et TOLES PROFILEES, sise à la zone industrielle de HASSI AMEUR, informe les soumissionnaires ayant participé à cet appel d'offres, qu'après étude et évaluation des offres techniques et financières, le marché est attribué provisoirement à la société :

SARL INTERNATIONAL SECURITE SUD.

Note de l'offre technique/50	Note de l'offre financière/50	Total des notes/100	Montant de l'offre en TTC
48/50	46/50	94/100	7 143 271,20

Tout soumissionnaire contestant le choix provisoire peut introduire un recours auprès de la commission des marchés de l'unité dans un délai de dix (10) jours qui suivent la 1ère parution de l'avis d'attribution provisoire du marché dans les quotidiens nationaux.



**la solution pour
les entreprises
en développement**

Louez aujourd'hui,
devenez propriétaire demain

www.snl.dz



SNL ... et le leasing devient plus facile

BDL Hussein dey /Tél: 021 47 65 24 / 0561 64 98 38 BNA Chéraga /Tél: 021 34 16 34/ 0561 64 98 41 BNA Blida /Tél: 025 41 37 59/ 0561 67 69 16 BNA T.Ouzou /Tél: 026 21 01 37 / 0561 64 98 40 BDL Sétif /Tél: 036 83 19 88 / 0561 64 98 43 BDL Constantine /Tél: 031 62 36 30 / 0561 64 98 37 BDL Oran /Tél: 041 41 56 02 / 0561 64 98 42 BNA Tlemcen /Tél: 043 20 59 98 / 0561 64 98 35 BNA Ouargla /Tél: 029 76 45 78 / 0561 64 98 39 BNA Adrar /Tél: 049 96 42 59 / 0561 64 98 47 BDL Ghardaia /Tél: 029 88 61 68 / 0561 64 98 46

L'USINE MCL

**L'USINE DE MEUBLES LA PLUS GRANDE
D'ALGERIE FETE SON 10^{ème} ANNIVERSAIRE
AVEC VOUS A ORAN DU 01 AU 26 OCTOBRE.**

TOMBOLA

GAGNEZ UN MOUTON UN SALON ET 08 AUTRES
LOTS.
1^{er} TIRAGE LE DIMANCHE 13 OCTOBRE A 15h.

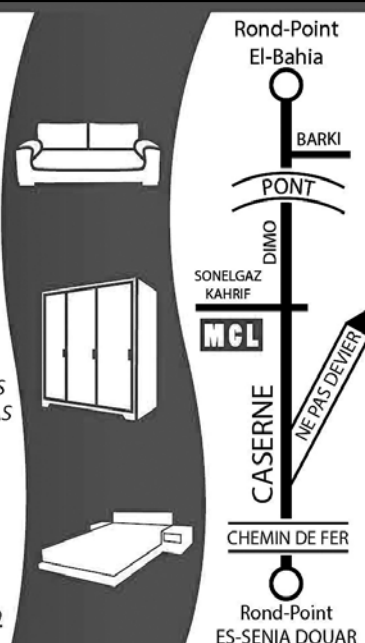
**PRIX EXCEPTIONNELS SUR FINS DE SERIES, SALONS
CHAISES, TABLES, COINS REPAS, ARMOIRES, MATELAS
CHAMBRES A COUCHER, COUSSINS MARIÉS,
COUETTES... ETC.**

MAGASIN A L'USINE OUVERT 7/7 DE 09h à 18h

TEL/FAX : 041 51 51 37

Tél: 0555 03 01 75 ET 0560 94 33 77

Adresse: Zone industrielle ORAN SENIA Lot 13 Voie 02



Refusant les offres de l'employeur Les travailleurs de «Tosyali» maintiennent la grève

Dans la journée de mercredi, la direction du complexe sidérurgique «Tosyali» a affiché une note où elle a annoncé les concessions accordées au collectif des travailleurs, entrés en grève sauvage de 24 heures, auparavant.

Ziad Salah

En effet, parmi les «largesses» accordées, on relève une prime dite de démarrage de 15.000 DA. Le complexe, présenté comme un exemple de réussite de la coopération algéro-turque, a démarré au début du mois de juin dernier. Selon certains travailleurs grévistes, leurs collègues turcs ont reçu une prime de 1.000 \$, bien avant le déclenchement de cette grève. L'autre «avantage» obtenu suite à ce mouvement de protestation, qui a débouché sur la fermeture de l'usine et l'arrêt, pur et simple, de la production, est la prime de 1.000 DA accordée, à la femme au foyer. S'agissant

des salaires, l'employeur s'est dit prêt à concéder une revalorisation de 10% du salaire de base ; or, les travailleurs réclament une majoration de l'ordre de 40%, selon nos informations. Précisons que ces concessions ont été accordées, suite au passage d'une délégation de l'UGTA, qui a négocié avec l'employeur. Dans la journée de jeudi et après des discussions entre eux, le collectif des travailleurs a désigné une équipe composée de 4 personnes pour engager des négociations avec le staff directeur de l'usine. Précisons que l'éclatement de cette grève sauvage a coïncidé avec l'arrivée du P-DG, dont le complexe sidérurgique porte le nom. Apparemment, les négociations entre

les deux parties n'ont abouti à aucun compromis. Les travailleurs estiment que ce qui leur a été accordé est très en-deçà de leurs revendications. L'on apprend, par ailleurs, que le P-DG a fini par quitter les lieux. Ainsi donc, la situation de blocage perdure et ainsi que l'arrêt de la production. Nos sources nous indiquent qu'une plainte a été déposée par l'employeur contre certains travailleurs pour «entrave» à la liberté de circulation.

Signalons qu'au lendemain de l'interdiction d'accès à l'usine, une file d'engins venant charger le fer à béton s'est constituée. Probablement, avant la fin du week-end, la situation connaîtra d'autres développements.

Un nouveau P/APC pour El Kerma

Ziad Salah

Dans l'après-midi de jeudi dernier, les élus de la commune d'El Kerma, en présence du chef de daïra, ont procédé à l'élection du nouveau maire de cette commune, en remplacement de celui qui a été suspendu, au début du mois en cours. Il s'agit de Krim Abdelkader, un élu RND.

La suspension de l'ex maire lui a été signifiée, publiquement, lors d'un briefing à la wilaya et par notification n° 2.281, signée des services de la DRAG.

Il s'agit d'un élu du parti FLN, impliqué dans une affaire de trafic de ciment, selon des rapports établis par les services de sécurité. Parmi les griefs retenus contre lui, on signale «l'établissement de faux documents, la passation de marché contraire à la réglementation en vigueur et l'abus de pouvoir». Le nouveau maire a été désigné par vote au bulletin secret. Il a dépassé, lors de cette élection, d'une voix, son concurrent, un élu du FNA, qui a, lui aussi, déposé sa candidature pour le poste. Signalons que la

suspension du maire d'El Kerma, décidée par l'Administration, a été accompagnée par celle du maire de la commune d'Ain Turck. Il n'est pas exclu que d'autres communes de la wilaya d'Oran connaissent le même phénomène, c'est-à-dire celui de changement à la tête des instances élues. Dans certaines communes, on évoque, déjà, des démarches initiées par des élus pour «putcher» des P/APC. La situation de blocage que connaissent certaines communes de la wilaya peut justifier les futurs «coups de force».

Claire Fontaine (Aïn El Turck)

Démantèlement d'un réseau de passeurs de harraga

Rachid Boutlélis

Après plusieurs jours d'investigations et autant de surveillance, qui ont été entamées sur la base de maigres indices, les enquêteurs de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de daïra d'Ain El Turck, ont réussi à démanteler un réseau spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines vers les côtes de la Péninsule ibérique. Selon nos sources, 7 individus, dont le présumé cerveau de cette bande, G.R., âgé de 25 ans, plus connu sous le sobriquet de «barbu» et son lieutenant, D.A., 48 ans, ont été interpellés, lors d'un coup de filet, concocté par les éléments de la PJ de ladite sûreté. Le principal mis en cause, dans cette affaire d'émigration clandestine, un récidiviste ayant fait l'objet d'une expulsion d'Espagne, après son arrestation par la police locale, était activement recherché par les services de sé-

curité de la wilaya d'Oran. Il a été, finalement, localisé et intercepté, dans la nuit du lundi à mardi derniers, au volant d'une camionnette, circulant dans le chef-lieu de cette daïra. Nos sources indiquent que l'interpellé serait suspecté d'être l'instigateur d'un nombre indéterminé de traversées clandestines vers les villes côtières d'Espagne. Ce passeur invétéré, qui opérait sur les deux littoraux de la wilaya d'Oran et jouit d'un palmarès très fourni, disposait de 2 garages à bateau, situés dans la localité de Claire Fontaine, loués pour le besoin de ses agissements frauduleux. Les perquisitions, qui ont été opérées dans ces 2 lieux, utilisés comme points de refuge et de rencontres avec de potentiels candidats à l'émigration clandestine, se sont soldées par la saisie d'un important équipement et de matériel, véritable arsenal de mer, indiquent nos sources. Les policiers ont ainsi mis la

main sur 2 GPS, 2 zodiacs semi-rigides de 7 m, dotés chacun d'un moteur de marque Yamaha d'une puissance de 40 CV, de 17 bidons contenant chacun 30 litres d'essence, des boussoles et des bouées de sauvetage. Selon les mêmes sources, les membres de ce réseau s'approprièrent à organiser une énième traversée, lors de leur interpellation. Les candidats à l'émigration clandestine déboursaient, chacun, 10 millions de centimes qu'exigeait le «barbu» pour toute participation à la folle aventure. Ce dernier n'hésitait, également, pas à prendre le risque de braver une mer houleuse, selon ses propres aveux.

Présentés, mercredi, devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Ain El Turck, le principal prévenu et son associé ont été placés en détention préventive à l'issue de leur audition. Les 5 autres accusés ont été mis sous contrôle judiciaire.

Oran-est 56 interpellations dans une opération «coup de poing»



Ph.: Arch.

K. Assia

Pas moins de 56 individus ont été interpellés, jeudi, au cours d'une opération «coup de poing», lancée par les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran, dans les quartiers de l'USTO, Hai Es-Sabah et Hai Khemisti. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la criminalité, a vu la participation des éléments de la police judiciaire et de la sécurité routière de la Sûreté de la wilaya d'Oran, les services de la Sûreté de Bir El Djir, les services des

21^{ème}, 22^{ème} et 23^{ème} Sûretés urbaines, en plus des unités républicaines de la sécurité. Lancée à partir de 17h, cette opération a ciblé de nombreux points noirs, à travers les quartiers de l'USTO, Hai Es-Sabah et Hai Khemisti. Toutes les places publiques, cafétérias et autres endroits ont été passés au peigne fin, par les éléments d'intervention et 56 individus ont été interpellés en vue d'un examen de situation. Après vérification, un seul individu a été arrêté en possession d'une arme blanche.

Pour non respect du code de la route 227 permis de conduire retirés en septembre

K. Assia

Quelque 227 permis de conduire ont été retirés, au courant du mois de septembre dernier, pour différentes infractions, liées à l'excès de vitesse, aux dépassements dangereux, au non-respect du stop, à l'utilisation du portable lors de la conduite et à la conduite en état d'ivresse. Dans ce registre, il a été procédé à la mise en fourrière de 66 véhicules pour transport illicite de voyageurs. Par ailleurs, 40 motocyclettes ont été aussi mises en fourrière pour non-port de casque.

Les agents de la voie publique ont procédé, dans le cadre de la réorganisation du transport urbain, à 1.061 mises en sabots pour stationnement anarchique. Toujours dans le cadre de ce contrôle, 1.927 amendes forfaitaires ont été dressées à l'encontre des contrevenants. Pour ce qui est des accidents de la route, le bilan du mois de septembre fait état de 25 accidents faisant 27 morts et 27 blessés.

D'autre part, l'activité fait état également de 76 cas de conduite en état d'ivresse. Par ailleurs, la lutte contre cette nouvelle criminalité a incité les services concernés à instaurer tout un dispositif de prévention contre ce phénomène. Dans ce cadre, un fichier englobant les chauffards de la route, des chauffeurs clandestins et des récidivistes a été mis en place par les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran. Une nouvelle banque de données, permettant aux services de la voie publique, d'identifier, en temps précis, tous les contrevenants au code de la route.

La prise en charge de ce dossier s'est traduite par l'urgence de recourir à ce fichier de personnes ayant déjà à leur actif plusieurs accidents de la route, des conducteurs clandestins déjà interpellés par les services de la police et d'autres personnes dont le permis de conduire a été confisqué pour des excès de vitesse répétés ou autres infractions.

Hassi Bounif Une mère et sa fille fauchées par un camion

K. Assia

Deux personnes sont décédées, jeudi, dans un dramatique accident de la circulation, survenu sur l'artère principale, traversant la localité de Hassi Bounif. En effet, il était 15h30 lorsqu'un camion

de marque Toyota a dérapé, avant de percuter une mère âgée de 50 ans et sa fille de 26 ans, qui marchaient à ce moment-là, sur la chaussée. Ces dernières ont rendu l'âme sur place. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hambli Badra, 73 ans, Saint Eugène

Daoui Attika, 73 ans, Mediouni

Djebour Benahmed, 35 ans Point du jour

Horaires des prières pour Oran et ses environs

07 dhou el hidja 1434				
El Fedjr 05h42	Dohr 12h48	Assar 16h03	Maghreb 18h35	Icha 19h52



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Cause toujours



il faut bien que vous en fassiez. C'est bien beau de dire le smig, les salaires «exétéri-exétéra». Mais que faites-vous pour créer des richesses qu'on peut exporter lelkharij. Vous

voulez tous que vos enfants deviennent tobba et ingénieurs. Nous avons dû faire appel aux chnaoua pour vos bicoques. Vous avez délaissé l'agriculture... Quoi? nous avons prix les meilleures terres pour construire des châteaux? Et les milliers de logements avec quel argent sont-ils construits? Heureusement qu'on a du pétrole pour vous importer de la bouffe et des médicaments. Que serions-nous sans ce cadeau de moulana?

Quoi? pourquoi nos enfants n'ont pas fait de service national et qu'ils sont les premiers inscrits dans les meilleures écoles... et à l'étranger? C'est de la diffamation, ingrats que vous êtes. On se démène, nuit et jour, pour vous. Même les fêtes on ne les passe pas en famille et vous, vous refusez d'habituer vos enfants au travail de peur qu'ils en prennent goût... Bon arrêtons ce dialogue de sourds, les prochaines élections on ne se représentera pas. On laissera nos enfants le faire...

Une grève pour l'augmentation des salaires. Grève pour le logement. Grève pour le travail. Grève du couffin. Vous n'avez qu'à manger, un jour sur deux. Si vous pensez que le pouvoir d'achat ne permet plus d'acheter, c'est très simple, vous n'avez qu'à manger une fois, tous les deux jours, vous n'en mourrez pas. Pour sûr. Achetez juste ce qu'il vous faut pour les besoins de la journée. Vous n'aurez plus besoin de frigo ni de congélateur pour stocker. Et comme vous aurez faim, une journée sur deux, bayna, vous dormirez plus tôt. La consommation de l'électricité, le gaz pour les cuissons, voilà un plan d'économie qui permettrait de faire des économies. Ceci sans parler d'eau gaspillée pour la vaisselle. Tenez, pour continuer, prenez moins de douches. Vous sentirez moins la douche froide des prix à la consommation. Eh oui, nous el houkouma, on fait des efforts pour que vous vivez mieux,

A l'approche de l'Aïd El-Adha

Malgré les nombreux contrôles effectués par les services de la répression et la protection du consommateur, le commerce de la viande issue de l'abattage clandestin continue toujours d'avoir lieu. Ces derniers jours et à l'approche de l'Aïd El-Adha, le phénomène de l'abattage clandestin a pris de l'ampleur. Au moins une trentaine de points d'abattage clandestin ont été dénombrés dans les douars périphériques qui ceignent la ville d'Oran, notamment à Hassi Bounif, Hassi Ben Okba et Hassi Ameur, entre autres. Dans ces lieux sont, en effet, proposées, pêle-mêle, viandes blanches, rouges et abats. En prévision de l'Aïd El-Adha, toutes les mesures ont été prises par les services concernés, et à leur tête l'inspection vétérinaire, pour protéger la santé du consommateur. Le contrôle des opérations d'abattage sera aussi renforcé. Une équipe de vétérinaires sera désignée pour cette opération de contrôle. Malgré les nombreux contrôles effectués par les services de la répression et la protection du consommateur, le commerce de la viande issue de l'abattage clandestin se fait la part belle. Des centaines de bêtes échappent aux abattoirs communaux. Les services vétérinaires de la DSA ont intensifié, ces dernières semaines, les efforts pour contrôler les boucheries, surtout que les enquêtes menées sur le terrain ont dévoilé une complicité entre les auteurs de l'abattage clandestin et certains bouchers. Toutefois, la lutte contre ce phénomène qui mena-



Ph.: Arch.

ce la sante publique nécessite non seulement un travail de coordination avec les forces de sécurité, mais surtout la sensibilisation des consommateurs qui n'hésitent pas à acheter ces viandes de qualité douteuse pour économiser quelques dinars. C'est dans cette optique que des correspondances rappelant le danger qu'encourent les consommateurs ont été adressées, cette semaine, aux différents maires pour renforcer les interventions au niveau des marchés. Au niveau des marchés populaires, cette viande est vendue au vu et au su de tout le monde. Les vendeurs interrogés sur l'origine de leurs produits tentent de rassurer les clients en leur faisant croire que «les habitudes de ce marché ne se sont jamais plaints», et que la qualité des viandes, qui sont d'ailleurs proposées à des prix abordables et concurrentiels, est bonne. Certains évoquent même des pratiques douteuses et malsaines comme

Notons, par ailleurs, que la Direction de l'agriculture de la wilaya d'Oran a pris, en prévision de l'Aïd El-Adha, des mesures dissuasives et rigoureuses pour l'organisation, en coordination avec les services de la wilaya, de 75 points de vente de cheptel et de foin à travers 26 communes de la wilaya, relevant que «la vente de cheptel ou de foin en dehors des points de vente autorisés est strictement interdite». En cas de non-respect des mesures, les contrevenants s'exposeront à des saisies. Les services de l'inspection vétérinaire de la DSA ont recensé une cinquantaine de points de vente informels de cheptel. La plupart des points de vente illicites ont été recensés à Oran-Est. Ainsi, Oran est travestie en une étable géante où seuls les commerçants dictent leur loi.

Djamel B.

Initialement prévue pour cet été, la fermeture définitive de la décharge de Gdyl n'aura lieu finalement qu'à la fin de l'année en cours, apprend-on de sources proches de la commune de Gdyl. Nos sources indiquent que cette décharge sauvage à ciel ouvert, source de tant de risques pour la santé des habitants et de désagréments pour leur quotidien, va bénéficier d'importants travaux de réhabilitation. L'étude relative à cette opération a été achevée. Nos interlocuteurs signalent qu'un avis d'appel d'offres sera lancé pour le choix d'une entreprise qui aura à charge l'aménagement et la réhabilitation du site. Le mois d'avril dernier, des sources proches de la daïra de Gdyl avaient annoncé que la fermeture de cette dé-

Salah C.

Plus de 20 familles résidant dans des immeubles menaçant ruine à Saint-Antoine, des constructions censées être évacuées totalement suite au relogement de leurs occupants le 10 juillet 2008, sont encore en place. Plusieurs de ces habitants, documents à l'appui prouvant qu'ils étaient recensés par les services compétents, pointent du doigt deux employés du secteur urbain de Sidi El-Bachir qui les auraient injustement privés de leurs droits à des logements décentes au même titre que leurs voisins. « Nous ne sommes pas des « zedamas », un terme signifiant des occupants illégaux et qui habitent des constructions dont les issues ont été théoriquement condamnées. Au niveau de trois constructions visitées, il apparaît clairement que ces habitants vivent dans une situation dramatique et en plus du risque permanent d'un effondrement, ils font

charge était prévue au courant de l'été. En attendant la mise en service du centre d'enfouissement d'Arzew, les déchets ménagers de la daira de Gdyl sont pris en charge par le centre d'enfouissement technique de Hassi Bounif. Source de pollution, la décharge de Gdyl menace le lac Telamine. Cette zone menacée par les décharges sauvages et la destruction de la végétation, ces dernières années, a vu la disparition de certaines plantes rares, ainsi que quelques espèces d'oiseaux. Le lac, situé à quelques encablures d'Arzew, continue de servir de dépôt aux ordures ménagères, ainsi que de rejets d'eaux usées provenant des unités industrielles et des communes limitrophes. La mise en service du CET d'Arzew va permettre de protéger cette zone humide. Signalons dans ce cadre que

face à des présences sur les lieux de désœuvrés et de SDF qui ont trouvé là un refuge. Pire encore, affirme une occupante, chaque nuit, des délinquants viennent occuper les logements fermés après avoir commis des agressions en dehors. Les éléments de la 1^{re} sûreté urbaine sont intervenus à plusieurs reprises, affirme notre interlocutrice, pour appréhender ces individus suspects. Cependant, affirme une autre habitante du 7, rue Abdelkhalek Mohamed Seghir, tant que ces constructions ne seront pas rasées, cette situation perdurera. «Depuis 2008, nous n'avons jamais cessé de faire des démarches auprès du secteur urbain de Sidi El-Bachir et de la daïra sans qu'aucune réponse nous soit donnée sur le sort des logements qui nous ont été attribués», estiment tous les occupants, qui précisent que tous les sit-in tenus devant le siège de la wilaya n'ont pas fait réagir les responsables concernés. En pleurs, une vieille dame nous

plus d'une vingtaine de dépotoirs sauvages, éparpillés ça et là à travers les communes Est de la wilaya d'Oran, seront éradiqués à court ou à moyen terme grâce à la prise en charge des rejets de cette région par les deux nouveaux centres d'enfouissement technique (CET) de Hassi Bounif et d'Arzew. Pour la concrétisation de cette opération, la direction de l'environnement avait annoncé qu'une enveloppe de 10 milliards de centimes a été dégagée. Il s'agit donc d'évacuer les déchets ménagers générés par les localités d'Arzew, Béthioua, Mers El Hadjadj et Bir El Djir, notamment, vers les deux nouveaux CET, mesure assortie de l'interdiction de tout rejet d'ordures dans les décharges à ciel ouvert qui étaient érigées, pour la plupart, dans les alentours du tissu urbain.

dira qu'elle «est contrainte de passer ses nuits chez des proches et des amies et que cette situation ne peut durer et passer une fête comme l'aïd en dehors de chez soi est la pire frustration». Cependant, il est constaté que des commerçants occupant des locaux semblent ne pas être concernés et les habitants estiment que tant que ces immeubles ne sont pas rasés, ils demeureront dans cet état alors que d'autres familles ont bénéficié de logements. Dans ces bâtisses en ruine, les conditions de vie sont devenues inhumaines et plusieurs des occupants souffrent de maladies chroniques, mais ces souffrances ne semblent pas préoccuper les responsables locaux qui, au lieu de reloger par quartier et récupérer les assiettes foncières après leur démolition, comme le stipule la loi, font dans l'urgence et donnent ainsi l'opportunité à d'autres familles de venir s'installer et devenir de potentiels demandeurs de logements.

EPSP

Les Etablissements publics de santé de proximité (EPSP) de la wilaya ont bénéficié de six nouveaux services de consultation ophtalmologique, a-t-on appris avant-hier auprès d'une source autorisée de la direction de la santé et de la population de la wilaya d'Oran. Selon la même source, qui s'exprimait à l'occasion de la Journée mondiale de la vue qui coïncide avec le deuxième jeudi du mois d'octobre de chaque année, ces nouvelles structures s'ajoutent au programme de mise à niveau des services de consultation existants, actuellement en phase de finalisation, et qui a permis leur dotation de nouveaux équipements. Il s'agit, selon notre source, d'une vaste opération lancée par la direction de la santé et de la population de la wilaya d'Oran visant à doter l'ensemble des EPSP de la wilaya par des services de consultation ophtalmologique. Un impératif, a-t-elle indiqué, qui s'est imposé comme objectif stratégique suite à l'enquête nationale lancée par le ministère de la Santé en 2008. Le service de prévention de la DSP de la wilaya d'Oran a, en effet, réalisé, en mars 2008, et en application des directives du ministère de tutelle, une enquête-dépistage des pathologies cécitantes

qui a ciblé les personnes âgées de 40 ans et plus, et touché pas moins de 807 ménages répartis sur 22 districts de la wilaya, dont 14 à Oran, 04 à Es-Sénia, 03 à Arzew et 01 à Ain El-Turck. Parmi les 1.078 personnes recensées qui ont été convoquées pour l'objet de ce dépistage, 1.024 ont répondu à l'appel, soit un taux d'adhésion de près de 95%. L'enquête qui a bénéficié, selon la DSP, d'une enveloppe de 5 milliards de centimes, s'est fixée comme objectif primordial de déterminer la prévalence des différentes causes de cécité, en l'occurrence la cataracte, le glaucome, les pathologies rétinienne, la rétinopathie diabétique, la DMLA et la myopie forte et ses complications. Les résultats de l'enquête avaient révélé que des taux de prévalence de 5,8% du glaucome, 20,4% de la cataracte, 2,4% de la rétinopathie diabétique, de 3,7% de la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) et de 1,4% pour les causes cornéennes. L'Organisation mondiale de la santé estime à 284 millions le nombre de personnes atteintes de déficiences visuelles, dont 39 millions d'aveugles et 245 millions de cas de déficience visuelle modérée ou sévère. Dix-neuf millions d'enfants souffrent de déficiences visuelles et 65% atteints de ces problèmes visuels ont plus de 50 ans.

J. Boukraâ

Le dépistage du cancer du sein à temps permet de l'éradiquer totalement, alors que dans le cas contraire, les femmes atteintes subiront de graves conséquences y compris des mutilations. Pathologie lourde, le cancer du sein est vécu par beaucoup de femmes, surtout lorsqu'elles sont relativement jeunes, comme une maladie handicapante et honteuse. Dans ce cadre, la direction et de la santé et de la population de la wilaya d'Oran vient de lancer une campagne de dépistage du cancer du sein. Cette action qui s'étalera sur un mois touche l'ensemble des femmes âgées entre 45 et 50 ans. Des consultations et des mammographies seront dispensées aux profits de cette population cible. A cette occasion, neuf centres de dépistage répartis sur le territoire de la wilaya accueillent les femmes qui veulent se faire dépister, à savoir le centre de Miramar, L'EPSP Es-Seddikia, EPSP d'Es-Sénia, l'hôpital d'El Moughoun, l'hôpital Medjebour Tami d'Aïn El-Turck, la maternité Hadj Abed Atika (ex-Gasser) à Eckmühl, la maternité des Planteurs et l'EHU 1^{er} Novembre. Des actions de sensibilisation et de prévention seront aussi organisées durant ce mois d'octobre. Figurant parmi les premières causes de

décès chez les femmes et constituant le principal motif de consultation en oncologie, le cancer du sein est en «nette progression», affirment les spécialistes, qui estiment que cette réalité est due, essentiellement, à l'absence d'une politique efficace de prévention», affirmant que le diagnostic précoce de ce type de cancer reste «le meilleur moyen de réduire le taux de mortalité, car il permet de traiter la maladie à son premier stade». Selon les registres du cancer chez la femme, les tumeurs du sein représentent 27% de l'ensemble des lésions, toutes localisations confondues, suivies de la tumeur du col utérin avec un pourcentage allant de 15 à 18% des cancers détectés chez la femme, avec un taux allant jusqu'à 22 cas sur 100.000 habitantes et une incidence qui commence à s'élever à un âge précoce, à partir de 30 ans. A Oran, ce taux est de 20 cas pour 100.000 habitantes. En 2010, une campagne similaire a été organisée à Oran. 10% des femmes dépistées dans le cadre de la campagne de prévention du cancer chez la femme étaient atteintes de cette lourde pathologie. Sur 34.000 femmes dépistées, quelque 3.400 étaient atteintes du cancer dont 2.192 du cancer du sein et 1.224 du cancer du col de l'utérus.

SIDI BEL-ABBÈS

Une enquête policière sur le décès d'une femme à la maternité

Des médecins et des fonctionnaires de la maternité de Sidi Bel-Abbès ont été auditionnés par la police en ouverture d'une enquête sur le décès d'une femme âgée de 35 ans après un accouchement à ladite maternité, le 27 septembre dernier.

A. Hocine

La famille de la victime a déposé plainte auprès du procureur de la république près le tribunal de Sidi Bel-Abbès. Les plaignants accusent la maternité de négligence ayant conduit au décès de la femme admise pour accouchement suite à une forte hémorragie. Selon les plaignants les gynécologues et les sages-femmes cités nommément dans la plainte ont procédé à un accouchement par voie basse alors que le gynécologue

traitant a recommandé un accouchement par césarienne. Juste après l'acte la victime est rentrée dans un coma profond de trois jours d'où elle ne s'est malheureusement jamais sortie. La petite fille née de ce dramatique accouchement, souligne la famille de la victime, n'a pas elle aussi échappé au laisser-aller qui règne dans cette maternité qui ne donne plus la vie. On lui aurait oublié sur le bras « une seringue de sérum » après sa sortie de la maternité sans sa génitrice. Si cette fa-

millie a décidé de recourir à la justice c'est une façon d'une part de dénoncer les innombrables dépassement commis dans cet établissement hospitalier pour femmes où la déontologie et l'éthique médicale sont bafouées. D'autres part des dizaines de femmes se plaignent dans le silence de compresses oubliées dans leurs utérus ou de complications engendrées par des soins post-opératoires contrôlés à la légère par des toubibs pressés de remplacer leurs femmes médecins dans des cabinets privés.

OULED ALI

Cinq gendarmes blessés et 15 personnes relâchées après arrestation

Suites aux scènes de violence survenues le 6 octobre dernier dans le village de Ouled Ali, dans la commune de Aïn el-Berd, le groupement de gendarmerie a réagi par un communiqué qui dément les chiffres « erronés » rapportés dans la presse. Contrairement à ce qui a été rapporté, le communiqué, signé par le colonel Boukhenfouf Réda, commandant du groupement, fait état de 5 gendarmes blessés qui ont

rejoint leurs unités pour des soins. Du côté des manifestants, le communiqué de la gendarmerie souligne que 15 personnes impliquées dans des scènes de violences et de trouble à l'ordre public ont été arrêtées. Les procédures d'usage étant engagées, la gendarmerie précise qu'elles ont été relâchées après concertation avec l'autorité judiciaire et administrative qui a traité la question avec les sages et notables

du village. C'est manifestement un geste fort en symbolique surtout à la veille d'un événement religieux important qui est l'Aïd el Adha. Cet acte de tolérance a été d'un impact dans le retour au calme parmi la population de Aïn el-Berd qui a repris confiance en un avenir prometteur notamment après les promesses de prise en charge des doléances évoquées par les manifestants.

A. H.

EL-BAYADH

Le secteur de la santé passé au peigne fin

Hadj Mostefaoui

Passé à la loupe durant toutes la matinée lors des travaux de la dernière session ordinaire de l'A.P.W., le dossier de la santé a fait l'objet d'intenses débats par les élus de cette instance qui l'ont examiné sous tous ses aspects. Les critiques fusaient de partout. Et le tableau peu reluisant dressé par ces élus à l'issue de leurs différentes tournées d'inspection montre que ce secteur très sensible a montré ses faiblesses et ses limites dans certaines communes du territoire de la wilaya. Le D.S.P. par intérim, depuis plus d'une année, a dû subir au cours de cette rencontre les tirs croisés des élus locaux de cette instance qui se sont relayés à tour de rôle pour dénoncer une gestion en dents de scie aussi bien des ressources humaines que des équipements médicaux et des différentes structures sanitaires des 22 communes qui tournent au ralenti, paralysées par des équipements en panne. Ils n'ont pas manqué également de citer le cas des habitants d'une dizaine de hameaux de zone rurale, notamment ceux des communes de Boualem et d'El-Abiodh dont la population n'a pas vu le passage d'un médecin depuis plus d'un mois. Tels ont été en substance les carences mises à nu et auxquelles il faudrait palier au plus vite. Sur ce registre, il y a lieu de noter l'immobilisation du scanner, acquis depuis plus de dix années et qui n'a jamais été mis en service, ainsi que la défec-

tion de l'incinérateur de l'hôpital d'El-Bayadh, réceptionné depuis plus d'une dizaine d'années et enfin l'unité d'hémodialyse du chef lieu de la daïra de Boualem. Autre cas, et non des moindres, qui a été soulevé par les élus locaux, le manque d'encadrement humain spécialisé des structures sanitaires de la zone rurale et l'exemple le plus frappant est celui du centre de santé de Sidi Slimane. Il faut dire à ce propos que tout ne baigne pas dans l'huile, selon un élu local. Les parturientes sont quotidiennement transférées à Aflou (W. de Laghouat) et les nouveaux-nés sont inscrits de facto sur les registres de l'état civil de cette commune, une aberration en quelque sorte qui pénalise les statistiques de la commune mère. Une série de griefs qui ont mis le D.S.P. intérimaire dans une posture peu confortable. Pour le premier responsable de la wilaya, qui est intervenu à maintes reprises, la priorité devra être accordée en premier lieu à la solution et au règlement définitif des problèmes liés à la qualité des prestations de service en matière de soins et en fonction de leur intensité, tout en menant en parallèle une série de mesures destinées à mettre à niveau l'ensemble des établissements hospitaliers quelle que soit leur taille. De telles entraves, devait-il poursuivre, seront bannies et il faudrait d'ores et déjà commencer par les opérations les plus urgentes, en prenant soin en amont du matériel médical acquis au prix fort, devait-il conclure. Le sec-

teur de la santé a connu au cours des dix années écoulées de sérieux progrès puisqu'il compte trois hôpitaux implantés à El-Bayadh, El-Abiodh et Bougtob, avec une capacité d'accueil globale de 470 lits ; de 18 polycliniques, 66 centres de santé avec maternité rurale et enfin trois centres d'hémodialyse, des structures médicales dotées de 46 ambulances. En matière d'encadrement en personnel médical, ce secteur compte dans 69 accoucheuses rurales, 875 infirmiers, 59 médecins spécialistes et enfin 193 médecins généralistes, un taux de couverture très conséquent. Toutefois, il faudra également rappeler que le manque de spécialistes en gynécologie et en neurochirurgie se fait cruellement sentir dans différents hôpitaux de la wilaya. L'on retiendra enfin que les travaux de réalisation d'une nouvelle école de formation d'agents paramédicaux ont été lancés récemment. Le bilan des opérations inscrites dans le cadre de l'électrification rurale au titre du programme quinquennal 2005-2009 a été le second point abordé lors de cette session ordinaire. L'on saura qu'il a été réalisé, au titre du quinquennal (2010/2014) 258 kilomètres de lignes de transport d'énergie électrique, qui seront incessamment achevés, au profit de 618 bénéficiaires, en sus de 243 autres km pour 529 petits fellahs et éleveurs à travers tout le territoire de la wilaya qui peut se targuer d'avoir atteint un taux de couverture de 98,33%.

TLEMCCEN

Un partenariat pour la modernisation de quatre stations thermales

Allal Bekkai

Un contrat pour l'étude et le suivi des travaux de modernisation et la mise aux normes de quatre stations thermales de l'Ouest a été signé hier (mercredi) lors d'une cérémonie organisée à l'hôtel Les Zianides entre le PDG de l'entreprise de gestion touristique de Tlemcen (EGTT), M. Hocine Benchâbane, et le directeur général du groupement espagnol « Gestinsa - Proes - Sand Castle Investment », M. Tom Van Looy. Il s'agit de Hammam Bouhanifia (Mascara), Hammam Bouhadjar (Témouchent), Hammam Rabi (Saida) et Hammam Boughrara (Tlemcen) qui ont une capacité d'hébergement globale de 1.385 lits et emploient 718 travailleurs. Ce partenariat vise à moderniser le tourisme thermal dans ces régions à vocation touristique et do-

tées de sources aux propriétés thérapeutiques, indique-t-on. C'est dans le but de promouvoir et de valoriser le tourisme thermal et la balnéothérapie dans la région que ce nouveau plan de modernisation et de rénovation des stations thermales citées vient d'être lancé. Ce contrat, à hauteur de 200 millions de dinars, doit permettre au consortium espagnol d'engager les études techniques en vue de la réhabilitation, la rénovation et le renouvellement des équipements d'exploitation et des installations techniques. Il s'agit aussi de réaliser de nouvelles structures en diversifiant et élargissant la gamme des produits et services afin d'étendre la capacité d'accueil des quatre stations thermales qui font partie des 200 sources thermo-minérales recensées en Algérie. Le PDG de l'EGTT a souligné à cette occasion que « cette

stratégie permettra l'élévation du standing des structures hôtelières et l'amélioration des prestations conformément aux normes et standards internationaux. Elle permettra aussi de positionner ces établissements sur le marché mondial du thermalisme pour les intégrer progressivement dans les circuits commerciaux à l'international et ce dans le cadre des dispositions prévues par le plan qualité tourisme Algérie ». La promotion de la destination Algérie, la relance du plan de la qualité des prestations touristiques, la promotion de l'investissement, la mise en place d'un réseau des opérateurs touristiques pour la coordination de l'action, le soutien du financement et l'accompagnement des investisseurs dans la réalisation des projets, figurent parmi les objectifs tracés par le ministère du Tourisme.

EL-MALAH

Le train s'arrêtera de nouveau à partir de ce mardi



Mohamed Bensafi

Le train, assurant la liaison Oran/Aïn-Temouchent/Oran devra, à partir de ce mardi 15 octobre, devoir s'arrêter à El-Malah, aux horaires de passage programmés, apprend-on auprès d'une source crédible. Cette information va certainement réjouir les habitants en général dans cette commune enclavée

par un évitement et les usagers du train particulièrement. Annulée, depuis plusieurs mois, pour absence de sécurité des voyageurs, la halte du train à la gare d'El-Malah, 12 km à l'est du chef-lieu de la wilaya, Aïn-Temouchent, sera de nouveau observée. La SNTF avait insisté sur la convenance des lieux. Avant que toutes les mesures appropriées aient été prises par les

responsables locaux pour que la station d'arrêt refasse profil, à commencer par l'éclairage et la sécurité ferroviaire dans les alentours. Ainsi, la remise au programme de cette halte va, sans nul doute, accroître le nombre des usagers du rail dans la commune d'El-Malah, notamment pour ceux qui doivent se rendre au travail le matin et rentrer en fin de journée chez eux.

AÏN-TEMOUCHENT

Réhabilitation du théâtre et l'ex-cinéma Soummam

Mohamed Bensafi

La salle Soummam sera transformée en théâtre, apprend-on de sources concordantes. Une enveloppe financière de 30 millions de dinars sera allouée aux travaux d'aménagement. Pour ce qui est du théâtre de plein air, situé dans le jardin public, son étude a été achevée et l'entreprise doit bientôt lancer les travaux d'aménagement. Le coût de l'opération s'élève à 73 millions de dinars dont environ 25% serviront pour équiper l'espace. Inscrit en 2009, ce projet avait, rappelons-le, pris du retard en raison d'insuffisance de budget. L'état actuel du théâtre de verdure nécessiterait aussi des correctifs. Par exemple, la hauteur des marches des gradins ne serait pas à la

norme. De la sorte, en ajustant à 40 cm au lieu de 15 la hauteur des marches, l'aménagement devra porter le nombre de places sur les gradins à 200. Deux cent (200) places supplémentaires, avec sièges mobiles, pourront être ajoutées dans cet espace compris entre la scène et les gradins. La scène devra aussi être agrandie en s'étalant par les loges actuelles alors que 8 autres, avec toutes les commodités, seront bâties à l'arrière, nous autorise-t-on à expliquer. Quant à l'aménagement extérieur, il va permettre la communication entre le nouveau théâtre en plein air et le jardin. Par ailleurs, et en plus de l'entrée par le jardin, l'accès au théâtre de verdure sera renforcé par deux autres portes, actuel-

lement fermées, qui devront être structurellement rénovées, indique encore notre source. Enfin, et selon la cadence des travaux, le théâtre en plein air devra, en principe, être opérationnel juste après le ramadhan. Ce qui laisserait espérer de belles soirées musicales en conséquence. Quant à l'ex-cinéma Capitole, un budget de 50 millions de dinars a été dégagé pour une opération d'aménagement. L'inconvénient, sa scène, déjà trop limitée, ne dispose pas d'assez d'espace pour aménager des glissières. De même, la salle n'a pas d'issues de secours latérales. L'étude technique devrait régler tout ça, nous dit-on encore. Toutes les procédures conformes du projet seraient en voie d'être lancées.

CHLEF

Où en est on avec le dossier du préfabriqué ?

Trente –trois ans se sont écoulés depuis le tragique séisme d'El Asnam 1980 mais qu'en est-il aujourd'hui des promesses de reconstruction des cités en préfabriqué ?



Mohamed Ghriess

Cette préoccupation citoyenne a constitué tout au long de cette période un véritable casse-tête pour les autorités locales et les pouvoirs publics, le dossier de la reconstruction des logements en préfabriqué de la wilaya présentant un problème ardu qui ne semble pas près d'être résolu : édifiés dans l'urgence aux lendemains du tremblement de terre ravageur de la ville d'El Asnam et ses environs, les habitats en préfabriqué ou chalets à la durée de vie pourtant limitée à 15 ans n'ont à ce jour pas encore été remplacés par des constructions en dur au grand dépit de leurs occupants qui n'en ont pas fini avec leur calvaire quotidien. Et pour cause : depuis plus de 30 ans, la situation de leurs conditions résidentielles n'ont pas changé d'un iota, pire encore avec la dégradation inquiétante des lieux. Les différentes autorités de wilaya qui se sont succédé ont certes envisagé des initiatives sociales tendant à l'éradication totale des habitats en préfabriqué, malheureusement ces entreprises tendant au relogement définitif des nombreuses catégories de familles vivant dans les baraquements sont demeurées vaines. D'où ce sentiment diffus parmi les concernés qui se sentent marginalisés car ne se faisant pas d'illusions sur une probable issue à leur calvaire à court ou moyen terme, convaincus qu'ils doivent encore faire preuve de patience. Alors qu'ils ont vu naître des siens dans ces sites détériorés, beaucoup y grandir jusqu'à se marier et des vieux parents y rendre l'âme sans jamais avoir eu la satisfaction de franchir la porte de leur habitat reconstruit en dur... Cette situation désolante qui perdure depuis plus d'un quart de siècle, a été pourtant incessamment décriée, eu égard notamment à la menace de dangers multiples guettant les enfants de ces modestes familles, entre autres les risques de l'amiante, des incendies fréquents, les contaminations induites au contact des rongeurs et insectes rampants de tous genres, les mares d'eaux stagnantes environnant les sites etc., etc., De nombreuses mesures ont été certes prises par les responsables et élus locaux, notamment les instances techniques chargés du dossier mais au bout du compte ce qui a été résolu sur ce plan précis est insignifiant. Car la problématique de ces cités en préfabriqué est toujours là, présente, attendant à l'instar de la réalisation des plans de développement socioéconomique, qu'elle soit prise en charge elle également avec tout

le sérieux voulu. Et inutile de répéter que les citoyens concernés ne comprennent pas pourquoi leurs doléances tardent si longtemps à être prises en considération... Ce qui fait dire à des observateurs que l'habitat en préfabriqué dans la wilaya de Chlef a encore de beaux jours devant lui, les humbles familles n'en finissant de continuer avec leurs dures conditions de vie tandis que des insouciantes parmi les hauts placés concernés par la gestion du problème semblent n'en avoir cure. Puisent-ils passer une seule nuit dans ces baraquements comme on s'y morfond pour qu'ils se rendent compte à l'évidence de ce marasme continu de ces nombreuses familles sollicitant l'aide et l'assistance concrète des instances publiques centrales en vue de l'éradication du préfabriqué et son remplacement par bâti en dur. Faut-il rappeler que les Chéliens concernés par ce problème perdurant depuis plus de 30 années sont sortis dans la rue les journées du 27 et 28 avril 2008 pour manifester leur rageuse désapprobation contre l'indifférence des pouvoirs vis-à-vis de leurs maux qui les prenaient et continuent de les prendre à la gorge ? Et malheureusement, il a fallu ce regrettable recours qui n'a pas été sans engendrer maintes pertes et dégâts, - en l'absence de canaux de dialogue et de sages concertations surtout-pour que les autorités publiques daignent enfin tendre une oreille d'écoute aux doléances de ces citoyens indignés jusque là par le silence des responsables insouciantes. La situation a dès lors évolué quelque peu, et fut relativement prise en charge par le gouvernement qui dans un premier moment a décidé l'octroi d'un montant de 100 millions de centimes au profit de chaque occupant de chalet avant que cette somme ne soit rallongée pour atteindre au total 128 millions de centimes. A préciser que ce montant financier octroyé est destiné à être versé en trois tranches néanmoins et aux premiers constats d'initiatives de reconstructions cette somme d'argent, et au vu de l'évolution effarante des couts des matériaux de construction-semble de loin très insuffisante. Ceci sans parler des versements des subventions qui s'effectuent au compte goutte alors que les services techniques s'empêchent dans une lourde bureaucratie engendrant des retards dans les opérations de validation des dossiers de ce préfabriqué. Et quand on sait que moins de 10% seulement des habitants ont choisi d'entamer la construction de leurs logis en dur, l'on comprendra pourquoi les propriétaires du préfabriqué se montrent réti-

cents à ces dispositions inconséquentes et préfèrent continuer de résider dans leurs baraques en attendant que des mesures plus efficaces et plus appropriées soient prises dans un proche avenir. A signaler, par ailleurs, qu'à l'initiative du bureau de Chlef de la Ligue Algérienne pour la défense des droits de l'Homme (LADDH), ce dossier des logements en préfabriqué, vient d'être récemment évoqué sur la place publique. Le bureau de la ligue locale, sollicitant l'intervention directe du premier magistrat du pays dans cette affaire, qui n'a que trop duré jusqu'ici C'est ainsi qu'un rapport détaillé a été adressé au chef de l'Etat, lui exposant les graves risques qu'encourent journellement et depuis des lustres, les occupants des logements en préfabriqué compte tenu de leur construction avec des matériaux toxiques et cancérigènes. Selon M Houari Kaddour, président du bureau local de la LADDH, leur rapport (dont on a reçu une copie) a été établi sur la base d'une minutieuse enquête menée depuis plus de cinq mois. Le bureau ne manquant pas d'énumérer maintes contraintes dans la pénible voie de construction des habitats en dur tout en dénonçant, au passage, l'injustice, «une marginalisation économique, sociale et politique» de la wilaya. Et parmi les recommandations du bureau de wilaya de la ligue Algérienne pour la défense des droits de l'homme, il est fait mention de l'interpellation des autorités centrales, indiquant «qu'aucune région en Algérie n'a fait l'objet d'un traitement aussi injuste, d'une marginalisation économique, sociale et politique que la wilaya de Chlef». Le bureau de Chlef de la LADDH dénonçant en conséquence, «publiquement et fermement la gestion archaïque et catastrophique de ce fameux dossier des logements préfabriqués et affirme qu'il est de la responsabilité de l'Etat de garantir aux populations tous les moyens pour assurer leur santé». Et ce conformément, indique le rapport à ce que stipule une série de textes législatifs internationaux et nationaux, entre autres, ceux de la déclaration universelle des droits de l'homme, de la Charte africaine ou de la Constitution algérienne... Osons espérer que toutes les démarches entreprises par ci et par là en vue de remédier à cette désolante situation de l'habitat pécaire du préfabriqué à Chlef puisse aboutir à dans délais raisonnables à un début de la fin de cet insoutenable calvaire que vivent les chéliens occupant des baraques voilà maintenant 33 ans.

ZÉBOUDJA

Le crime d'une jeune femme élucidé

Lors de notre dernière édition nous avons évoqué la découverte du corps d'une femme morte étranglée au bord de la route à l'entrée de la commune de Zéboudja. La victime originaire de Relizane était âgée de 25 ans. Après une enquête menée minutieusement par les gendarmes de cette localité les présumés criminels ont été identifiés et arrêtés. Il s'agit d'un immigré T.R âgé de 51 ans, d'un retraité de 54 ans, d'un pro-

priétaire d'une agence de location de voiture, d'un fellah et d'une autre personne âgée de 24 ans. Les cinq mis en cause ont été présentés devant le procureur de la république qui a ordonné aussitôt leur incarcération à la prison de Chlef. Ils devront répondre du chef d'accusation de «meurtre volontaire avec préméditation». Cependant, on ignore le mobile exact de ce crime crapuleux.

Bencherki Otsmane

AOULEF

Le nouvel hôpital bientôt réceptionné

Bentouba Said

Une enveloppe de 119 milliards de centimes a été décaissée par l'Etat pour l'hôpital d'Aoulef en cours de réalisation et dont les travaux enregistrent un taux d'avancement de 98%. Le retard est dû à quelques menus travaux : l'installation de la climatisation centrale et l'achèvement du bloc opératoire. Ce dernier est presque terminé, mais un problème de la hauteur du plafond a constitué un obstacle pour le montage de quelques équipements très lourds dans le bloc opératoire. Il s'agit d'un sérieux problème qui a été soulevé par l'entreprise chargée de la réalisation et qui dégage sa responsabilité car probablement le problème est dû à une erreur dans l'étude. Des instructions fermes ont été données sur place par le wali d'Adrar, Sassi Ahmed Abdelhafid, qui était en visite à Aoulef. Le chef de l'exécutif a donc inspecté les différents services de la santé, du bureau d'étude et à l'entreprise chargée de réalisation afin de régler ce problème dans les plus brefs délais, c'est-à-dire avant la fin du mois en cours. En

ce qui concerne l'infrastructure hospitalière d'une capacité de 60 lits, les travaux de génie civil et des finitions ont été effectués avec un matériel de haute qualité et répondant aux normes des hôpitaux internationaux (ascenseur, peinture nouvelle génération et autres). Les services de la direction de la santé indiquent que tous les équipements médicaux sont dans les magasins. L'installation a commencé et des équipements ultramodernes ont été réceptionnés, l'hôpital sera le bijou de la région. Ceci oblige à réfléchir dès maintenant au corps médical –médecins, spécialistes et paramédicaux- afin de mieux gérer cette infrastructure. La population d'Aoulef sera bientôt donc libérée des longues années de souffrance, le plus proche hôpital est à Reggane, à 90 km.

Il est à noter que la région d'Aoulef a été dotée aussi de deux maternités dans les communes de Tit et Akbli, et d'une nouvelle polyclinique dans la commune de Timoketan à 10 km, la polyclinique est construite à 58%. Une enveloppe de 12 milliards de centimes a été décaissée par l'Etat dans le cadre de la proximité de la santé aux populations du Sud.

MASCARA

Une nouvelle directrice à la tête de l'Education

Le secteur de l'Education de Mascara a connu, durant la semaine passée, l'installation d'une nouvelle directrice en remplacement de feu Nouar Bakli, décédé le 12.09.2013 suite à un malaise cardiaque, apprend-on du chargé de la cellule de communication de la direction. Il s'agit de Mme Saimi Saliha, qui a occupé auparavant des postes de responsabilité. Enseignante à Saïda puis à l'institut de recyclage des PEM et PES à Mostaganem, directrice de lycée à Tlemcen et du lycée Zerouki à Mostaganem jusqu'au

2009 et en fin inspectrice de l'Education nationale des lycées. Lors de la cérémonie d'installation, à laquelle on pris part les cadres, le secrétaire général, le directeur par intérim, les autorités locales et le représentant du ministère, l'inspecteur général M. Berrabah Benmira, la nouvelle directrice a déclaré que c'est un honneur de gérer un tel secteur, riche des résultats réalisés depuis des années, dans différentes épreuves, et une fierté d'exercer dans la ville du fondateur du premier Etat algérien moderne. **Khenouci Mostefa**

SIDI ALI

Sensibilisation et formation des diabétiques

Une journée d'information, de sensibilisation et de formation a été organisée en cette fin de semaine par l'association d'aide aux diabétiques du Dahra. «ENNASR», cette rencontre qui s'est déroulée à la salle des fêtes de Sidi Ali dans la wilaya de Mostaganem, a vu la présentation de plusieurs communications sur le régime diabétique, le pied diabétique ainsi que d'autres communications ayant trait au mode de vie du

malade, animées par des médecins à l'instar des docteurs, Karim.M venu d'Alger, Chadli Ali, Hamoudi Malika et le surveillant médical Tajine Abdellah. En plus des différents ateliers, une exposition, une projection de films et une distribution de dépliants ont été prévus dans le cadre de la formation, de la prévention et l'information sur les dispositions à prendre en cas de maladie.

H.B.

MOSTAGANEM

Deux ans de prison pour avoir blessé un motocycliste

E.Yacine

Une peine de deux ans de prison ferme a été prononcée par le tribunal correctionnel de Mostaganem contre B.A (âgé de 48ans) pour avoir fauché un motocycliste. Dans la journée du 12 septembre dernier, B.A, conduisant un camion à toute vitesse dans une descente, avait

heurté un motocycliste. La victime a eu une fracture des deux tibias, du fémur et du bassin. Le représentant du ministère public a requis la peine de 2 ans de prison ferme avec une prise en charge totale de la victime par l'accusé pour les soins médicaux jusqu'à sa guérison totale. Après les délibérations, la peine de deux ans de prison ferme a été retenue.

827 appels au numéro vert 1548

Selon un communiqué de la Sûreté de wilaya de Mostaganem, les services de police ont enregistré 827 appels vers le 1548 et le 17, ligne de secours, durant le mois de septembre 2013, soit une moyenne de dix appels par jour. On dénombre 123 appels pour annoncer des accidents de la circulation, 268

pour des demandes d'aide et de secours, 132 demandes d'explications et d'orientations et 304 appels pour diverses affaires délictuelles. Les interventions sur le terrain se sont soldées par plusieurs arrestations de personnes impliquées dans des affaires criminelles et délictuelles.

E.Y.

Toyota proposera des véhicules dotés d'une «conduite automatique» vers 2015



Le premier constructeur mondial d'automobiles, Toyota, a annoncé vendredi qu'il commercialisera vers 2015 des véhicules capables de passer en «conduite automatique» en respectant les distances de sécurité et restant dans la bonne trajectoire. «Ces technologies avancées permettent d'empêcher les erreurs humaines, de réduire le stress de conduite et d'aider les conducteurs à éviter les accidents, ce qui devrait favoriser la baisse du nombre de morts sur les routes», a expliqué Moritaka Yoshida, un responsable de Toyota en présentant une démonstration pour des journalistes. Toyota travaille sur les techniques de conduite automatique depuis une vingtaine d'années et cherche ainsi, comme d'autres constructeurs et des firmes du secteur des nouvelles technologies, à faciliter les tâches des conducteurs pour renforcer leur sécurité.

Son système d'aide automatique à la conduite sur autoroute (Automated Highway Driving Assist, ou AHDA) établit ainsi une communication sans fil avec le véhicule précédent, afin de modifier sa vitesse pour conserver une distance de sécurité. Il emploie en outre des caméras et radars, entre autres équipements. Le tout géré par un logiciel d'exploitation pour maintenir le

véhicule dans sa voie de circulation - que la route soit rectiligne ou sinueuse. Les voitures équipées de cette technologie détectent les accélérations et coups de frein de celles qui les précèdent, ce qui rend le trafic plus fluide», a précisé un chargé du projet, Mitsuhsa Shida. «Les voitures échangent les informations chaque dixième de seconde».

Grâce à un autre système présenté par le constructeur, le véhicule peut détecter un piéton ou un animal sur la route», a précisé Toyota. Le système peut détecter l'obstacle quatre secondes avant le choc potentiel, a précisé Toyota.

Le constructeur a aussi développé un système de garage automatique: le conducteur arrête son véhicule à proximité d'une place, puis appuie sur un bouton et la voiture se range toute seule.

Toyota juge que ces techniques permettront aussi de favoriser la conduite pour les seniors, de plus en plus nombreux à vouloir prendre le volant à mesure du vieillissement de la population et d'une société incitant à la mobilité. Le compatriote et concurrent de Toyota, Nissan, a présenté la semaine passée des techniques similaires lors d'un salon de l'électronique en banlieue de Tokyo.

Le prix Nobel de littérature à la Canadienne Alice Munro



Le prix Nobel de littérature 2013 a été décerné jeudi à la Canadienne anglophone Alice Munro, 82 ans, décrite comme «la souveraine de l'art de la nouvelle contemporaine». Elle est la première ressortissante du Canada à décrocher ce prix de littérature, et la treizième femme au palmarès. Alice Munro est devenue célèbre en écrivant des nouvelles ancrées dans la vie des campagnes de l'Ontario, ce qui lui a valu d'être comparée au Russe Anton Tchekhov. C'est la première fois en 112 ans que l'Académie suédoise récompense un auteur qui n'écrit que des nouvelles. Alice Munro apparaissait depuis plusieurs années parmi les nobélisables, les spécialistes du Nobel estimant que l'élégance de son style en faisaient une candidate très sérieuse. «Munro est appréciée pour son art subtil de la nouvelle, em-

preint d'un style clair et de réalisme psychologique», a indiqué l'Académie suédoise dans une biographie.

«Ses histoires se déroulent généralement dans des petites villes, où le combat des gens pour une existence décente aboutit souvent à des problèmes relationnels et des conflits moraux - question qui est ancrée dans des différences de génération ou des projets de vie contradictoires», a-t-elle poursuivi. «On trouve souvent imbriquées dans ses textes des descriptions d'événements quotidiens mais décisifs, sortes d'épiphanies, qui éclairent l'histoire ambiante et illuminent au flash les questions existentielles», selon l'Académie.

Elle a été écrivain toute sa vie, publiant ses premières œuvres comme étudiante, et travaillant encore sans relâche aujourd'hui à Clinton (Ontario), loin de l'agitation médiatique.

Japon : un incendie ravage une clinique, 10 morts



Un incendie s'est déclaré dans la nuit de jeudi à vendredi dans une clinique de la préfecture de Fukuoka, au sud du Japon, faisant 10 morts, a-t-on appris de source policière. «Nous avons la confirmation du décès de 10 personnes - huit patients et deux employés de la clinique», a déclaré un porte-parole de la police locale.

Huit autres patients ont été blessés mais la police était dans l'incapacité de préciser la gravité de leur état.

Sur des images de la télévision publique NHK, on pouvait voir de grandes traces noires autour des fenêtres du premier étage et une épaisse fumée s'échapper de la porte principale de l'établissement entouré de pompiers. Un pompier interrogé par la NHK a déclaré que la clinique était déjà transformée en brasier quand il est arrivé sur les lieux. Une habitante du quartier a de son côté raconté avoir entendu des appels au secours provenant de l'établissement.

Selon l'agence de presse Jiji, des patients âgés ont été évacués, et certains ont dû subir un massage cardiaque. D'après les premiers renseignements, l'incendie aurait débuté vers 02H20 (17H20 GMT) dans le bâtiment de quatre niveaux et il aurait été circonscrit plus de deux heures après. «La cause de l'incendie n'a pas encore été déterminée» et les victimes n'ont pas encore été identifiées, a indiqué un responsable de la police.

Selon la presse locale, beaucoup de patients de cette clinique sont des personnes âgées.

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, un père dévore sa fille de 3 ans

Un homme a été arrêté en Papouasie-Nouvelle-Guinée après avoir tué sa fillette, en dévorant son cou et en buvant son sang, a rapporté vendredi la presse locale.

La police a qualifié ce meurtre, qui s'est produit mercredi dernier à Lae, deuxième ville de ce pays pauvre et instable, «d'acte de cannibalisme». Selon le journal PNG Post Courier, un élu local, John Kenny, l'un des premiers sur les lieux, a raconté que la fillette et sa mère rendaient visite au père lorsque ce dernier s'est emparé de l'enfant et l'a emmenée dans la forêt. John Kenny a indiqué que l'homme avait mordu sa fille profondément au niveau du cou, avant de manger sa chair et de sucer son sang. Deux jeunes garçons qui grimpaient sur un cocotier à proximité ont été témoins de la scène effroyable et ont donné l'alerte. «Il se moquait des enfants et a continué à manger», a déclaré M. Kenny au journal. Lorsque des habitants sont arrivés, l'homme se serait enfui avant d'être rattrapé et livré à la police. La magie noire, la sorcellerie et des faits de cannibalisme défraient régulièrement la chronique en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

L'année dernière, la police a arrêté des dizaines de personnes liées à un culte cannibale présumé, accusées d'avoir tué au moins sept individus, mangeant leur cerveau et faisant de la soupe avec leurs pénis. En 2011, un homme aurait été surpris en train de manger son nouveau-né durant un rite d'initiation à la sorcellerie.

Arabie Saoudite: de plus en plus de femmes bravent l'interdiction de conduire

De plus en plus de femmes prennent le volant dans le royaume saoudien, bravant l'interdiction de conduire que des militantes entendent défier par une action collective le 26 octobre, selon des témoignages. Une vidéo mise en ligne sur les réseaux sociaux montre une femme au volant de sa voiture dans les rues de Ryad, que d'autres automobilistes encouragent en levant le pouce en l'air. Sur une autre vidéo apparaît une femme qui, au volant d'une voiture, annonce avoir décidé pour la première fois d'aller chercher ses enfants à l'école. Une militante, Kholoud al-Fahd, a déclaré à l'AFP que «plusieurs jeunes filles se mettent désormais au volant de leur voiture sans se faire filmer».

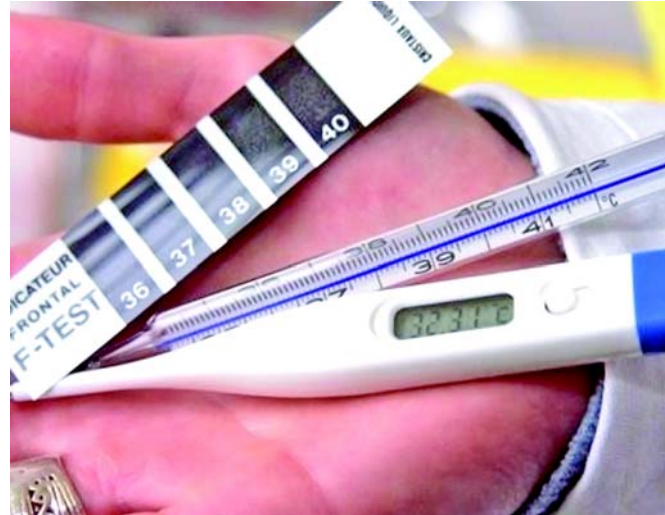
«J'en ai vu une hier à Khobar (est). Cela est devenu presque acceptable et ne suscite plus de rejet comme auparavant», a-t-elle ajouté. Des habitants, interrogés par l'AFP, ont indiqué que la présence d'automobilistes femmes était devenue fréquente notamment à Jeddah, la capitale économique du pays, une ville plus ouverte socialement que d'autres régions du royaume ultra-conservateur. Des militantes saoudiennes ont appelé les femmes à prendre le volant le 26 octobre dans le cadre d'une campagne lancée sur les réseaux sociaux. L'Arabie est le seul pays au monde où les fem-

mes n'ont pas le droit de conduire. Les militantes affirment que le fait de conduire ne contrevient pas à la charia, la loi islamique invoquée dans les milieux conservateurs partisans de l'interdiction. Mardi, trois femmes membres du Majlis al-Choura, le conseil consultatif du royaume, ont déposé une recommandation pour une levée de l'interdiction de conduire faite aux femmes. L'une d'elles, Me Latifa Chaalane, a expliqué qu'il n'y a pas de loi qui interdise à la femme de conduire. C'est une question de tradition», a-t-elle dit.

Mais le Majlis n'a pas retenu cette recommandation, lors d'un débat jeudi sur les activités du ministère du Transport, a rapporté l'agence officielle Spa. La recommandation, présentée lors du débat par l'un de ses trois auteurs, «ne relève pas des compétences du ministère du Transport», a déclaré le porte-parole du Majlis, Mohamed Ben Abdallah al-Mohanna, cité par Spa.

Le Majlis al-Choura, dont les 150 membres sont nommés par le roi, n'a pas le droit de légiférer et se contente de conseiller le gouvernement sur les politiques générales du pays. Mais c'est la première fois que des femmes, parmi les 30 Saoudiennes ayant fait leur entrée en février au Majlis, entreprennent une action officielle auprès de cette instance pour défendre le droit de la femme à conduire.

L'OMS veut éliminer les thermomètres à mercure d'ici 2020



L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a lancé vendredi un appel pour l'élimination progressive des thermomètres médicaux et des appareils pour mesurer la tension contenant du mercure d'ici l'an 2020. Dans un communiqué publié à Genève, l'OMS indique avoir uni ses forces pour cet appel à l'organisation Health Care without Harm.

Cette opération, intitulée «pour des soins sans mercure d'ici 2020», a été lancée pour marquer la signature jeudi de la Convention de Minamata sur le mercure. Le mercure et ses différents composés sont «une préoccupation pour la santé publique mondiale et ont toute une série d'effets graves sur la santé», indique l'OMS. Et de citer des «dommages cérébraux neurologiques, en particulier chez les jeunes». Le mercure peut également avoir des effets néfastes sur les reins et le système digestif, indique l'OMS. La convention de Minamata autorise l'utilisation du mercure dans les thermomètres jusqu'en 2020 avec des exceptions pouvant repousser ce délai à 2030, selon l'OMS.

L'OMS estime cependant que les conséquences pour la santé du

mercure «sont si graves que tous devraient s'efforcer de respecter la date cible de 2020 fixée dans la convention». «Avec la signature de la Convention de Minamata sur le mercure, nous allons faire beaucoup pour protéger définitivement le monde des conséquences dévastatrices pour la santé du mercure», a déclaré le Directeur général de l'OMS, le Dr Margaret Chan. «Le mercure est l'une des dix principales substances chimiques très préoccupantes pour la santé publique», a ajouté Mme Chan.

La Convention donne des orientations aux pays appelés à prendre des mesures pour notamment éliminer les formes les plus nocives d'utilisation du mercure.

L'OMS et ses partenaires du secteur de la santé s'efforceront en outre d'éliminer progressivement les antiseptiques locaux et les produits cosmétiques éclaircissants de la peau à base de mercure. L'OMS veut aussi élaborer des mesures pour éliminer progressivement l'utilisation de ce métal dans les amalgames dentaires.

La Convention de Minamata a été adoptée le 10 octobre à Kumamoto (Japon).

Aujourd'hui à 17h Burkina Faso - Algérie Dernier obstacle avant le Brésil



Kamel Mohamed

L'équipe nationale disputera un match historique cet après-midi à 17 h 00 contre son homologue du Burkina Faso pour le compte de l'aller de l'ultime tour de qualification au Mondial-2014. L'Algérie n'a pas le droit à l'erreur contre une formation qui jouera avec une grande volonté devant son public. L'équipe nationale ne doit en aucun cas encaisser au cours de cette rencontre ou, mieux encore, marquer au moins un but afin d'envisager avec plus d'espoir le match retour à Blida. Autrement dit, les protégés du sélectionneur national Vahid Halilhodzic n'ont pas le droit à l'erreur dans la mesure où il s'agit d'un match décisif et historique pour le football national. Le coach a déjà mis en place son dispositif tactique à Alger et connaît parfaitement son équipe. Il alignera certainement les joueurs les plus en forme et les plus expérimentés. Il est vrai que Halilhodzic dispose d'un groupe de jeunes, mais ces derniers ont acquis une certaine expérience en Afrique. Ils connaissent l'ambiance et le terrain où ils évolueront pour avoir affronté le Mali à Ouagadougou lors du premier match de ces éliminatoires. La chaleur et l'humidité ne seront pas une nouveauté pour eux quand on sait que

la plupart des joueurs ont participé à la phase finale de la CAN-2013 et ont joué contre le Bénin et le Rwanda. Mieux encore, ils se sont imposés à Cotonou et à Kigali en dépit de tous les facteurs hostiles qui caractérisent les terrains africains. En ce sens, les joueurs n'auront aucun prétexte pour justifier un éventuel échec ou contre-performance. Ils sont tenus par l'obligation du résultat d'autant plus qu'ils représenteront un pays qui a déjà disputé trois phases finales de la Coupe du monde dont la dernière est celle qui a eu lieu en Afrique du Sud en 2010. Les joueurs sont ainsi appelés à s'inspirer de l'état d'esprit d'Oumduurmane.

Il est vrai que Halilhodzic a averti ses joueurs quant à la force et à la hargne de l'adversaire, mais il s'est montré intransigeant avec les joueurs auxquels il a signifié que le match se jouera sur le terrain, alors que les autres facteurs font partie du football africain. Pour ce match, le sélectionneur national comptera sur l'expérience de plusieurs joueurs, notamment Madjid Bougherra, l'un des trois rescapés de l'équipe d'Oumduurmane. Son vécu et sa présence constituent une assurance pour les joueurs, lesquels rêvent du Mondial brésilien. Le sélectionneur pourra aussi compter sur la fougue de Taider qui s'est imposé à l'Inter Milan

dans le championnat italien où il inscrit des buts. Il en est de même pour Soudani qui a gagné en assurance et en confiance, de même que Aoudia qui revient en forme. Ces joueurs pourraient constituer la clé du match du fait du plus qu'ils sont en mesure d'apporter à l'équipe à l'occasion de cette rencontre. L'équipe nationale devrait ainsi opter pour une tactique à même d'empêcher les Burkinabés de jouer et de faire circuler le ballon de manière à les faire douter. Avec des joueurs rapides tel que Taider et l'opportunisme de Soudani, l'Algérie reste en mesure de surprendre son adversaire ou, au moins, inscrire un but en terre adverse. La solidarité devrait constituer un atout pour l'équipe nationale.

En somme, la pression sera du côté burkinabé dont l'équipe n'a jamais participé à une phase finale de Coupe du monde et qui ne fait pas partie de la crème du football africain. Il est vrai aussi qu'à ce stade de la compétition toutes les équipes se valent, mais le facteur expérience et la valeur intrinsèque des joueurs devraient faire la différence. Halilhodzic et ses poulains sont ainsi tenus par l'obligation du résultat d'autant plus que l'équipe a bénéficié de moyens colossaux de la part de la FAF, laquelle est une des fédérations les plus nanties du continent, selon son président.

Saphir Taider

«Tout se jouera sur le mental»

Le milieu de terrain de l'Inter Milan, Saphir Taider, insiste sur «le plan mental» avant la rencontre devant opposer la sélection algérienne de football à son homologue burkinabé.

«Le plan mental est déterminant dans ce genre de rencontres. Et ma foi, nous nous sommes bien préparés dans ce registre. Le fait de savoir que l'on n'est qu'à 180 minutes du Mondial, est un stimulant en soi pour les joueurs qui, pour leur grande majorité, rêvent de participer pour la première fois de leur carrière dans le grand rendez-vous footballistique planétaire», a déclaré l'international algérien à l'arrivée de l'équipe nationale à Ouagadougou. A propos de l'adversaire, qu'il a eu d'ailleurs à affronter en juin passé en amical à Blida (victoire de l'Algérie 2-0), Taider a précisé qu'il s'agira samedi «d'un tout autre match», estimant qu'il ne fallait pas se référer à la dite joute amicale pour juger les Etalons. «Il faut se mettre dans la tête qu'on va se mesurer au vice-champion d'Afrique. Cela suffit à mes yeux pour refléter la qualité de cette équipe qui aspire, de surcroît, à

participer pour la première fois de son histoire à une phase finale de coupe du monde», a-t-il ajouté. Evoquant les conditions climatiques difficiles régnant à Ouagadougou et marquées par une grosse chaleur conjuguée à un taux d'humidité élevé, Taider n'a pas voulu trop s'y attarder. «Je crois qu'on a maintenant assez d'expérience pour faire face à ces aléas. N'oubliez pas qu'en juin passé, on avait joué deux rencontres au Bénin et Rwanda dans les mêmes conditions climatiques pratiquement, et cela ne nous a pas empêchés de revenir avec deux victoires», poursuivant que ses coéquipiers et lui n'ont pas peur de la chaleur et sont tenus de s'adapter avec toutes les situations. Le Milanais, qui sera à sa troisième sortie africaine seulement avec les Verts, a refusé d'entrer dans le jeu des pronostics. Il a préféré manifester «une grosse envie» pour signer sa première participation dans un Mondial lors du prochain rendez-vous brésilien, estimant qu'il n'y a pas de favori dans un stade aussi avancé de la compétition.

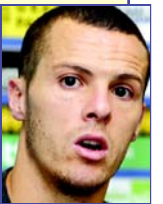


La parole aux joueurs

● **Hassen Yebda** : «Nous nous attendons à un match très difficile. Nous sommes conscients de la mission qui nous attend et bien décidés d'aller au bout du rêve. C'est une chance inouïe qui se présente devant nous pour enchaîner avec une deuxième qualification d'affilée. A nous donc de saisir cette très belle opportunité en nous montrant notamment solidaires sur le terrain afin de réaliser le meilleur résultat possible et, pourquoi pas, réussir une option de qualification avant le match retour à Alger. Je profite de l'occasion pour remercier le nombreux public qui s'est déplacé ici pour nous soutenir».



● **Djamel Mesbah** : «Le match sera difficile. Néanmoins, on sait ce qui nous attend sur le terrain. On doit être solides, sur le plan mental notamment, pour surmonter tous les obstacles qui pourraient se dresser sur notre chemin. Ma foi, on s'est bien préparés pour tous les scénarios possibles. On est tous déterminés à revenir à Alger avec un bon résultat, et comme je l'ai toujours dit, dans pareils rendez-vous, il ne faut surtout pas encaisser de buts. Connaissant bien notre équipe, je suis persuadé que nous avons des atouts à faire valoir».



● **Madjid Bougherra** : «Ce sera très difficile face à un adversaire qu'il ne faut surtout pas sous-estimer. Les deux équipes aborderont le match avec la nette détermination de faire un pas vers la qualification. Et comme c'est le Burkina qui reçoit, on s'attend à ce que ses joueurs fassent tout pour atteindre leur objectif. De ce côté-là, on est donc conscients, et on s'est d'ailleurs préparés pour cela. J'insiste à chaque fois auprès de mes coéquipiers pour être solidaires. A mon avis, c'est là où réside la clé du match. Il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin».



● **Islam Slimani** : «C'est le rêve de tout joueur de se qualifier au Mondial. Maintenant qu'on est tout proches du but, il ne nous est pas permis de gâcher cette belle opportunité pour nous qualifier au Mondial. On est conscients également que c'est tout un peuple qui nous attend. Si l'entraîneur me fait confiance, je ferai tout pour secouer les filets adverses Incha'Allah».



● **Mehdi Mustapha** : «On est entrés dans le match dès qu'on a foulé le sol burkinabé. C'est vous dire toute la détermination qui nous anime avant ce match aller face au Burkina-Faso, un match que l'on devrait bien négocier, car il est primordial de réaliser un bon résultat ici à Ouagadougou avant d'accueillir l'adversaire au retour chez nous.



Je sais que les Etalons sont confiants pour cette rencontre, surtout après leur très bon parcours lors de la précédente Coupe d'Afrique des nations, mais pour nous, seul le terrain tranchera. Quant aux conditions climatiques difficiles auxquelles nous devons faire face, je crois qu'il n'y a plus lieu d'en parler du moment que nous nous y sommes désormais habitués».

● **Essaid Belkalem** : «Il est clair que notre mission sera très difficile face à un adversaire qui a sensiblement progressé ces dernières années, comme l'atteste justement son parcours lors de la précédente CAN où il avait terminé vice-champion. Mais nous aussi avons des arguments à faire valoir. Maintenant, on doit axer sur la récupération pour être en pleine forme le jour «J», du moment qu'on s'est déjà bien préparés pour ce rendez-vous à Alger».



● **Abdelmoumen Djabou** : «On est tous déterminés à réaliser une grosse performance à même de nous permettre de revenir à la maison avec un précieux avantage en prévision du match retour qui aura lieu chez nous. J'avoue que notre mission sera compliquée face à un adversaire qui n'est autre que le vice-champion d'Afrique, mais cela ne nous décourage nullement, dans la mesure où nous faisons nous aussi confiance en nos capacités. On veut surtout ne pas décevoir le nombreux public qui est venu nous accueillir à l'aéroport de Ouagadougou, ainsi que celui qui viendra le jour du match pour nous soutenir».



● **Yacine Brahimi** : «On est conscients de la tâche qui nous attend. Un tel match exige de nous d'être bien concentrés, et surtout très volontaires pour décrocher le billet qualificatif au Mondial. Je pense qu'il n'y aura pas de souci dans ce registre, puisque cette envie d'aller au Brésil est présente chez tous les joueurs. Je tiens aussi à remercier tous nos supporters qui ont fait le déplacement à Ouagadougou pour nous soutenir, et on leur promet de tout faire pour les rendre heureux».



Barrages Afrique Mondial 2014 Cinq matches du tonnerre



L'heure de vérité approche. Dans 180 minutes plus quelques autres en cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire de la seconde manche, on connaîtra, le 19 novembre au soir, le nom des cinq représentants africains à la Coupe du monde « Brésil 2014 ». On aura alors bouclé un long marathon de 152 matches commencé en septembre 2012. Sur les dix candidats restants, huit ont déjà participé au moins une fois à une phase finale de l'épreuve phare du calendrier, Cameroun (1982, 1990, 1994, 1998, 2002, 2010), Nigeria (1994, 1998, 2002, 2010), Tunisie (1978, 1998, 2002, 2006), Algérie (1982, 1986, 2010), Côte d'Ivoire (2006, 2010), Ghana (2006, 2010), Egypte (1934, 1990), Sénégal (2002). En revanche pour le Burkina Faso et l'Ethiopie, il s'agirait d'une grande première. Cinq des prétendants étaient déjà présents en Afrique du Sud, Algérie, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana et Nigeria. Les retrouvera-t-on l'année prochaine de l'autre côté de l'Atlantique ? C'est une éventualité, certainement pas une certitude. Les cinq rencontres à venir s'annoncent très indécises à l'exception peut-être du face-à-face Ethiopie - Nigeria, dans lequel les Super Eagles, qui ont re-

trouvé au début de cette année le titre continental qui leur avait échappé depuis 1994, paraissent posséder à la fois un effectif plus dense et surtout beaucoup plus aguerri avec des professionnels habitués aux matches importants. Les quelques confrontations antérieures sont un argument de plus en faveur de la bande à Stephen Keshi, mais l'Ethiopie, seule équipe à être passée par le tour préliminaire, a tracé un parcours formidable remportant 5 de ses 8 matches pour 2 nuls et 1 défaite concédée sur tapis vert pour avoir aligné contre le Botswana un joueur inéligible. Les Walyas sont-ils capables de bousculer cette fois encore tous les pronostics en matant le champion d'Afrique ? Ce serait une énorme surprise et un coup de tonnerre formidable dans le football africain. Pour le reste, ce sera du cinquante-cinquante, aussi bien entre la Côte d'Ivoire et le Sénégal, le Ghana et l'Egypte, la Tunisie et le Cameroun, et entre le Burkina Faso et l'Algérie. On retiendra pourtant que l'Egypte seule a réalisé le score parfait, six matches, six victoires, lors de la phase de poules, que l'Algérie, la Côte d'Ivoire et le Ghana ont connu une trajectoire rectiligne, que le Burkina Faso, le Cameroun, le Nigeria, le Sénégal ont

traversé des périodes de doutes et que la Tunisie est un véritable rescapé qui a bénéficié du gain de la victoire, sur tapis vert, contre le Cap Vert alors que sur le terrain l'équipe s'était inclinée. Passées ces dix rencontres à sensations fortes, il sera temps de préparer le grand rendez-vous du mois de juin au Brésil avec, pour premier objectif, de passer en nombre le premier tour et de qualifier au moins deux équipes en quarts de finale, ce qui ne s'est jamais produit dans toute l'histoire de la Coupe du monde. A ce jour, en effet, seuls le Cameroun (1990), le Sénégal (2002) et le Ghana (2010) ont atteint ce niveau.

Aujourd'hui
(17 h 00) Burkina Faso - Algérie (16 h 00) Côte d'Ivoire - Sénégal
Demain
(14 h 00) Ethiopie - Nigeria (18 h 00) Tunisie - Cameroun
Mardi à 15 h 00
Ghana - Egypte

«Solidarité, solidarité», le mot d'ordre des Verts

Face au manque de compétition de la plupart des joueurs de l'équipe algérienne de football au niveau de leurs clubs respectifs, conjugué à la chaleur et la forte humidité régnant à Ouagadougou, les Verts misent sur «leur solidarité sur le terrain» pour résister à ces handicaps. Le capitaine des Verts, Madjid Bougherra, s'empresse d'ailleurs pour montrer la voie à ses coéquipiers : «On devra être solidaires sur le terrain, jouer en bloc et être présents dans les duels. Ce sont là, les clés du match», estime le joueur de Lekwiya, dont la présence à Ouagadougou rassure plus d'un parmi ses partenaires, notamment les jeunes n'ayant pas l'expérience nécessaire de ce genre de rendez-vous. Hassan Yebda, l'un des trois joueurs du groupe actuel ayant pris part au match barrage face à l'Egypte lors des éliminatoires du Mon-

dial-2010, abonde dans ce sens, en soulignant l'importance de «la solidarité» entre les joueurs dans pareilles circonstances. «Etre solidaires et unis. C'est la ligne de conduite qu'on doit prôner dans ce match. Les conditions climatiques difficiles régnant à Ouagadougou, conjuguées au manque de temps de jeu pour la plupart d'entre nous, font qu'il faudra s'armer de courage et solidarité pour surpasser tous les obstacles», conseille pour sa part le milieu de terrain de Granada FC (Liga espagnole) qui, en dépit de sa forme actuelle jugée très moyenne, a été retenu pour ce voyage de «Ouaga», après s'être absenté des déplacements des Verts depuis plus d'une année. Il n'en demeure pas moins que Yebda, même s'il n'est pas pressenti pour faire partie du onze de départ de l'entraîneur Vahid Halilhodzic, sera d'un apport ap-

préciable pour ses coéquipiers sur le plan psychologique, comme l'avait indiqué par le passé, l'entraîneur national lui-même. Cet apport psychologique sert notamment les jeunes joueurs en manque d'expérience et en temps de jeu aussi, à l'image de l'un des deux buteurs actuels de la sélection, Islam Slimani, qui devrait être titulaire samedi en dépit de sa situation à Sporting de Lisbonne. L'ex-joueur du CR Belouizdad ne se fait d'ailleurs pas pour autant des soucis à propos de sa forme compétitive. «Le fait de savoir qu'il nous reste seulement 180 minutes pour aller au Brésil, nous pousse à nous surpasser sur le terrain et tout donner. Dans pareils rendez-vous, il n'y pas de place aux calculs», estime l'ex-vedette du CRB, comme pour justifier la confiance que devrait placer en lui le technicien bosnien.

Echos de Ouagadougou

• L'Algérie en vert

L'équipe nationale jouera en vert contre le Burkina Faso alors que l'équipe adverse arborera le blanc. La décision a été prise hier lors de la réunion technique. Les superstitieux auraient souhaité que l'Algérie évolue en blanc, une couleur qui lui porte bonheur, dit-on !

• Séance d'entraînement à l'heure du match

L'équipe nationale a effectué son ultime séance d'entraînement hier à l'heure du match (17 h 00) sur le terrain principal du stade de Ouagadougou. Une partie de la séance a été ouverte à la presse, le sélectionneur national n'ayant pas voulu imposer le black-out afin d'éviter de mettre les joueurs sous pression. Le contact avec les journalistes et les supporters devait permettre aux joueurs de se mettre en confiance et de se motiver pour cette rencontre, indique-t-on à la FAF.

• Infirmerie vide

L'infirmerie de l'équipe nationale est pratiquement vide. Tous les joueurs sont physiquement aptes à participer au match. Le seul souci pour Halilhodzic consiste en le manque de compétition dont souffrent plusieurs joueurs qui ne sont pas titularisés dans leurs clubs respectifs.

• Le trio d'arbitres inquiète les Algériens

Le trio d'arbitres qui officiera le match Burkina Faso - Algérie inquiète les dirigeants de la FAF et le staff technique. Il s'agit d'un trio qui officiera ensemble pour la première fois à l'occasion de cette rencontre. Le manque de cohésion entre les trois arbitres inquiète la FAF.

• 500 supporters venus d'Europe

Quelque 500 supporters venus d'Europe sont déjà à Ouagadougou pour encourager l'équipe nationale. Ces supporters se sont déplacés par leurs propres moyens et s'ajouteront aux 1.500 autres qui rejoindront la capitale burkinabé ce matin. C'est dire que la présence des Algériens au stade du 4-Juillet ne passera pas inaperçue.

• 3.000 supporters à l'entraînement des Burkinabés

L'équipe du Burkina Faso s'est entraînée devant 3.000 supporters jeudi dernier, ce qui a amené l'entraîneur de l'équipe à décréter le huis clos pour la séance d'hier. Paul Put appréhende que les joueurs soient mis sous pression par la grande foule.

• Un chapiteau pour les supporters algériens

Un chapiteau a été mis en place pour accueillir les supporters algériens à l'aéroport de Ouagadougou. Compte tenu de leur nombre, les autorités du pays ont préféré réserver un endroit pour les accueillir. Le plus gros des supporters arrivera en grand nombre et en même temps à partir de ce matin.

K. M.

Brama Traoré (sélectionneur adjoint du Burkina Faso) «Le public, un facteur déterminant pour se surpasser»

Le sélectionneur adjoint de l'équipe burkinabé de football, Brama Traoré, a estimé que les joueurs sont déterminés à réaliser un bon résultat ce samedi face à l'Algérie. «A observer l'entraînement, on dira que le match est gagné d'avance car même après les séances, chacun reste pour un travail spécifique pour lui-même.

Chacun cherche à réunir les arguments de son côté pour être le meilleur le jour du match», a affirmé l'assistant du sélectionneur belge Paul Put, lors d'un point de presse tenu jeudi à Ouagadougou. Pour Brama Traoré, le public local sera «un facteur déterminant» pour pousser le Burkina Faso à «se surpasser» face aux Verts. «Nous ne pouvons plus dire aux joueurs de ne pas tenir compte du public car ils sont tous expérimentés et

ils ont déjà joué devant plus de 70 000 spectateurs par moments, donc la pression du public ne peut plus jouer sur les acteurs», a-t-il ajouté.

Les coéquipiers de la star des «Etalons», Jonathan Pitroipa, sont animés d'une grande volonté pour se qualifier pour la première fois de leur histoire pour le Mondial. «Les joueurs commencent à sentir le Brésil 2014 et pour moi, ce flair va les amener vers la proie», a conclu Brama Traoré.

Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre zambien Janny Sikazwe, assisté de l'Angolais Jerson Dos Santos et le Mozambicain Arsenio Marengula. Le quatrième arbitre est le Botswanaï Jishua Bondio. Le match retour se jouera le mardi 19 novembre prochain au stade de Mustapha Tchaker de Blida (19h15).

APARTEMENTS

■Loue Immeuble de 3 étages et RDC à usage multiple, clinique ou groupement médical ou grande société 2.200 m² - Tél. 0770.24.19.97 – 0552.78.62.66

■A louer un appartement F3 à Haï El Yasmine 4^{ème} étage - contacter le n° 0555.94.40.80

■A louer appartement F3 au 4^{ème} étage. Acté à Haï El Yasmine. 86 m² - eau 24/24 - gaz de ville - contactez 0770.14.00.91 – 0770.92.79.22

■A vendre F2 aménagé, acté, 3^{ème} étage, deux façades, ensoleillé, Place Korte. Victor Hugo - ORAN – Tél. 0699.625.791

■A vendre un bel F3, 3^{ème} étage (ou échange Appart. 1^{er} étage) 2 façades, acté + livret foncier, bien ensoleillé, belle vue - Tél. 0772.59.71.57 - Cité des Lauriers Roses.

■Location F1 - 3^{ème} étage superficie 17 m² cité Victor Hugo (CIA) ORAN. Libre tout de suite. Prix 13 U par mois - Tél. 0775.89.05.86 - Visite à 16 h 00

■A Akid Lotfi. ORAN - Vends F3, 2^{ème} étage, 66 m² (Acté) bien situé, B. ensoleillé, B. voisinage. Prox.: école, CEM, lycée et commerces multiples - libre de suite - SVP prix après visite. Merci – Tél. 0663.52.80.77

■Loue : F3 - F4 Yasmine - F2 - F4 ds villa - F3 côté F. de mer - F4 A. Turck – Vds : F3 lycée Lotfi - F3 - F5 Michelet - F4 Yasmine - F3 RDC Lescure - F3 - F5 C.-ville - F3 - F4 Imama Tiemcen – Agce. NOUR – 0773.30.81.70 – 041.24.26.70

■Vends F3 aménagé en F4, 78 m², 3^{ème} étage, USTO - 1500 Logts en face la gendarmarie, acté, 2 façades, très bon voisinage, pas de vis-à-vis, parking assuré + cave 20 m² - Tél. 0798.71.62.81

■Vends superbe F5 refait à neuf de luxe 1er étage, de 100 m². Acté. L.F. à Maraval 1180 Logts à côté de petite poste. Prix offert 18 millions. Possibilité promesse de vente - étude toutes les propositions - Tél. 0775.97.29.23

■A vendre F2 très bien aménagé à El-Kerma – Tél. 0551.80.21.91

■Vends F3 Cité Haï Mouloud Feraoun (ex-Perret) 5^{ème} étage. 70 m². Acté – Tél. 0550.95.04.79 et 0771.06.33.63

■Agence Mon Rêve - 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 – V. ou échange F4 5^{ème} Akid – V. F2 3^{ème} V. Hugo Bd « B » - V. Terrain 120 m² F.2. Coca – V. terrain 220 m² Canastel

■Vends Appart. F3. Acté avec livret foncier au 4^{ème} étage. 85 m². Refait à neuf. Tél. fixe et Internet. Eau H/24 situé à la Cité Tounsi AIN TEMOUCHENT – Tél. 0777.79.36.84

■A vendre F2 Akid Lotfi, résidence Nassim El-Bahr 51 m², 4^{ème} étage, toute commodité, deux façades, en face jardin – Tél. 0771.27.27.97

■Loue F1 et F2 au 5^{ème} étage avec sanitaires à usage de bureau et loue F1 au 1^{er} étage avec sanitaires à usage de bureau à Point du Jour - ORAN – Tél. 0558.49.76.70 – 0770.35.36.29

■A vendre un joli F2 – 1er étage à Bir El Djir (ORAN). Prix : 480 U – Tél. 0778.37.59.98

■A vendre Appart F3, 4^{ème} étage, refait a neuf. Sup. 69 m², vue sur le grand boulevard, deux façades « Haï Yasmine » 28 Cité Dîf Lakhdar (Logement L.S.P.). Possibilité de vente avec hypothéquée – Tél. 0556.83.60.25

■Loue : bel F4 Yaghmoracen 1^{er} étg. - F3 Haï Yasmine - M.M. F3 Bon Accueil (Gambetta) + Vends : F3 Gambetta 1^{er} étg. - F3 Grande Terre 1^{er} étg. - F2 Jules Ferry - F4 Saint Hubert 9^{ème} étg. – Tél. 0797.45.03.55

■TLEMCEM : A vendre Appart. F3 – 1er étage. Acté. CHETOUANE – Tél. 0561.64.34.79

■TLEMCEM (AG. MEKTOUB) : Vds 3 F5 1060 + F3 Pasteur + F3 Oujlida + F5 EPLF + F3 + F4 (1079) + 2 F4 125 m² Bel Air + 2 F4 Cerisiers – Tél. 0790.50.80.72

■A vendre F3, 4^{ème} étage. Acté. USTO 1500 Logts. 80 m² bien aménagé, cîlme d'eau et cave individuelle, immeuble propre et sécurisé, parking gardé H/24, voisinage très calme – Tél. 0771.65.34.63

■Loue Appart F3 pour société étrangère ou un couple à Bel Air Oran en face la wilaya au 2^{ème} étage – Tél : 0555.01.29.43

■Vends Appart 180 m², plein centre-ville, quartier Michelet, 5^{ème} étage. Prix 1.8 U à négocier – curieux, intermédiaire s'abstenir - Contact : 0774.61.07.88

■TLEMCEM : Vends F3, 3^{ème} étage à Cité Naha IMAMA à côté mosquée – Tél : 0556.54.99.34 / 0771.73.76.07

■MOSTAGANEM - A louer Appart F4 (9ème étage) 100 Logts – Tél : 0550.85.43.37

■Vends F3 très bon état - bien situé et bien ensoleillé. 2^{ème} étage à proximité BDL Senia. Gaz de ville. Eau H/20 - Prix demandé 750 U – Tél : 0698.02.78.21

■Loue F4 à Haï Yasmine 2ème étage Appart neuf - Pas d'intermédiaire – Contact : 0770.31.60.80 - 041.28.21.78 - HB

■Cherche Achat d'un appartement F2 ou F3 quartier Es-Senia - Hay Yasmine - Hay Sabah – Tél : 0793.05.80.57

■A vendre appartement 2 pièces cuisine, aménagé Bureau 44 m² - 15, Rue Bouacher El-Houari - ORAN - Contacter : 0556.12.20.57

■Vends F3 à Haï Yasmine, Promotion ARCO-PRIM, au 5^{ème} et dernier niveau d'une superficie de 84 m², avec grand balcon et double façade, près du commissariat et école - porte fermée – Tél : 0662.38.88.55

■Cherche Achat d'un appartement F2 ou F3 quartier Es-Senia - Hay Yasmine - Hay Sabah – Tél : 0793.05.80.57

■Vends F3 à Haï Yasmine, Promotion ARCO-PRIM, au 5^{ème} et dernier niveau d'une superficie de 84 m², avec grand balcon et double façade, près du commissariat et école - porte fermée – Tél : 0662.38.88.55

■Vends F3 de 90,40 m² au 2^{ème} étage dans un immeuble de 3 étages 72 Logements Haï El Yasmine (El Wafaa) - Tél : 0658.25.92.54

■A vendre F3 - 4^{ème} étage. Acté. P.O 980 U - A Akid Lotfi (ORAN) - Tél : 0551.235.224

■TLEMCEM (AG. MEKTOUB) : Vds 3 F5 1060 + F3 Pasteur + F3 Oujlida + F5 EPLF + F3+4 (1079) + 2 F4 125 m² Bel Air + 2 F4 Cerisiers – Tél : 0790.50.80.72

■Vends F3. 5ème étage, cité fermée, voisinage communautaire. 82 m² en face la grande mosquée El Yasmine – Tél : 0551.68.12.23

■A vendre F4 Duplex. Acté. 110 m², 1er étage. Refait à neuf, situé à Haï El Yasmine 2 côté la mairie de Haï Es-Sabah – Tél : 0790.70.25.50

■A ORAN - St Hubert (Haï Salem). Vends bel appartement F5. 95 m². 2ème étage, deux façades, deux grands placards, Mischler, climatisé, ensoleillé, refait à neuf. Acté avec Livret foncier – Tél : 0555.85.64.46 - 0659.01.22.79

■A vendre ou échange 1 appartement AC. F2 situé au Plateau, ensoleillé, refait à neuf, balcon, vue sur le grand boulevard - SVP pas de Promesse de vente – Tél : 0777.64.91.50

■A vendre appartement F3 à Akid Lotfi. Acté. 5^{ème} étage – Tél : 0662.66.46.46

■Vente Appt F3 - 54 m² - Haï Victor Hugo + local - Visite après 17 H – Tél : 0795.16.73.37

■Vends joli F3. Acté. 50 m² - 3ème étage Rue Lamartine - ORAN - Tél : 0778.49.51.77

■F3 à vendre : 02 chambres, 1 salon, salle de bain, cuisine, WC, 02 balcons, 1^{er} étage, superficie de 66,76 m², acté. Bâtiment avec parking. Adresse : 72 Logts Haï Sabah Oran à 100 m du marché – Tél : 0560.31.62.05

■Vends F3, bien aménagé, Hay Zitoun Dar Baïda – 0771.39.41.74

■Loue F2 - 3e étage – équipé. CAïn El Turck derrière Eden. 1 an et plus - 2 U/mois – N° 0549.22.15.16 - 0661.31.09.53

■Particulier vend F3 - 560 U Gambetta. Oran et F2 - 440 U - Location F3 Seddikia – Tél : 0559.60.19.93

■Vends : F3 Seddikia - Carcasse 150 m² Belgaïd - R+1 500 m² Gambetta – 800 m² Eckmühl – Villa Seddikia 260 m² R+2 – F4 Mobilart 170 m² - Immeuble Pépinière R+3 (6 F2) – 0771.13.63.00 - 0559.67.81.30

■ORAN - A.V. un joli F3 de 160 m² à Belgaïd Coop. Panorama – Tél : 0551.27.34.72

■Vends F3, 5ème étage, résidence centre-ville Oran - ascenseurs, gardien H24, garage – Tél : 0696.14.47.16

■A vendre un appartement F4 - 96 m² - 1er étage, 3 façades - à Mostaganem Cité Zagloul Chemouma - MOSTAGANEM – Tél : 0775.14.65.76

■Vends Appart F4 C. SDB, 90 m², refait à neuf situé centre-ville Miramar, vue panoramique sur mer 10^{ème} étage avec Ascenseur. Acté. Libre de suite – Tél : 0778.31.56.72

■Vends Maison individuelle F5 Désistement à Hassi Bounif (OPGI). Prix demandé 550 millions – Téléphone : 0668.44.57.46

■LOUE Appart F3 de 100 m² équipé 60% à Camp 5 pour profession libérale ou bureau – Tél : 0554.66.26.09

■Loue des Apparts dans un immeuble meublé et équipé et toutes commodités (garage, eau H24...) dans un quartier très calme, résidentiel, pour famille, Trouville Aïn El Turck. ORAN – Tél : 0777.65.23.63

■A vendre F5 - 110 m². Acté. 3^{ème} étage. 3 façades. USTO-HLM - ORAN - Tél : 0797.49.60.10

■Vends F3 Haï Yasmine 75 m² 3e étage dans résidence propre avec ascenseur, parking et interphone. Toutes commodités - Tél : 0771.91.92.43 / 0557.77.17.37 - Visite matin 10 H – 12 H - Soir A/C de 17 H

■Vends F3 - 90 m². Acté. Salamandre côté villas - MOSTAGANEM – Tél : 0771.65.48.79

■Vends F3, grand standing, R. de C. 3 façades, livret foncier et libre de suite à Cité SORECOR - Dar El Beïda. ORAN - Prix après visite. Intermédiaire s'abstenir – Tél : 0550.38.34.36

■Loue plusieurs Appts F2, F3, F4 à Bir El Djir et Canastel - toutes commodités et bien situés – Ag. Immo. Canastel - Tél : 0770.74.68.41

■Agence foncière met en vente à Alicante en ESPAGNE des appartements haut standing et spacieux - Contactez-nous au numéro en Algérie : 0698.48.61.20 - en Espagne : 00.34.60.21.22.507

■Vends Appt F3 à Yaghmoracen, 1^{er} étage, refait à neuf. Acté – 0771.47.33.20 - 0560.82.85.34

■A vendre F4 à Yaghmoracen coop. Hesn El Jivar près de Pinocchio au 3^{ème} étage, nouvelle construction, de 3 Faç. Sup. 135 m². Acté + L. Foncier. Fini à 80% - Tél : 0555.80.46.56

■Cherche location d'un Appart dans la wilaya de Mostaganem. Prix raisonnable pour une année – 0663.70.17.87

■Vds bel Appart F3, acté 77 m², libre de suite, 3^{ème} étage refait à neuf, bien ensoleillé, pas de vis-à-vis, immeuble calme, parking gardé sis à haï Zitoune derrière commissariat 10^{ème}. Toute commodité. Prix après visite – Tél : 0554.80.43.59

■A vendre ou échange appartement F4, 112 m² contre Haouch. 4^{ème} étage et dernier. Tél. ADSL, très bien situé, B. ensoleillé, bon voisinage, parc auto - route du Tramway boulevard Nakache Hesn el Djivar USTO – Tél : 0771.11.18.10 - 0552.63.90.04

■ESPAGNE : Groupe Immobilier spécialisé aux orientations vente, achat, échange, rapport locatif, appartement, villa, bungalow, locaux. ORIENTA PLUS - Contactez notre TMK : 0555.18.13.80 – E-mail : panoram58@gmail.com

■Vends appartement F3 surface 82 m² au centre-ville d'Oran boulevard des Chasseurs, 5^{ème} et dernier étage, toutes commodités - Appelez le 0780.84.65.39

■A louer un appartement F3 sis à 27, rue de Mostaganem Résidence Clémentine, sécurisé 24/24 – sous-sol box de (2) deux voitures – deux ascenseurs – Tél : 0661.31.32.23

■SBA : A vendre appartement F4, 3 façades superficie 90 m² cité Gambetta, façade commerciale – Tél : 0773.91.95.87

■Loue des Apparts F2 et F3 équipés. Adr : Paradis-plage Aïn El-Turck – Loue Hammam avec sauna à la même adresse – Tél : 041.44.59.15 – 0777.01.34.14

■Vends bel Appart Duplex (F5) au 1er étage (1er étg. + 2ème). Pas de rez-de-chaussée. Superficie 104 au 1er + 104 au 2ème - situé au Bd Mille-nium Cité CNL à côté de Bir El Djir – Tél : 0770.48.98.50

■Vends joli F4 centre Aïn Turck sur boulevard. 3ème étage. 95 m². Refait totalement. Libre de suite - Tél. HB : 0661.20.51.37

■Vends un appartement F3. Sup. 85,7 m². Double façade, 5ème étage avec ascenseur - bache à eau collective, bloc de 7 étages - Acté à Akid Lotfi - Tél : 0560.99.27.66

■Vends Appt sur Bd Front de Mer dans un bel immeuble sécurisé et refait à neuf avec ascenseur et caméra, refait à neuf, de 130 m², 3ème étage, il comprend un double séjour, un balcon, Cuis., 3 Ch., Gde SDB, WC séparé. Courtier merci de s'abstenir - Tél : 0551.32.38.81 - Visite sur RDV

■Vends Appart 124 m² à Plaza Immobilier (Seddikia) - jamais habité avec parking au sous-sol. Cuisine équipée + 2 SDB + 2 balcons, 2 dressings + chauffage central – Contacter le : 0770.87.52.40 ou le 0770.86.50.34

■A.V. F2 acté, G.C., G. SDB, 1^{er} étage, 2 façades, vue sur mer à 20 m de la Route Nationale Mers El-Kébir. Prix après visite et pas de Promesse de vente S.V.P. Merci – Tél : 0799.94.13.11

VILLAS

■Vends villa St Hubert 600 m² en finition - prix après visite tous les Samedis à 11 H - curieux s'abstenir – Tél. 0770.24.19.97 – 0552.78.62.66

■Vends : villa Col. 400 m² Mirauchaux - villa 450 m² P. du Jour - villa 300 m² la Glacière - villa Protin - villa luxe 1.000 m² côté wilaya - villa 460 m² Av. J. Ferry - 2 villas El Maleh et Boutlélis – Agce. NOUR – 0773.30.81.70 – 041.24.26.70

■AG. NADJET. Vend : M.M. 152 m² R+1 + cour 1,2 U Boutlélis – M.M. 120 m² R+1, 11,5 U El-Ancor - Carcasse 100 m² RDC 2 F. 950 U Castors Boutlélis - 0552.98.13.81 / 0777.04.46.83

■A vendre à ORAN : R+2 sup. 120 m² situé à Coca près de mosquée - toutes commod. - eau, élec., gaz - Pas de courtier S.V.P. – Tél. 0554.31.00.27

■A.V. Maison 130 m² nouvelle construction, actée avec livret foncier, cour d'entrée, garage, 2 chambres, hall, cuisine, sanitaires, grande cour avec toilette - P.O. 12,50 - Tél. 0792.33.48.40

■A vendre villa 250 m². 2 façades. RDC. 2 salons + 2 Ch. + 1 cuisine avec véranda + grande cour + jardin. Actée + Livret foncier + Conformité. P.O. 17 Mds - P.D. 19 Mds - Haï Chahid Mahmoud Coop. 349 Lots – Tél. 0664.20.06.84

■A louer M. de Maître. Niveau de villa à Choupot à 5 mètres du boulevard : 4 pièces, cuisine. Eau. Gaz. Electricité. Prix 37.000 négociable une année d'avance - Mr Hamid : 0773.96.82.38

■A vendre un Haouch 90 m². Acté à Gambetta dans un passe avec deux voisines - eau, gaz, électricité - Prix 660 U - Mr Hamid : 0773.96.82.38

■Villa à louer, sécurisée, toutes commodités, garage 2 voitures + jardin, dans le vieux Canastel pour étrangers ou sociétés nationales – Tél. 0553.93.20.03 – 0556.57.39.90

■A vendre villa style colonial avec jardin à l'entrée et toiture en tuiles, sise à Oran, quartier St Charles. RDC + 1 avec garage en demi sous-sol pour 2 voitures. Surf. foncière 368 m² en double façade (angle) – Tél. 0549.27.16.24

■Vente Maison de Maître 200 m² - 14, Rue Khadraoui Saïd - Eckmühl - Oran – Tél. 0797.45.03.55

■TLEMCEM (ABOUTACHFINE) : Vds ou échange Maison R+1, 190 m², actée + livret foncier, située sur Gd Bd en face de la mosquée – Tél : 0771.14.06.86

■TLEMCEM : Vds Maison à Marsa Ben M'hidi R+1 Cité Proge Tour – Tél : 0778.84.32.50

■Vends villa R+2 Aïn EL Turck surface (225,00 m² bâtis 175,00 m²) en face Eden Palace. Niveau 2 appartement entrée individuelle – Local + garage – Tél : 0560.93.90.47 - 0777.10.42.09

■A vendre M. Maître. Actée - Ayoun El Turck. ORAN. Sup. 116 m². Façade 10 m. Nouvelle construction R+1 - Bel endroit – Tél : 0795.72.14.04

■A SIG : Vds villa Rue Boulanour (Rue les mandataires) R+2. 2 locaux commerciaux 220 m² + villa Cité ERCO 480 m² R+1. Gd jardin + arbres fruitiers. Prix Apr. visite – Tél : 0770.61.85.92 - 0555.03.11.43

■ORAN - Avendre villa R+1. Sup. 1.200 m². Possibilité de vendre la motité (600 m²) - située à Pt du Jour côté El Morchid – Courtier - Curieux s'abstenir. Merci – Tél. 0553.07.99.29

■Vends villa. Superficie 217 m². RC : 2 locaux + garage + jardin + bain, cuisine, séjour + salon - 1^{er} étage : 4 chambres + salon + douche. 2^{ème} étage : 1 chambre - Adresse : Cité Zabana (Misserghine) ORAN – Tél. 0665.49.81.55

■V. villa R+1, 200 m² MOUAH. RC : hall, Sal. Séj. Cuis., SB, cour, Gar. 1er : hall, 3 pièces, terrasse - Curieux - Intern. s'abstenir – Tél. 0662.91.10.04

■Vendre M.M. Sup. 122 m² R+1. Double façade (face à la rue) daïra de Mesreghine - Contacter le N° Tél. 0775.92.94.97 – 0772.01.20.07

■A vendre villa à Aïn El Baïda 120 m² en 2 façades et en 2 étages : 4 pièces + 2 salons + une cuisine + une cave garage – Tél. 0658.44.56.10

■A vendre belle villa R+1. 231 m² toutes commodités (chauffage central + clim + rideaux électriques + bache d'eau) située entre Canastel et Belgaïd (La Poste) – Prix après visite – Tél. 0661.20.23.83

■REMCHI - TLEMCEM - Vends villa R+1 bâtie sur 150 m². Toutes commodités. Quartier calme (gare) – Tél. 0555.26.30.38

■Vendre très belle villa 295 m². R+2 - R : 2 salons, Cuis., SDB, hammam, 2 garages. 1er : 1 salon, 4 chambres, 1 SDB. 2ème : 1 salon, SDB. Terrasse. Haï Khemisti. Fernandville. ORAN – Tél. 0773.00.70.34

■Agence Mon Rêve - 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 – V. ou échange villa 2.000 m² à Boufatis contre petite villa ou Appart à Oran - Echange villa 110 m² R+2 Castors avec villa de 150 m² côté Est - Cherche location villas et Apparts

■TLEMCEM : Vends Plate-forme avec pré-poteaux. Sup. 260 m² Fg. Benaddou El Houti derrière APC KIFFANE. Prix après visite – Tél. 0771.57.53.85

■A.V. RC + 2 Cité Petit composé de 1 G. garage + cour. 1^{er} étage : 4 chambres + 1 salon + cuisine + cour, SDB, toilettes 2ème : 4 chambres + 1 G. salon + cuisine + cour, SDB, toilettes + terrasse - chauffage central - bache à eau – Tél : 0560.06.50.76 – 0553.32.49.37

■Vends villa 200 m² Coop. Enour Cité Djamel – Tél : 0771.06.46.61

■A.V. RC + 2 à côté de la daïra de Bir El Djir composé de 1 G. garage au RDC + cour. 1er : 1 cuisine + 2 G. salons + toilettes. 2ème : 4 G. chambres, 1 SDB, 1 hammam turc - Bâche à eau + terrasse. Chauffage central – Tél : 0560.06.50.76 – 0553.32.49.37

■A louer villa Es-Sénia 200 Logts. 1er étage 03 Ch. + 01 salon + hammam. 2e étage 1 grand salon + 02 chambres + hammam - Garage 2 véhicules. Prix après visite – Tél : 0550.53.55.31 - 0661.53.55.41

■Cherche location d'une villa R+1 (5 à 6 pièces) avec garage 2 V - endroit calme et propre à ORAN (tous quartiers) – 0555.71.49.77

■Vente villa à Boutlélis cité Haï El Feth - 200 m². R+1, RDC : petite cour, garage, salon, hall, une grande pièce, cuisine, SDB, une grande cour. 1^{er} étage : 04 pièces, salon + hall + douche – N° Tél : 0770.89.67.11

■ORAN V.V. 267 m² 4 niv. S/sol R+20 S/sol 150 m² H. 3 m. Cuis., SDB, hammam fini. RDC local 100 m² aménagé (restaurant, cafétéria... etc. + terrasse) + SDB + 01 P. de stock avec douche fini à 90%. Garage (5 V). 1^{er} et 2^{ème} Habit. En face l'hôpital militaire allant vers les Amandiers – Tél. 0553.42.77.74

TERRAINS

■Vends terrain agricole situé à Hassi Bounif superficie 1 Ha - Acté - Tél : 0557.29.82.57

■Vente 2 lots terrains 145 m² et 100 m² à Tafraoui – Tél : 0699.92.48.80 - 0561.94.32.87

■Vends terrain agricole à HSASNA (Mers El Hadjadj - Oran) acté (acte de Jdoud) 2 Ha avec permis de clôture et livret foncier – Tél : 0669.40.45.49

■TLEMCCEN : Vends terrain 210 m² à Chetouane. Acté – Tél : 0770.89.26.16 / 0778.61.63.69 / 0554.76.00.79

■AG NADJET. Vend terrains : 250 m² 3F. 520 U Ain Kerma - 220 m² 4550 U + 220 m² 500 U Brédia - 115 m² 580 U Boutléilis - 140 m² 140 U Brédia - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■AG. NADJET. Vend Agricole : 6 Hec 500 U Ain Tassa – 4,5 Hec 450 U Boutléilis - 02 Hec 100 U Boutléilis – 3,5 Hec 420 U Brédia - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■MOSTAGANEM : Vends terrain agricole superficie 1 Ha et demi situé à Belhadri commune AIN TEDES - Contacter Maâzouz : 045.21.68.52 - 0778.65.42.67

■TLEMCCEN : Vds terrain Bouhenak 132 m², 2 façades acté + terrain Sidi Othmane 215 m² + Appart F3 à SBA – Tél : 0560.29.41.38

■TLEMCCEN (AG. MEKTOUB) : Vds 890 m² Ain Delfa + 320 m² + 230 m² S/Othmane + 120 m² + 140 m² Car + 125 m² Oujlida + Car 110 m² Habak + 300 m² PAS – Tél : 0790.20.21.09

■A vendre lot terrain à Rocher. Acté. 243 m², façade 13 m / 18 - plate forme, l'entourage double paroi - pas loin de l'arrêt de bus (ETO) - N° 0552.85.78.59 – 0771.67.10.97

■V. ou loue 2 lots mitoyens Zone Activité ZAHANA W. M. 1er 1.500 m², 3 Faç. Couvert Ch. métallique + bureau + loge gardien. Elect, gaz, eau. C. Froide + 2ème 1.458 m² sur 2 Faç. clôture - à 3 Km Tlélat, 2 Km autoroute Est – Ouest, 18 Km Oran – Tél. 0771.79.28.40

■TLEMCCEN : Vds terrain 1064 m² rond-point KOUDIA + Vds FORD FOCUS 2010 + terrain à SIGA 225 m² - Tél : 0557.06.31.97

■URGENT ! A vendre terrain bien situé à Brédéa (daïra Boutléilis) sup. 209 m², 11 m de façade - Acté - PO : 470 U / PD : 550 U - Accepte échange contre Appart - Terrain à Misserghine / Boutléilis – Tél : 0670.28.13.31

■MOSTAGANEM - Vends lot de terrain commercial 200 m² - Acte + Livret foncier, R+2 à la cité militaire - Prix après visite – Tél : 0561.02.73.33

■MOSTAGANEM - Vends lot terrain sup. 350 m² à MAZAGRAN – Tél : 0772.04.23.96

■A vendre terrain environ 1.000 m² en face Dar El Hayet - ORAN - à usage de Promotion immobilière - Prix après visite – Tél : 0556.25.82.00

■Vends lot de terrain. Acté. Sup. 240 m² - façade 22 m - à TAMAZOUGHA (ex-Saint-Maur) V. TEMOUCHENT - Tél : 0791.99.24.91

■Vends terrains 1 Ha et 2,5 Ha en face école Tafraoui. Acte + L.F. (route goudronnée - eau - élect.) Prix offert 2.000 DA/m² - Contacter N° 0774.82.22.10

■A vendre un superbe lot de terrain en face autoroute Oran - Témouchent, 1 seule façade, sup. 258 m², sis à Brédéah daïra de Boutléilis – Acté + Permis - Tél : 0780.79.96.36

■Vente lot de terrain 685 m² près de la mosquée El Qods Fernandville. ORAN - Veuillez me contacter au numéro 0559.20.07.52

■A vendre un lot terrain (Acté) de 1.400 m² façade de 30 m + un lot de 715 m² façade 15,60 m + lot de 312 m² façade 12 m. Ad. Bir El Djir (Fernandville) - Tél : 0552.95.18.87 - 0775.51.67.57

■Vente une parcelle de terre agricole de 17 hectares + Maison Sup. 110 m² à proximité de la nouvelle autoroute El Hadab, sise à 40 Km de la ville de SAÏDA – Contacter : 0561.62.01.28

■AG. IMMO. Vend des lots terrain : 230 m² 1 seule F - 150 m² 2 F - 187 m² 1 F - 200 m² 1 F à Panorama. Karama Belgaïd. Bir el Djir – N° Portable : 0552.55.58.31

■Vente un lot de terrain à SENIA. Acté - d'une superficie 227 m², façade 13 m. Livret de foncier - J'accepte l'échange avec F5 ou F4 au 1er ou 2ème étage – Contactez : 0771.30.05.47 - 0554.02.24.90

■AG IMMO. Vend terrains Agricoles : 3,5 Hectares - 4,5 Hectares à Benokba et 5,6 Hectares à Braya - 11 Hectares à Hassi Benyebka – N° Portable : 0552.55.58.31

■Cherche deux lots de terrain le 1^{er} plus de 1.000 m² et le 2^{ème} plus de 80 m² prix raisonnable aux alentours d'ORAN - Tél : 0663.70.17.87

■A vendre lot de terrain 200 m² à Hay El Chahid Cité Yaghmoracen. ORAN - Tél : 0770.35.29.01

■A vendre nouvelle OPEL ASTRA essence - 50 Km - toutes options – 2013 - Prix 180 U – Tél : 0772.18.05.87

■V. T./ 210 m² 260 m² 2 F. 240 m² Canastel + 150 m², 165 m², 110 m², 310 m² 2 F. N. Canastel route Belgaïd + 150 m², 165 m² 2 F., 170 m² et 228 m² 2 F. à Belgaïd + 350 m² 2 F. St Hubert – AG. CANASTEL - Tél : 0770.74.68.41

■A vendre à Oran lot terrain de 6.000 m² 3 Fçdes sur le grand boulevard (Rocher) avec Acte de propriété et Permis de construire - Tél : 0556.90.37.33 - 0770.97.35.79 - Intermédiaire s'abstenir - Merci

■A vendre à Oran lot de terrain promotionnel à Haï El Yasmine 3.769 m². 3 F. avec Acte de propriété et Livret foncier - Tél : 0556.90.37.33 - 0770.97.35.79 - Pas d'intermédiaire. Merci

■Vends terrain nu, acté de 168 m² à Ain Turk (Oran) à côté du CFPA - quartier résidentiel, pas de vis-à-vis, toutes commodités (eau, électricité, gaz) - Tél : 0792.20.71.45

■A vendre terrain Canastel 204 m² - 13 m de façade – Mob : 0550.990.930

VEHICULES

■A vendre 1 Bus KIA Cosmos année 2001 - 45 places, très bon état- Tél : 0774.32.46.31

■A vendre SAMPOUL 1,4 Ess. Tout options. Année 2013 - 31 Safia - 40 Km - neuf - N° Tél : 0771.30.14.37

■Vds à Oran : Chevrolet OPTRA Diesel. Année 2012 - 47000 Km. Couleur : noire. Moteur 2.0 L. TDCI. Turbo. Alarme d'origine - état neuf. 1ère main - cession immédiate après accord prix – Tél : 0770.12.53.02

■Vends 208. Année 2013. Ess. Roulée 2800 Km. Grise – N° Tél : 0559.21.25.56

■Location de voiture LVZ met à votre service plusieurs véhicules CLIO III et SYMBOL avec plein d'avantages client en optant pour le Pack Aid El Adha (à partir d'une semaine 20.000 DA) – Tél. 0553.56.87.67 – 0773.52.06.00

■Vente (2) deux Grues neuves année 2013 hauteur 24 m flèche 30 m avec contrepois – Tél : 0661.601.380 / 0560.001.537

■Vends Picanto 2008 - tt option - Roulé 108 mille - 0 Retouche - Prix offert 74,5 U - Prix D. 78 U –Tél : 0770.68.79.78

■Loue MASTER FRIGO 2013 avec chauffeur – Tél : 0792.45.23.46

■A vendre à ORAN : ZOTYE NOMAD 1 - Année 2007 – 1,3 l - 69 CH - 61000 Km – Tél : 0550.10.32.64

■A vendre Niveauuse FAUN-FIRSCH 105. Année 1981, moteur DEUTZ, très bon état – Tél : 0550.89.09.88 / 0770.51.44.13

■Cause Départ. Vends 208 année 2013. Ess. Toutes options. Roulé 3000 Km. Couleur blanche + Moto 3 roues (Spyber MP3) Math + F3 Millenium acté 100 m² - Tél : 0550.23.77.97 - 0554.25.90.50

■Vends 01 Bateau Glisseur, cabine 5 m 20, moteur Johnson 120 CV + Semi rigide 4 m 20 très propre, moteur Yamaha 40 CV avec console de pilotage – 0793.57.57.94

■Vends PEUGEOT 3008 HDI 163 CH. Année 2011 – CCR. Roulé 89800 Km. Gris argent. Tout options. Tél. GPS. Toit panoramique. PO 170 - Tél : 0560.00.97.10

■Location de voiture : Spc chez location Kadri Aou : véhicules neufs et tt option, meilleur accueil plus un forfait d'1^{er} jrn gratuite après chaque 6 jrs de location - Contacter le 0772.37.11.00 / 041.53.39.38 (société, particulier)

■Vends C.élysée neuve 2013 - 1,6 Ess. Exclusiv (Ttes options) 400 Km - Jante 16" - bluetooth, clim digitale - Tél : 0771.39.20.60

■Vends Q5 - 2011 - Noir. Toutes options. 20.000 Km - Vends Mercedes ML. 0 Km. Couleur blanche – Tél : 0698.83.26.70

EMPLOIS

■Magasin de meuble situé à ORAN cherche des filles licenciées pour agents commerciales, et femme de ménage 6 veuillez nous envoyez votre CV par mail : meuble31@outlook.fr sinon par Fax : 041.58.70.60

■Société cherche agent Comm., femme, diplômé, âge entre 28 / 30 ans ayant expérience dans le domaine, disponibilité immédiate, résidant à Oran ou les environs - Envoyer CV : servicecommercial.sofamabre@gmail.com

■Société Import / Export ORAN cherche Personnes filles pour recrutement - Fax : 041.45.55.31 - Email : sarl.alitkane@gmail.com

■Pharmacie sise à Haï En-Nedjma recrute vendeur (se), sérieux (se), expérience exigée, salaire motivant (selon compétence) - Tél : 0667.48.03.05 - email : Pharma.Oran31@gmail.com

■Entreprise de bâtiment recrute dans l'immédiat sur Oran (MISSERGHINE) 01 coffreur et 01 ferrailleur qualifiés (matériel, salaire et endroit où dormir assuré) - Appeler au 0555.86.10.71

■A ORAN Belux recrute ingénieur contrôle qualité, électricien industriel, téléprospectrices, infographiste - envoyez CV : rhoran@beluxclairage.com

■Entreprise de bâtiment en TCE cherche travaux de peinture Int. et Ext. étanchéité - maçonnerie - dalle de sol - compacto - faïence - briquetage - faux plafonds - menuiserie Alu - plomberie - électricité – Tél : 0771.11.71.50

■ORAN : Cherche coiffeuse qualifiée pour salaire motivant au salon Just-My-Look, situé au 30 Bd Ahmed Abderrezak - à côté de la wilaya - veuillez contacter : 0553.05.81.51

■Ecole privée cherche chauffeur de Bus expérimenté - envoyer CV par Fax au numéro : 041.53.39.38

■J.F. licenciée espagnole, cherche emploi comme enseignante, assistante de direction, dans une entreprise ou bien autre emploi dans le domaine – contacter 0770.65.37.73

■Entreprises privée cherche Diplômé en Conducteur de travaux ou Bac + 3 – Génie civil, maritime - pour gestion Unité de fabrication - Envoyer CV : marboluxe@gmail.com

■A Hôtel Sheraton Oran – Excellence / CCA - Formation Thérapie par l'Energie vitale 25 Octobre (Alliadj Bi Taka) Reiki (à Alger 18 Oct) – Info + Inscrpt : 0663.10.60.20

■Atelier cherche des Couturiers et Finition à ORAN – Tél : 0770.33.92.95

■Une pharmacie à Les Amandier située à ORAN cherche une Vendeuse qualifiée au minimum 16 mois - Contactez ce numéro : 0669.85.27.10

■ORAN - Pharmacie à St Eugène cherche Vendeuse expérimentée – Tél : 041.46.96.56

■ALPHONICA CALL CENTER recrute 1 Superviseur senior, expérimenté (Homme / Femme) profil recherché : Parfaite maîtrise de la langue française et rédaction irréprochable - Organisé, leadership et disponible immédiatement. CDI, salaire motivant, primes sur objectifs - Envoyer CV + Lettre de Motivation à : mehdi.a@phonesolutions.fr

■ALPHONICA CALL CENTER recrute en CDI, Tél conseiller (e)s disponibles à Temps Plein, maîtrisant parfaitement la langue française - Horaires de travail : (9 h - 13 h 30) (14 h 30 - 19 h 00) - 25 000 DA + prime atteignant 12 000 DA - Envoyez CV à : info@phonesolutions.fr – Tél : 041.46.58.67

■Important restaurant à ORAN cherche deux (02) Plongeurs + Femmes de ménage – Tél : 0560.00.41.00 - E-mail : lemediterranean@yahoo.com

■Représentant de grande marque de vêtements recrute pour ses points de vente à Oran, Jeunes entre 20 à 35 ans, pour des postes de : Vendeurs et Responsable de boutique - Envoyer CV détaillé avec photo au : pmgrecrute@yahoo.fr

■Recrutons pour salle des fêtes : Chef de salle et Agent de sécurité - sérieux, dynamique, forte personnalité et ayant le sens de la responsabilité – Tél : 0551.74.65.19 - E-mail : groupe.sco.a.R@gmail.com

■Cherche Femme pour gérer Maison sachant faire le ménage et la cuisine - présentable, dynamique et confiante - âgée de 35 à 40 ans (Possibilité d'hébergement) - 0551.74.65.19 - E-mail : group.sco.a.R@gmail.com

■Salle des fêtes à Oran cherche un Secrétaire de bureau pour la réception des clients, présentable et sérieux, ayant un bon niveau d'études, âgé de 35 à 45 ans - Tél. 041.53.33.36 ou 0779.37.79.99

■Centre d'appel cherche Téléopératrices expérimentées. Maîtrise du français parfait. Salaire motivant – Contact : 0550.14.56.58

■Pharmacie à Canastel cherche Vendeuse qualifiée en vente le matin de 09 H jusqu'à 17 H – N° Portable : 0552.55.58.31

■SIDI BEL ABBES - Grand cabinet dentaire en pleine activité cherche Chirurgien-dentiste sans emploi sérieux pour création de Cabinet de groupe – Tél. 0791.25.69.58

■Cherche : des jeunes Femmes de ménages temporaires (entre 18 et 25 ans maximum) wilaya d'Oran - paie 13600 DA/mois – Contacter : 0553.30.26.33 (entre 9 H et 15 H maximum) Merci

■Cherche : des jeunes Agents temporaires pour travaux de nettoyages des vitres - paie 15000 DA/mois - Oran - Contacter 0553.30.26.33 (entre 9 H et 15 H maximum) Merci

■Entreprise cherche des Eléments qualifiés pour le montage de meuble d'importation - Contact : 0560.97.68.55

■Recrute Secrétaire sérieuse qui maîtrise l'outil informatique avec expérience et Vendeuses - Manutentionnaires et Magasinier - Veuillez nous contacter au 0790.78.34.82

■Privé recrute Vendeuse - Appelez le 0555.59.80.00 ou faxez vos coordonnées au 021.54.29.36

■Cherche : une Agente chevronnée en comptabilité pour un travail temporaire une fois par semaine pour 1.000 DA/jour - Envoyer Lettre + CV par Fax : 041.53.00.32

■Société groupe BEZAZ Taxi Saghir vous invite à visiter son parc des nouvelles voitures - vous êtes les bienvenus - N° 0664.21.21.21 - EL BRAYA

LOCAUX

■A louer ou à vendre Bâti situé en face de la Sûreté de wilaya d'Oran composé d'une cafétéria au rez-de-chaussée + 1 B. de tabac au 1er une Pizzeria et de 10 Ch. – N° Tél : 0770.28.46.80 - 0556.97.89.11

■Loue 1 hangar de 1400 m² pour éleveur de Poulet chair + 1 hangar de 700 m² et 1 local de 300 m² pour dépôt de stockage – Tél : 0771.95.30.38 - GDYEL

■Loue local Cité Petit dépôt ou usage commercial multiple de 300 m² bien agencé - prix après visite Samedi 11 H – Tél : 0770.24.19.97 - 0552.78.62.66

■A vendre 03 magasins + 1 studio sis à Bt Zalmitte. Av. Hammou Mokhtar. ORAN. Acte – Tél : 0771.30.93.94

■A vendre local commercial superficie totale 600 m², superficie bâtie 300 m² sur deux niveaux (R+1) Hassi Ben Okba – Tél : 0558.44.23.56

■A louer local sup. 50 m² à Bir El Djir à la Rue du 1er Novembre – Tél : 0661.31.82.56 - 0775.06.93.66

■MOSTAGANEM : Vends un local en plein centre-ville 1er étage superficie 134 m², convient toute activité – Tél : 0555.36.39.36

■A louer hangar 2.040 m² - 1.000 m² couvert avec charpente neuve + cour + S. Industrielle Sidi Chahmi – Tél : 0770.16.94.90

■Loue local de 90 m² à Dar Esselem Hay Esselem à ORAN - Convientrait à profession libérale – Tél : 0559.03.03.32

■A vendre local de 40 m² Rue Dumanoir parallèle Mirauchaux – Tél : 0772.27.28.63

■A vendre 02 locaux + Sedda 100 m² aménagement Bureau. Adresse : 08, Rue Bonbonen St Pierre ORAN à côté Rue Béranger - Contacter : 0556.12.20.57

■Cherche à louer un local de 120 m² ou plus à TLEMCCEN (Oudjida - Abou Tachfine - Imama ou autres) - Tél : 0771.79.99.08

■Un local à louer à Oran pour stockage d'une Sup. 140 m² d'une hauteur de 4,20 m composé d'une pièce + cuisine + salle de bain + toilettes - situé devant une place - Contacter N° : 0662.03.27.15

■Vends local 33 m² fini - 2 Actes (21.50) (11.50) - 2 façades. Dar El Salem. Yasmine. ORAN – Tél : 0773.00.70.34

■A louer grand local Misserghine 3150 m² + grand local Choupet 500 m² - Tél : 0560.06.50.76 - 0553.32.49.37

■Vente local de 26 m² de superficie à GDYEL Cité 80 Logts - Prix offert 200 unités. Prix demandé 250 unités – Tél : 0778.89.11.10

■Local à louer sup. 130 m² à l'USTO les Pyramides - Visite après 17 h 00 - Tél : 0555.57.66.43

■A louer local commercial 40 m² très bien situé à Delmonte près de la Casoran Verte – Tél : 0797.57.88.08

■LOCAL à louer 200 m² centre-ville Place AEK MASCARA – Tél : 0661.25.05.70

■Loue 3 dépôts sup. 2.000 m², 1.600 m², 1.600 m² à Z.I. Aghbal OUED TLELAT – Tél : 0770.34.18.21 - de 9 H à 16 H

■SIDI BEL ABBES - Local commercial à louer très bien situé sur grand boulevard - Sup.120 m² - Contacter le 0791.25.69.58

■Donne en location un dépôt de 340 m² libre de suite au 08, rue Grine Belkacem - ORAN – Tél : 0797.36.34.88

■Loue magasin avec dépôt à l'arrière de 170 m² dans Hippodrome rue commerçante et résidentielle - convient grossiste, importateur ou distributeur - Tél : 0779.41.07.96

■Vends ou loue local à Sidi El Hasni ORAN de 65 m² à 100 m² sur grand Boulevard – Tél : 0555.654.717

■Vends local de 40 m² Saint Antoine en face commissariat Sidi Okba – Tél : 0771.42.86.41

■A louer local commercial 55 m² avec grande soupenne : 25, Rue Pélissier angle Marcel Cerdan - ORAN - Prix 27.000 DA/mois - Tél : 0553.00.31.75

■Location d'un hangar 1.000 m², 9 m hauteur avec administration, sur le boulevard zone industrielle ES-SENIA 1 - 0550.29.99.48

■Part. Loue magasin pâtisserie avec Matériels 50 m² à Haï Yasmine centre à Oran. Prix 4,5 U Nég. - Vente et location magasins 20 m² - 42 m² - 50 m² à Haï Yasmine à Oran - Tél : 0698.68.70.89

■Vends à Ain Turk 2 locaux 40 m² et 30 m² dans villa, avec sanitaires - Neufs - libres de suite - Tél : 0661.20.51.37

■Promotion immobilière El Moustakbel vend des locaux commerciaux et services à El-Kerma et Belgaïd - ORAN (Projet LSP et LPA) - Tél : 0770.33.85.76 - 0558.79.43.27

■Ouverture nouveau Magasin à Maraval plus de 400 m² de surface (Rond-point NAKHLA - ORAN) - Papier Peint de qualité français - Italien - Lancement d'une super remise de 50% sur toute la gamme - Tél : 0560.96.18.59 - 0550.22.76.48 - 041.45.45.92

■Vends local acté de 132 m² à Ain El Turk (Oran), Rue de la Cave. Possibilité de construction en hauteur - toutes commodités (Eau. Electricité. Gaz) - Tél : 0792.20.71.45

DIVERS

■En vue d'une association pour une longue durée sérieuse cherche Partenaire financier pour ramener marchandises de Chine (Déjà commandées sur place avec versement) – 0550.56.63.31

■Vente de Mouton au kilo en face ORAVIO - Veuillez contacter : 0555.02.73.55 - 0661.20.60.78 - 0550.96.23.09

■Prof de Maths, longue expérience, assure remise à niveau + cours de soutien individuels - BEM + 1 AS - 2 AS - Bac : S. M. TM. – ORAN-centre (possibilité de déplacement à domicile) - Tél : 0661.21.50.51

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifon vous offre un bilan auditif gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.05 Saïda - 0661.10.35.16 Tiaret

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifon vous offre un bilan auditif gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.22 Chef - 0661.10.35.04 Relizane

■Vends Four pour traitement thermique METAUX AL - Etat neuf - L 400. H 450. LAR 500 – Tél : 0772.94.85.64

■Cherche Tube rond Diam. 14. Ep. 30 V 4 dizaine. Faite offre au 0771.37.50.71

■Loue Licence café. Prix intéressant – Tél : 0770.27.82.65

■Donne longue expérience donne cours de français à domicile de l'élève niveau primaire et moyen – Tél : 0551.53.09.37

■Pour vos travaux en comptabilité. Salaire CNAS. CALCOBATH. G.50. Bilan. Etude. Certification. Contacter le Cabinet de Comptabilité – Tél : 0664.51.34.57 (Déplacement sur site)

■Vends

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم
محضر قضائي بمحكمة عين تموشنت
لدى اختصاص مجلس قضاء سيدي بلعباس
الكائن مكتبه بـ : 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت
إعلان بالبيع بالمزاد العلني
Tél : 043.78.10.80

تنفيذا للأمر بالبيع بالمزاد العلني الصادر عن السيد رئيس محكمة سيدي بلعباس بتاريخ 2004/12/14 تحت رقم 04/1559 والأمر بالبيع بالمزاد العلني الصادر بتاريخ 2004/11/13 تحت رقم 04/1447 سيتم البيع بالمزاد العلني لمصنع المصبرات غلال البحر SARL C.FM بمحتوياته والواقع بشارع بلفاسي مسعود رقم 01 المالح ولاية عين تموشنت تبلغ مساحة العقار 4.464.56 م² يحتوي المصنع على العتاد التالي :

- خط سمك السردين (Ligne de sardine) - خط سمك التونة (Ligne de thon)
- خط المعجون (Ligne de confiture) - خط تغليب التمر (Ligne de conditionnement)
- جناح التعقيم (Salle d'autoclaves) - جناح اللصقات (Salle d'étiquetage) - جناح التبريد (Froid et Conservation) - معدات أخرى (Autres équipements)
- يجري البيع بتاريخ 2013/10/31 على العاشرة والنصف صباحا بمحكمة سيدي بلعباس بشارع عيان رمضان لصالح بنك الفلاحة والتنمية الريفية وكالة المالح وبنك التنمية المحلية وكالة العربي بن مهدي وهران.

السعر الافتتاحي للمزايدة : 123.397.312.00 دج (مائة وثلاثة وعشرون مليوناً وثلاثمائة وسبعة وتسعون ألفاً وثلاثمائة واثنى عشرة دينار جزائرياً).
على الراعي عليه المزايدة أن يدفع حال انعقاد الجلسة خمس الثمن 5/1 والمصاريف والرسوم المستحقة. للاطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة سيدي بلعباس أو لدى مكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم الكائن مقره برقم 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر

Office Public - Maître : EMZIANE Mohamed - Commissaire-priseur
près le Tribunal de Mostaganem - Sayada Route Nationale
Tél.: 045.27.11.19 - Mobile : 0771.26.21.45

Avis de vente aux enchères publiques Avec admission de soumissions cachetées

Le Commissaire-priseur met en vente aux enchères publiques le **Mercredi 23 Octobre 2013 à 09 h 30** le Matériel ci-dessous désigné appartenant à l'APC de Fornaka.

N° du lot	Désignation	Observation
01	Parpaieuse ENMTP avec Moules	Etat : Neuve
02	Autocar Sonacome année 1996 00142-496-27	Etat Moyen Avec carte grise
03	Groupe électrogène Kubota Tractable 220 - 380 V - 15 KVA	Bon état
04	Autocar Volvo année 1985 05092-485-27	Etat Moyen Avec carte grise
05	Dumper Aurès 400 ENMTP	Etat Moyen Sans carte grise
06	Rétrochargeur ENMTP année 2003 052-1472-27	Etat Moyen Avec carte grise
07	Echelle tractable pour Electrification	Vétuste
08	Remorque Agricole vétuste	Vétuste
09	3 Citernes à eau 3000 L	Vétustes
10	Remorque à Benne Tasseuse Tractable	Etat Moyen
11	Lot de Ferrailles divers	Ferraille

La visite se fera tous les jours ouvrables de 9 h à 15 h au parc de l'APC.

Conditions de vente : Habituelles.

Le Commissaire-priseur

Société privée recherche

* UNE ASSISTANTE DE DIRECTION

Conditions de recrutement :

- Maîtrise parfaite de l'outil informatique.
- Maîtrise parfaite de la langue française (écrit et oral).
- Ayant le sens de la responsabilité et du travail d'équipe.
- Dynamique et sociale.
- Résider à Oran

Merci d'envoyer vos CV par mail :
drh.recruite@outlook.com

Société cherche

* UN GEOLOGUE

Conditions de recrutement :

- Diplôme dans la spécialité.
- Homme de métier qualifié.
- Spécialiste dans la carrière d'argile.
- Expérience minimum 05 ans.
- Résider à Oran.
- Disponibilité immédiate.

Les candidats répondant aux conditions sont priés
d'envoyer leur CV avec photo à l'adresse email
suivante : rhrrecruteoran@gmail.com

LABORATOIRE DE PRODUCTION PHARMACEUTIQUE

RECRUTE :

- 1) SUPERVISEURS REGIONAUX (Alger, Oran et Constantine)
- 2) VISITEURS MEDICAUX (Constantine, Annaba, Batna, Tébessa, Alger, Tizi-Ouzou, Chlef, Blida, Oran, Tlemcen, S.B.A. et Sétif)
- 3) VISITEURS COMMERCIAUX - Pharmaceutique (Alger, Oran et Constantine).

CONDITIONS :

- Diplôme : pharmacien, vétérinaire, biologiste, médecin ou chirurgien dentiste
- Avoir licence, maîtrise ou équivalent (spécialité marketing, science commerciale...) pour le poste (3)
- Avoir occupé une fonction similaire pendant trois ans minimum
- Maîtrise de la langue française
- Véhicule personnel obligatoire
- Dégagé de toute obligation

Envoyer C.V. + lettre de motivation à l'adresse : amel_noukhba@yahoo.fr

Avis de liquidation

Liquidation de la Sarl Algéro-Espagnole de Compound
(Arrêt de la cour d'Oran n° 09/03516 du 07/03/2010).

La date de dépôt des dossiers de créances
avant le 15/11/2013

à l'adresse : 75, Rue Zone Industrielle de Bir El Djir. Oran.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles DAOUDI, proches parents et alliés ont la douleur
de faire part du décès de leur époux, père et grand-père

M. Mohamed DAOUDI

décédé le 08 Octobre 2013 des suite d'une maladie.

L'enterrement a eu lieu le 09/10/2013.

Puisse Dieu lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillir
en Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

La famille HABIB BEN ABDERRAHMANE remercie vivement tous
ceux et celle qui les ont soutenus après la disparition de leur chère et
regrettée épouse et mère

ROKAIA BENT HADDOU

décédée le Mercredi 25 Septembre 2013 à MARSEILLE (France)
à l'âge de 83 ans.

Que Dieu Le Tout-puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde
et l'accueille en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

Nous t'aimerons toujours et ne t'oublierons jamais.

Adieu très chère "Maman"



Vente d'une Machine

de fabrication d'objets
en plastique.

Lieu au : 75, Rue Zone
Industrielle de Bir El Djir.

Oran.

Bonne réception.

Le Liquidateur

Mr SEDDIK Brahim
Commissaire-priseur près la cour de Mascara
Tél. 0771.98.88.09

Avis de Vente aux Enchères Publiques

Le 21/10/2013 à 09 heures du matin au parc
de ENAMARBRE Sig du Matériel suivant :

- Lot N° 01 : Camion Plateau Marque NISSAN 1991 / Chargeur de Batterie 1991
- Lot N° 02 : 05 Pompes à eaux (Flight / Immergée) / Tour à étoffe
- Lot N° 03 : Machine Polisseuse année 1987 / 02 Galettes déchargement / Grue à bras 500 K Gaps
- Lot N° 04 : 05 Chariots Porte Blocs année 1990 / 06 Taille Blocs Marque LAITI
- Lot N° 05 : 07 Débriteuses marque Barzanti / IDA / Lighti
- Lot N° 06 : Groupe Electrogène / Citerne à eaux / Aire de Stockage
- Lot N° 07 : Fraiseuse / Marteau Piqueur / Débarbeuse Farceuse / Enclume
- Lot N° 08 : Tour Almo / Bascule 60 Kg / Cabine Saharienne / Groupe Motopompe / Etau / Poste à soudure
- Lot N° 09 : Compresseur / Appareil Crochet / Table Finis. depous / Machine diamantée
- Lot N° 10 : Lot divers : Bureau / Imprimante... etc. Voir listing
- Lot N° 11 : Lot divers : Téléphone / Chauffage / Machine à calculer / Armoire... etc. Voir listing

Conditions de vente : habituelles.

INVITATION Salon International de la Construction des Travaux Publics et de l'Hydraulique

20 au 23 Octobre
2013 à Oran

Nous Eurl Guetthermique distributeur des équipements et accessoires thermiques, avons le plaisir de vous convier à visiter notre stand au « *Salon International de la Construction des Travaux Publics et de l'Hydraulique* » à la foire Oran Expo qui se déroulera à Oran du 20 au 23 Octobre 2013. En vous remerciant très vivement, de nous honorer par votre présence.



EURL

Guetthermique
Viver l'hiver en douceur

Tél.: 031 95 53 55 Fax : 031 95 52 22 - Adresse : 36, Oued Hamimime El khroub - Constantine - Algérie - E-mail : contact@guetthermique.com - www.guetthermique.com

IRB Sougueur - A propos des réserves formulées contre le SCD Le TAS traitera l'affaire demain

Kamel Lezoul

Le TAS traitera l'affaire ayant trait aux réserves formulées par l'IRB Sougueur à l'encontre de SC Ain Defla concernant ses jeunes catégories qui ont déclaré forfait à trois reprises demain. Pour rappel, les réserves ont été introduites en date du 13 mai 2013, soit cinq mois d'attente sans avoir aucune réponse ni de

la ligue régionale de Blida qui a vu son président démissionner à la suite de cette affaire, ni de la ligue inter-régions, ni de la FAF. Ce silence radio a poussé les dirigeants sougueurs à porter l'affaire devant le TAS où l'article 52 des RG de la FAF n'a pas été appliqué à la lettre du moment que ce dernier stipule la défalcation de deux points du classement général des seniors (un point pour cha-

que catégorie). Maintenant, une question s'impose: pourquoi la ligue régionale de Blida n'a pas saisi son homologue de la LIRF pour la défalcation des points à l'équipe senior du SCD ? Donc, si l'article 52 sera appliqué, c'est le SCD qui rétrogradera et, bien sûr, l'IRBS sera maintenu en ligue inter-régions. On comprend que tout Sougueur attend avec impatience le verdict du TAS.

JSM Tiaret

L'ex-président de section précise

Kamel Lezoul

L'ex-président de la JSMT, Chahloul Bendrer, estime haut et fort bien qu'il a marqué avec son staff son passage à la JSMT durant la saison 2012/2013. « Je dirai qu'on a réalisé une excellente saison à la JSMT, grâce à un travail bien élaboré. Nous avons pu mettre sur pied une équipe compétitive

qui se produisait à domicile devant plus de quarante mille supporters. Aussi, notre mérite est d'avoir fait confiance aux joueurs du cru. Certes, nous avons commis des erreurs impardonnables qui nous ont coûté l'accès en Ligue 2, en raison de l'inexpérience de notre équipe dirigeante, mais notre bilan est positif. Enfin, je souhaite de tout cœur que la

JSMT redresse la situation et une bonne continuation au comité directeur à sa tête le président Mohamed Chadli qui reste un très bon ami. Aussi, une précision s'impose, à savoir que notre comité directeur du moins durant les vingt dernières années est le seul à terminer la saison avec un solde créditeur de 23.000 DA, ce qui prouve notre bonne gestion », conclura-t-il.

CRB Ben Badis

Le stade opérationnel prochainement

M. Kadiri

En butte depuis la saison écoulée à un problème de domiciliation, le CRB Ben Badis est contraint de recevoir ses adversaires au stade des trois frères Amarouche à Sidi Bel-Abbès et ce en raison de la lenteur des travaux entrepris au stade communal de la localité. Cette situation qui pénalise le club a soulevé

à maintes reprises le courroux de ses supporters qui ne savent plus à quel saint se vouer pour solutionner ce problème. Leurs doléances ont fini par trouver un écho favorable auprès des instances concernées qui ont dépêché une commission composée de membres de la LWFSBA et des représentants de la DJS. Cette commission ayant pris attache

avec les autorités locales et les dirigeants du club s'est déplacée sur le site et a dressé un état des lieux où selon notre source le stade pourrait être homologué prochainement. Ce qui n'a pas manqué de soulager et les dirigeants et les supporters. Du reste, un rapport a été adressé au wali par la DJS afin d'accélérer la cadence des travaux de finition.

Quelle destination pour Nabil Medjahed ?

L'entraîneur Nabil Medjahed qui a disparu de la circulation après avoir dirigé le NAHD qu'il a coaché en début de saison dernière avant de résilier son contrat compte reprendre du

service. Annoncé à la barre technique d'Arles qu'il a tenu d'ailleurs à démentir, ce jeune technicien qui a fait toutes ses classes en France avant de s'installer définitivement à Alger étudie

actuellement les différentes propositions qui ne manquent pas où bon nombre de clubs veulent s'attacher ses services, entre autres le RCK, le CAB, l'ASK.

R. S.

Après la désignation de David Moyes comme entraîneur de Man United Mourinho en a pleuré



Avant de devenir le « Happy One », José Mourinho aurait été très malheureux. Un chagrin d'amour l'a anéanti, si l'on en croit les propos de Diego Torres, journaliste pour le quotidien espagnol El País. En apprenant la nomination de Moyes au poste de manager de Manchester United, José Mourinho aurait fondu en larmes.

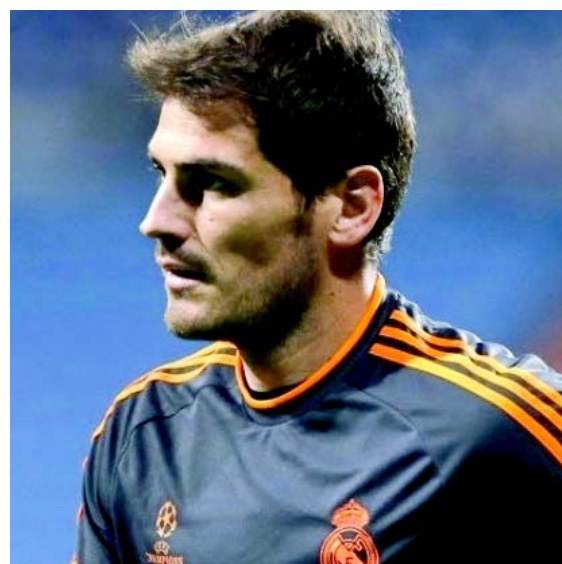
Dans son recueil Préparez-vous à perdre : l'ère Mourinho, Diego Torres raconte la déception immense du Portugais qui se serait senti trahi

par Ferguson lorsque l'Écossais a recommandé David Moyes au conseil d'administration de Manchester United, alors qu'il croyait tenir une relation de confiance avec lui. Le journaliste évoque surtout la soirée du 8 au 9 mai, la veille de la terrible nouvelle : « Il n'a pas dormi de la nuit. Mourinho n'a pas arrêté d'appeler Gestifute (l'agence sportive de Jorge Mendes, qui le représente, ndlr) toute la nuit. Ses interlocuteurs l'ont entendu sangloter

bruyamment et ont répété l'information. L'homme le plus redouté dans l'entreprise était anéanti. » C'est donc par défaut que José Mourinho aurait accepté le poste à Chelsea malgré ses déclarations d'amour aux Blues : « J'aurais refusé n'importe quel job au monde pour revenir à Chelsea. Je suis maintenant le Happy One. » À défaut de pouvoir se faire la plus bonne de ses copines, Mourinho revient fatalement vers son ex qui, elle, a l'avantage d'être libre.

Real Madrid L'accord secret entre Casillas et Florentino Pérez

Remplaçant de luxe au Real Madrid, Iker Casillas attise les convoitises mais affirme sa dévotion pour son club. Le portier espagnol aurait même passé un accord avec Florentino Pérez concernant son avenir... Passé du top 3 des meilleurs gardiens de la planète au rang de remplaçant au Real Madrid, Iker Casillas a de quoi gamberger. Relégué sur le banc par José Mourinho la saison passée, le portier de la Roja a vu Diego Lopez obtenir les faveurs de Carlo Ancelotti depuis son arrivée cet été. Une situation inédite, qui n'a pas manqué d'attirer de nombreux courtisans, dont le Milan AC. Mais étonnamment, San Iker écarte toute hypothèse de départ. Quelques minutes après sa prestation XXL face à Copenhagen en Ligue des Champions, qui marquait son retour comme titulaire à Bernabeu après huit mois, il jurait fidélité à son club de toujours. « Mon envie, mon rêve est de res-



ter ici tant que mon corps et ma tête le permettent », lançait-il, avouant tout de même avoir connu « des moments de faiblesse ».

Une détermination teintée d'incertitude qui a poussé Florentino Pérez à faire une concession pour son capitaine emblématique. L'émission Punto Pelota affirme en effet que le président merengue a rencontré Casillas pour

discuter de son avenir. Et si Pérez a avoué son souhait de voir son ange gardien rester au club, il lui aurait promis de faciliter son départ si ce dernier change d'avis et considère son avenir loin de la Casa Blanca. Une situation idéale pour San Iker, qui peut désormais se concentrer sur sa quête pour une place de titulaire en toute sérénité.

FC Barcelone

Jordi Alba rechute, absent six semaines

Jordi Alba sera absent pendant six semaines. Le latéral gauche international espagnol du FC Barcelone, tout juste rétabli d'une déchirure à la cuisse droite, a rechuté jeudi matin à l'entraînement. Forfait pour affronter la Biélorussie hier soir et la Géorgie mardi prochain pour le compte des éliminatoires de la Coupe du Monde 2014, Jordi Alba va devoir encore patienter avant de renouer avec la compétition. Blessé en début de match face au FC Séville le 15 septembre dernier lors de la 4ème journée de Liga, l'arrière gauche international du FC Barcelone a rechuté jeudi matin à l'entraînement. Tout juste remis de la déchirure à la cuisse droite qui l'avait éloigné des terrains depuis la rencontre face aux Sévillans, l'ancien joueur du FC Valence sera indisponible pendant six semaines.



Brésil

Qui pour les dernières places ?

Avant l'amical contre la Corée du Sud, seize Brésiliens sont déjà assurés (sauf blessure) de participer au Mondial 2014 chez eux avec la Seleção. Il reste sept places à prendre dans l'esprit de Scolari. Le Parisien Maxwell pourrait en prendre une et son équipier Lucas perdre la sienne. Julio César ne joue pas en D2 anglaise avec les QPR, mais il va disputer le Mondial 2014. « Il sera là quand même. C'est un problème entre son club et lui. Il faut en finir avec cette histoire. Parmi les trois places réservées aux gardiens, il y en a une pour lui. Il fait partie des meilleurs du monde et il va le rester. Nous aurons beaucoup d'entraînements et de matches amicaux avant le Mondial », a lâché Luis Felipe Scolari début septembre. Jefferson (30 ans, Botafogo) sera aussi présent. La dernière place se jouera entre Cavalieri (30 ans, Fluminense) et Victor (30 ans, Atlético Mineiro). Si le premier était à la Coupe des Confédérations, c'est le

second qui fait partie du groupe appelé pour affronter la Corée du Sud et la Zambie. Daniel Alves, David Luiz, Thiago Silva, Dante et Marcelo ont leurs places assurées pour le Mondial. Scolari a besoin de deux latéraux remplaçants. A gauche, Filipe Luis (28 ans, Atlético) a disputé la Coupe des Confédérations. Mais sur les derniers mois, c'est Maxwell qui fait forte impression. Le Parisien de 32 ans cartonne en club, et cela n'a pas échappé à son sélectionneur. A droite de la défense, c'est encore plus flou. Récupérateur de formation, Jean (27 ans, Fluminense) dépanne bien. Mais Maicon (32 ans, AS Rome) et Rafinha (28 ans, Bayern) ont l'avantage d'être des spécialistes. Enfin, dans l'axe, Réver (28 ans, Atlético Mineiro) perd du terrain. L'ancien Barcelonais Henrique (26 ans, Palmeiras) et Dedé (25 ans, Cruzeiro) peuvent se frayer un chemin. A la récupération,

Ramires (26 ans, Chelsea), Fernando (21 ans, Donetsk) et Lucas Leiva (26 ans, Liverpool) se battent pour être la doublure de Luiz Gustavo et de Paulinho. « Je reviens au meilleur moment. Et je suis là pour rester dans le groupe », a lâché le milieu des Reds. A la création, Hernanes et le prodige Oscar sont bien installés. La question est de savoir qui va les accompagner. Kaka (31 ans, AC Milan) et Ronaldinho (33 ans, Atlético Mineiro) n'ont plus de temps à perdre mais ils sont actuellement blessés. Neymar, Hulk, Bernard, Jô et Fred formeront l'attaque brésilienne. Une dernière place est vacante à leurs côtés. Elle semblait être réservée à Lucas depuis des mois. Mais le joueur du PSG est en difficulté en club et en sélection. Les blessures de Fred inquiètent aussi Scolari. Pato (24 ans, Corinthians) se tient prêt. L'ancien Milanais aura d'ailleurs l'occasion de se montrer lors des deux matches amicaux d'octobre.



09.00 Bonjour d'Algérie
10.30 Yamachi fel leile
11.00 La femme kabyle
Reportage
12.00 Journal en français
12.25 Tous mes enfants
Feuilleton doublé
13.35 Iktichaf el afaq

14.15 El Amimi
Feuilleton arabe
15.05 Abtal koret el salla
16.15 Dessins animés
16.40 Yakari
17.15 Oulama'e el djazaïr
Documentaire
18.00 Journal en amazigh
18.20 Yamachi fel leile
Feuilleton algérien
19.00 Journal en français

19.30 Khalti Lalahoum

20.00 Journal en arabe
20.45 Emission spéciale Equipe nationale (direct)
21.45 Hassan taxi
Film algérien
23.30 Algérie, génies des lieux
Reportage
00.00 Boucle en français



10.55 Tout le monde veut prendre sa place
11.40 Point route
11.50 Météo 2
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi...
13.00 Envoyé spécial : la suite
13.50 Grand public
14.40 La loi selon Harry
15.40 Rugby
17.40 Y'a pas d'âge
17.55 Mot de passe
19.00 Journal
19.43 Emission de solutions
19.44 Météo 2

19.45 N'oubliez pas les paroles



Présenté par Nagui

L'animateur propose une édition spéciale de son jeu de karaoké. Il invite ainsi des personnalités à tenter de retrouver, dans la bonne humeur, les paroles manquantes de chansons célèbres. Nagui reçoit Pierre-François Martin-Laval et Arnaud Ducret, actuellement au théâtre Bobino avec leur spectacle «Spamalot». Ils représentent Les Toiles enchantées, association qui diffuse les films du moment à des enfants hospitalisés ou handicapés. Jérôme Commandeur et Marthe Villalonga sont également de la partie.
21.55 On n'est pas couché
01.00 Alcaline le mag



11.00 12/13 : Journal régional
11.50 30 millions d'amis
12.25 Les grands du rire
14.25 Samedi avec vous
16.45 Expression directe
17.00 Les carnets de Julie
17.00 Questions pour un champion
17.35 Avenue de l'Europe
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Zorro

19.45 Commissaire Magellan



- Les étoiles de Saignac

Avec Jacques Spiesser, Virginie Caliar
Christine, déléguée du personnel des Ateliers de confection Delcombe et entraîneuse d'une troupe de majorettes est assassinée. La jeune femme préparait ses filles avec acharnement, en vue d'un concours régional. Magellan commence par interroger Vossier, un employé qui s'est fait licencié de l'entreprise quelques semaines plus tôt et qui a eu une altercation avec la victime la veille du meurtre.
21.25 Soir 3
21.45 Un autre monde
23.25 Les Troyens (1/2) : La Prise de Troie
00.55 Les Troyens (2/2) : Les Troyens à Carthage



12.27 Talents des cités
12.30 In Vivo, l'intégrale
13.05 Une folle journée
14.15 Entre ciel et terre
15.15 Dangers dans le ciel
16.05 Thaïlande sauvage
17.00 J'irai dormir chez vous
18.00 C à vous, le meilleur
19.05 Entrée libre
19.35 Echappées belles
21.05 Vu sur Terre
22.00 A vous de voir
22.25 Dr CAC
22.50 Georges Braque, autoportrait
23.45 Carnets d'Afrique du Sud
00.35 Phacochère dans tous ses états



16.00 X.enius
16.40 Fleuves du monde
17.10 Cuisines des terroirs
17.35 Le dessous des cartes
17.50 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.00 360°-GEO
19.45 Silix and the City
19.50 1783, le premier vol de l'homme
Le 21 novembre 1783, un des plus vieux rêves de l'humanité se réalise : un ballon conçu par les frères Montgolfier s'élève dans les airs devant une foule médusée. Près de 230 ans plus tard, Guillaume de Montgolfier, un de leurs descendants, se lance un pari fou. Avec une équipe d'aérostiers passionnés, il veut construire une réplique de leur premier ballon et le faire voler dans les mêmes conditions. Un projet dont chaque étape est ici retracée, et qui donne l'occasion de revenir sur la course aux records et à l'innovation qui suivit l'exploit initial.
20.45 Les incroyables machines volantes du professeur Oehmichen
21.35 Le mystère de «L'Oiseau blanc»
23.25 Tracks
00.20 La Belladone de la tristesse
01.45 J'étais un sale phalocrate



TF1 19.50

DANSE AVEC LES STARS

Présenté par Sandrine Quétier, Vincent Cerutti, Chris Marques

Parmi Tal, Alizée, Noémie Lenoir, Lætitia Milot, Laury Thilleman, Laurent Ournac, Damien Sargue, Brahim Zaibat, Titoff et Keen'V, une célébrité a quitté la semaine dernière le parquet de l'émission. Les neuf restantes, chacune guidée par son danseur professionnel attiré, continuent à s'affronter par le biais d'une danse en couple sur une chanson ou une musique interprétée par un orchestre live. Elles doivent délivrer la meilleure performance possible, notée par un jury composé de quatre professionnels : Marie-Claude Pietragalla, Chris Marques, Jean-Marc Généreux et Shy'm.

TF1 19.50

TOUCH



- Ombre et lumière
Avec Kiefer Sutherland, David Mazouz, Lukas Haas, Saïd Taghmaoui

Martin dissuade Lucy de distribuer des affiches avec la photo de sa fille car il pense qu'elles pourraient attirer l'attention sur eux. Jake, qui progresse de jour en jour, fait comprendre à son père qu'il souhaite passer plus de temps avec Lucy. Ce dernier accepte et profite de cette liberté pour essayer de rencontrer Calvin Norburg, par l'intermédiaire de Vikash Nayar, dont le père a été enlevé par Aster Corps.

CANAL+ 19.55

ARGO



Avec Ben Affleck, Bryan Cranston, Alan Arkin, John Goodman

En 1979, durant la révolution iranienne, l'ambassade américaine à Téhéran est prise d'assaut. Six employés parviennent à s'échapper. Ils se réfugient chez l'ambassadeur canadien. Tony Mendez, agent de la CIA spécialiste de l'exfiltration, tente de trouver un plan pour les sauver. Il a l'idée de faire passer les employés pour des techniciens de cinéma venus en repérage en Iran pour tourner un film de science-fiction.

TÉLÉVISION



23.05 Les experts : Manhattan



- Le souvenir de trop

Avec Gary Sinise, Eddie Cahill, Carmine Giovinazzo, Melina Kanakaredes
Une femme meurt dans une boutique spécialisée dans la vente de robes de mariées alors qu'elle se battait avec une autre cliente. Stella remarque d'étranges coupures sur la paume de la main droite de la victime. Parallèlement, Hawkes et Taylor enquêtent sur l'agression d'une musicienne, retrouvée morte dans sa baignoire. Les constatations indiquent que la victime a été violée avant d'être tuée.
01.30 L'empreinte du crime



09.20 Norbert et Jean : le défi



11.45 Le 12.45
12.10 Scènes de ménages
12.25 C'est ma vie
16.30 Must célébrités
17.40 Un trésor dans votre maison
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.50 Touch

00.00 Supernatural



- Marée noire

Avec Jared Padalecki, Jensen Ackles, Misha Collins, Jim Beaver
Les Léviathans ont pris possession de Castiel et se débarrassent de son corps en le noyant. Polluant ainsi l'eau, ils se répandent partout à travers les canalisations et contaminent la population. Le mur qui protégeait l'âme de Sam s'est rompu et il a de plus en plus d'hallucinations : il voit Lucifer partout et ne fait plus la différence entre l'imaginaire et le réel...



21.50 Bad Ass



Avec Danny Trejo, Ron Perlman

Ancien vétéran du Vietnam, Frank Vega mène une petite vie solitaire et sans histoire. Dans un bus, il prend la défense d'un monsieur agressé par deux malfaiteurs. Il les assomme. Filmé pendant la bagarre, Frank devient une célébrité dans son quartier. Un ami lui demande de cacher une clef USB juste avant de se faire assassiner. Comme la police est négligente, Vega va tenter de retrouver lui-même les meurtriers.
23.20 Insensibles
01.00 L'homme à la cervelle d'or
01.20 Wrong



08.50 Cougar Town
10.10 The Big Bang Theory
13.40 Tellement vrai
17.00 Stargate SG-1



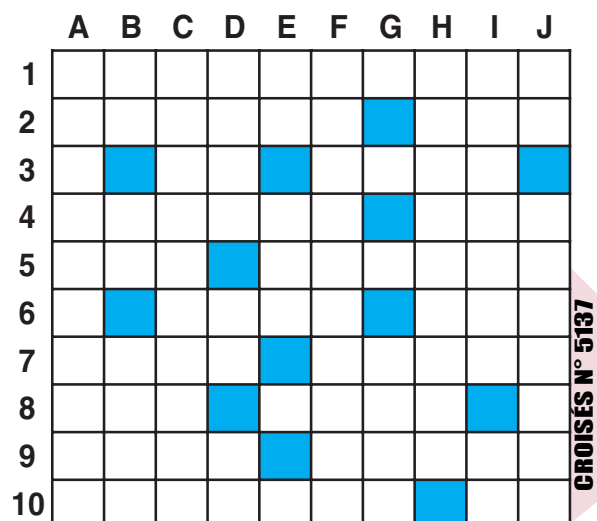
Avec Michael Shanks, Amanda Tapping
19.50 Le super bêtisier de l'année
01.15 Emission Sportive



09.27 Doctor Who
12.10 Pasteurdon
12.15 C'est quoi ce boucan ?
12.45 Talents des cités
12.50 Private Practice
15.05 Pasteurdon
15.10 FBI : portés disparus
17.25 Pasteurdon
17.30 OFF ! Secrets et coulisses
19.10 Pasteurdon
19.15 Monte le son !
19.40 Talents des cités
19.45 Rugby
21.50 Doctor Who
22.45 Nuits 4.0



10.10 Chuck
12.40 Ouragan nucléaire
14.20 Pluie acide
15.55 Pasteurdon
15.56 Confessions intimes
19.06 VDM
19.41 Météo
19.42 Pasteurdon
19.44 NT1 le mag
19.50 Nuclear Target
21.35 The Detonator
23.20 Man vs Wild : seul face à la nature
01.05 Catch américain : Smackdown



Horizontalement:

- Parfaites.
- Oublié sur le feu !
Pratique dans certains arts.
- Note.
Il se fait blanc dans un four.
- Marner. Mal extrait.
- Ci-git Homère ?
S'en aller ou y rester, c'est kif-kif !
- Moelleux. Taxe.
- Gros pétrolier. Produits.
- Un tel métier, il n'y en a pas !
Vase ordinaire.
- Poussées.
Elle sépare les mouches des coqs...
- Suinter.
Deux à trois.

Verticalement:

- Grande bêtise.
- Petit lac de France.
En trop et pas assez.
- Affairistes de la plus vieille espèce !
Liant de sauce.
- C'est la plus belle qui accède.
Pronom.
- Sur la rose.
Affecté.
- Il grossit à vue d'œil.
- Faire une ânerie.
- Abrégées.
- Est à esquiver. Infinitif.
- Réfléchi.
Mauvais tours.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5138

V	E	L	O	U	R	S	E	P
I	N	A	C	T	I	V	I	T
T	E	I	C		Z	I		R
E	R		U	S	I	N	E	S
S	V	E	L	T	E		D	R
S	A	U	T	E	R	A	I	A
E	N	T	E	R	E	N		D
	T		S	N		C	I	R
T	E	L		E	C	R	O	U
A	S	S	I	S	T	A	N	T

FLECHES N° 5138

R	O	U	S	P	E	T	E	R
E	S	E	L	L	E			
M	I	E	N	I	L	E	S	
U	S	S	E	M	E	T		
N	C	A	N	I	C	H	E	
E	T	A	T	N	O	S		
R	E	I	D	E	M	C		
A	D	O	E	M	O	I		
T	O	N	N	E	A	R	T	
I	U	N	A	N	G	E		
O	R	N	E	R	D	U	R	
N	S	L	A	V	E	E		

FOUILLIS N° 5138 VEDETTE (Voeu - Dette)

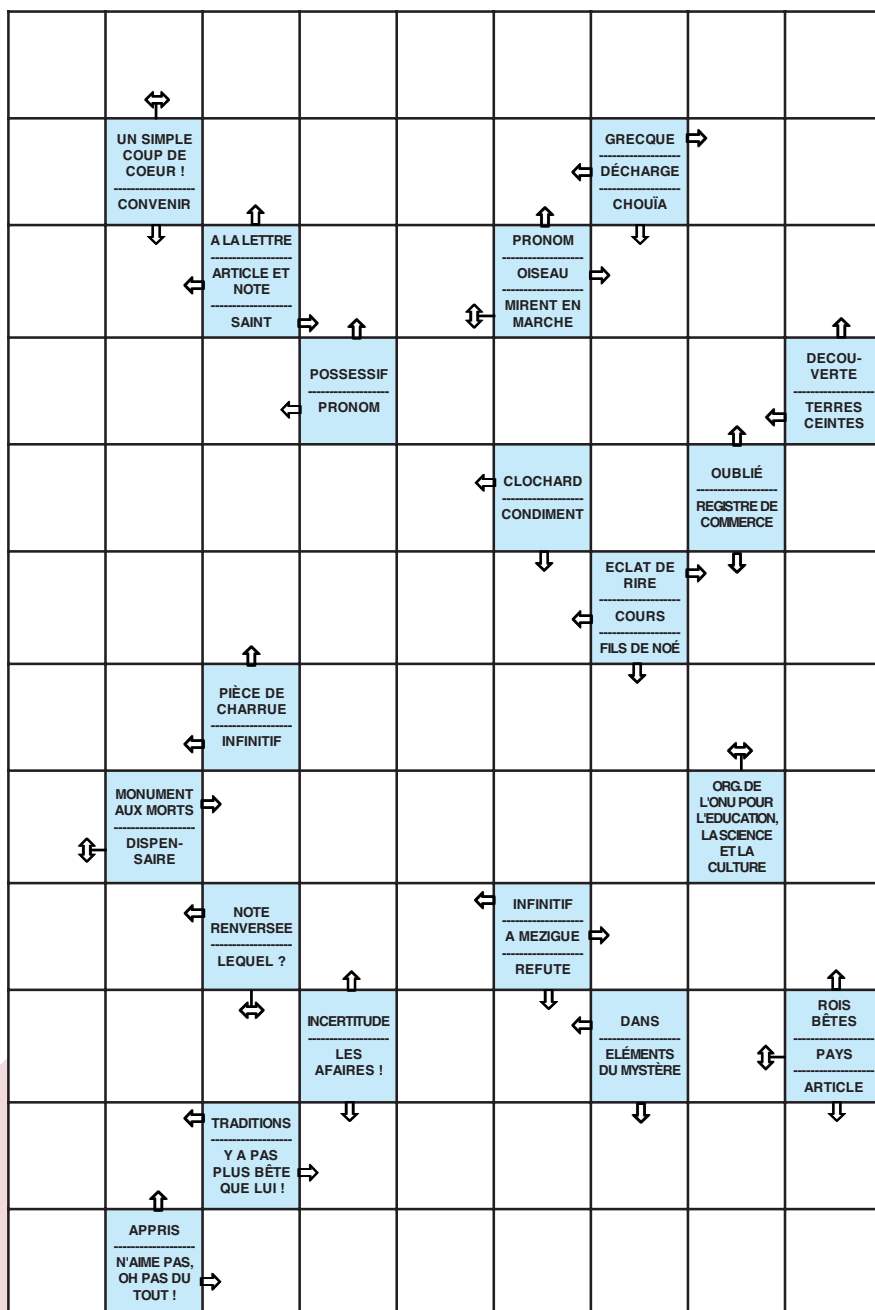
CODÉS N° 5138

1	R	L	O	A	S	6	U	M	8	N	E	10	I	T	G	F
14	P	C	D	B												

1	R	A	H													
14																

4	2	5	6	10	4	3	5	6	4
5	11	7	8	2	6		1		5
9	8	8		6		14	2	11	9
7	6	8	6	1		14	13	5	4
8	13		9	8	7		8		5
1	8	9	11	2		11	12	14	6
17		15	5	6	11	9	8	6	1
8	6		9		16	8	9	11	7
8	7	10		17	8	1	10	7	
7	8		12	8	2	10		7	10
	1	8	12	18	13	11		5	1
4		9		1		8	10	9	2
13	11	17	1	8	1		1		4
2	16	5		7	2	17	2	10	8
18	8	13	8		18	6	4	8	7

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHES N° 5137

- ANSE – ARMADA –
BOUDER –
BRICOLAGE –
CHAMEAU – CHEMIN
– CHEVAL – CHOU –
COMPAS –
CONSTITUTION –
DEMON – FAUTER –
GIVRE – GLANER –
GLYCEMIE –
HABITER – INDIQUER
– JUMENT- KOALA –
LIONCEAU –
MANTEAU – MEDITER
– MESSIE – MOIS –
NOMMER – NORIA –
OISEAU – OPERER –
OUATE – PERLE –
POISON – PRONOM –
ROULEAU – RUCHE –
SPORT – TITUBER –
TOUCHER – USINE –
VERSER – VI OLON –
VIZIR.

B	R	T	R	E	N	A	L	G	A	R	M	A	D	A
R	O	O	E	U	E	L	I	B	A	N	C	H	O	U
N	U	U	A	E	T	N	A	M	A	L	A	O	K	A
O	L	C	D	R	E	U	Q	I	D	N	I	U	E	E
I	E	H	H	E	M	E	D	I	T	E	R	A	G	M
T	A	E	J	E	R	R	E	R	E	P	O	T	A	A
U	U	R	U	P	N	I	M	E	H	C	N	E	L	H
T	E	I	M	E	C	Y	L	G	S	A	P	M	O	C
I	T	O	E	R	R	E	M	M	O	N	O	R	C	L
T	I	G	N	L	R	F	E	D	T	N	I	U	I	A
S	T	I	T	E	A	S	E	R	O	Z	S	A	R	V
N	U	V	S	U	S	M	O	R	I	I	O	E	B	E
O	B	R	T	I	O	P	P	V	N	A	N	S	E	H
C	E	E	E	N	S	U	A	E	C	N	O	I	L	C
V	R	H	A	B	I	T	E	R	N	O	L	O	I	V

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un siège long.
- Mon 2e va à l'endroit.
Mon tout, c'est l'ensemble des agglomérations qui entourent une grande ville.

HOROSCOPE



Bélier 21-03 au 20-04

Depuis quelque temps, votre partenaire ou vos collaborateurs vous sollicitent. Mais vous pensez toujours à vos objectifs. Décompressez un peu de temps en temps! cette semaine...



Taureau 21-04 au 21-05

Vous multipliez les contacts professionnels en rapport avec l'étranger et cela semble élargir vos horizons. Une formation ou un stage de perfectionnement en vue? cette semaine...



Gémeaux 22-05 au 21-06

En ce moment, les plaisirs et les jeux amoureux tiennent beaucoup de place dans votre vie. Des secrets de l'alcôve aux confessions intimes, vous vivez tout cela intensément. cette semaine...



Cancer 22-06 au 22-07

Votre partenaire est de mauvais poil et cela vous agace. Mais ne tendez pas le bâton pour vous faire battre, pratiquez plutôt l'humour et donnez-lui de la tendresse... cette semaine...



Lion 23-07 au 23-08

Vous avez tendance à boudier un peu aujourd'hui, mais que cela ne vous empêche pas de rester performant dans votre travail, dans lequel vous gagnez à communiquer davantage. cette semaine...



Vierge 24-08 au 23-09

Vos amours ou l'un de vos enfants vous cause des problèmes, mais patience... cela est momentané. Sachez rester zen et ne doutez surtout pas de votre valeur. cette semaine...



Balance 24-09 au 23-10

Grâce à l'autorité naturelle qui émane de vous, vous pouvez faire valoir votre personnalité et votre créativité.



Scorpion 24-10 au 22-11

La vie intérieure devient pour vous préoccupante, mais vous gagnez à en discuter avec vos proches si vous ne voulez pas passer pour Robinson Crusoe! cette semaine...



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vos amis vous sollicitent pour des sorties en bande ou des soirées arrosées. Prenez un peu de plaisir, vous en avez bien besoin en ce moment, non? cette semaine...



Capricorne 22-12 au 20-01

Aujourd'hui vous êtes un peu "dans la lune" mais dans quelques heures vous pourrez vous concentrer sur les objectifs entrevus il y a quelques semaines. cette semaine...



Verseau 21-01 au 18-02

La philosophie ou les études sont au centre de vos préoccupations, mais vous éprouvez le besoin de vous isoler, si possible dans le calme et le silence. cette semaine...



Poissons 19-02 au 20-03

Vos projets ont l'air de stagner et cela vous attriste. Et si vous leur donniez un second souffle en investissant un peu plus ? Quand on se donne les moyens... cette semaine...



Samedi 12 octobre 2013

07 dhou el hidja 1434

N° 5742

La façon «injuste» dont la CPI traite l'Afrique est inacceptable



L'Union africaine (UA) a de nouveau critiqué la Cour pénale internationale (CPI) vendredi, jugeant «totalement inacceptable» la façon «injuste» dont elle traite l'Afrique. «La façon dont la Cour fonctionne, particulièrement son traitement inique de l'Afrique et des Africains, laisse à désirer», a estimé le ministre éthiopien des Affaires étrangères Tedros Adhanom Ghebreyesus, dont le pays assure la présidence en exercice de l'UA, en ouverture d'une réunion ministérielle de l'organisation panafricaine à Addis Abeba. M. Tedros faisait référence au fait que la CPI n'a inculpé ou jugé que des Africains depuis le début de ses travaux en 2002. «Loin de promouvoir la justice et la réconciliation (...) la CPI s'est transformée en instrument politique visant l'Afrique et les Africains», a-t-il accusé: «ce traitement inique et injuste est totalement inacceptable». Les ministres des Affaires étrangères de l'UA préparaient vendredi un sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement samedi consacré aux relations entre la CPI et l'Afrique. Des ministres ont cependant écarté le risque d'une décision radicale, telle qu'un retrait collectif de l'UA ce week-end. Selon le chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra, le sommet pourrait plutôt dire à la CPI: «Si vous n'opérez pas un certain nombre de changements, il va devenir extrêmement difficile de coopérer avec vous».

Un nouveau gouvernement au Maroc



Le roi Mohammed VI a nommé jeudi un nouveau gouvernement conduit par l'islamiste Abdelilah Benkirane, après le retrait du parti Istiqlal en juillet, a annoncé à l'AFP Mustafa Ramid, le ministre de la Justice et des Libertés. Le roi «vient de nommer le nouveau gouvernement» marocain lors d'une cérémonie officielle au palais royal de Rabat, selon le ministre. Ce nouveau gouvernement, dont l'annonce a été reportée plusieurs fois, comprend six femmes, au lieu d'une seule dans l'ancienne équipe. Les six ministres de l'Istiqlal, alors principal allié des islamistes, avaient présenté officiellement leur démission au chef du gouvernement en juillet dernier, provoquant une crise gouvernementale à l'origine de ce remaniement. M. Benkirane a mené tout l'été des négociations avec le Rassemblement national des indépendants (RNI, libéral) pour pallier au retrait de l'Istiqlal et éviter des élections anticipées. Les principaux changements dans le nouveau gouvernement sont le départ de l'islamiste Saad-Eddine El Othmani du ministère des Affaires étrangères et son remplacement par Salaheddine Mezouar, le chef du RNI.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Des dizaines de civils syriens exécutés par les rebelles

Jihadistes et insurgés ont exécuté 67 civils et pris en otage 200 personnes de la même confession que le clan Assad en Syrie, dans les crimes les plus marquants commis par l'opposition armée depuis le début du conflit, affirme vendredi une ONG internationale. Dénonçant des «crimes contre l'Humanité», Human Rights Watch (HRW) a affirmé que des jihadistes et des rebelles avaient tué le 4 août au moins 190 civils, dont 67 exécutés alors qu'ils n'étaient pas armés, et pris en otage 200 personnes dans des villages alaouites de la province côtière de Lattaquié, fief du président Bachar al-Assad. Dans son rapport, HRW explique avoir interrogé des survivants de l'attaque et compilé une liste des victi-



mes, parmi lesquelles 57 femmes et 18 enfants. Selon HRW, basée à New York, au moins 20 groupes, principalement des jihadistes affiliés à Al-Qaïda, ont participé à l'offensive. L'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL) et un autre groupe détiennent toujours les plus de 200

civils, en majorité des femmes et des enfants, selon l'organisation. La Coalition de l'opposition syrienne a «condamné sans équivoque toutes les violations des droits de l'Homme commises par les groupes armés, y compris les meurtres extrajudiciaires et les enlèvements».

Le Nobel de la paix à l'OIAC



Le prix Nobel de la paix a été attribué vendredi à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) qui joue un rôle central dans le démantèlement de ce type d'armes de destruction massive dans le conflit syrien, a annoncé le comité Nobel norvégien. Méconnue du grand public, l'OIAC s'est imposée face à l'adolescente pakistanaise Malala Yousafzai, qui faisait pourtant figure de favorite. Le comité Nobel ne commente jamais les raisons pour lesquelles un candidat n'est pas retenu, a précisé son président. L'organisation est primée «pour son travail con-

sidérable en vue d'éliminer les armes chimiques», a déclaré le président du comité Nobel, Thorbjørn Jagland.

Le travail de l'organisation de La Haye est sous les feux de l'actualité depuis qu'elle a été chargée par une résolution du Conseil de sécurité de l'Onu, le 28 septembre, de superviser le démantèlement d'ici au 30 juin 2014 de l'imposant arsenal chimique du régime du président syrien Bachar al-Assad. «Les événements en Syrie, où des armes chimiques ont été utilisées, soulignent le besoin d'accroître les efforts pour se débarrasser de telles armes», a dit M. Jagland.

Une dizaine d'islamistes tués au Mali

Une dizaine de combattants islamistes ont été tués le 1er octobre au nord de Tombouctou lors de combats dans lesquels ont été engagés les forces spéciales françaises, a indiqué jeudi le ministère français de la Défense. L'accrochage, qui a duré plusieurs heures et a impliqué un hélicoptère et des troupes au sol, a conduit à la «neutralisation d'une dizaine de combattants» qui cherchaient à fuir à bord d'un pick-up après avoir été repérés, dans la région de Douaya, a déclaré à la presse le colonel Gilles Jaron, porte-parole de l'état-major des forces armées françaises. Un «groupe tactique» de Serval, l'opération militaire française au Mali, patrouillait le matin dans la région lorsqu'il a été informé de la pré-



sence de «groupes terroristes» sur le marché de Douaya, près de Bamako. Un hélicoptère a été envoyé sur place, ce qui provoqué «la fuite de plusieurs pick-up». L'un d'entre eux a fini par être repéré

en milieu de journée. Après des tirs de sommation de l'hélicoptère pour tenter d'arrêter le véhicule, les combattants sont descendus du pick-up et ont ouvert le feu sur l'hélicoptère, a-t-il relaté.

Communiqué Djezzy lutte contre le cancer du sein

Fidèle à sa vocation d'entreprise citoyenne, le leader de la téléphonie mobile soutient l'Association El-Amel dans sa campagne nationale de sensibilisation contre les risques du cancer du sein. Baptisée «Octobre Rose», cette action de grande envergure s'étalera sur tout le mois en cours et verra l'organisation de plusieurs activités tels que le séminaire international ayant pour thème «le cancer du sein chez la femme jeune» et la course contre le cancer qui sera organisée ce Samedi 12 Octobre au stade du 05 Juillet. Mais aussi la réalisation de plusieurs mini capsules (documentaires) diffusées sur l'ENTV, Facebook et Youtube pour répondre aux questions fréquentes que les femmes algériennes posent autour de cette maladie qui est devenu un véritable fléau et l'une des principales causes de mortalité en Algérie. Djezzy a également offert plusieurs espaces de son parc d'affichage à l'association El-Amel afin de prévenir, sensibiliser et informer sur les risques de ce cancer et sur l'importance du dépistage. Djezzy donne, une fois de plus, la preuve qu'il répond toujours présent quand la cause l'exige. Précisons que ce n'est pas la première fois que Djezzy s'engage aux côtés de l'association El-Amel pour la lutte contre le cancer.

Berlusconi demande à effectuer sa peine en travaux d'intérêt général



L'ex-chef du gouvernement Silvio Berlusconi a officiellement demandé vendredi à effectuer sa peine en travaux d'intérêt général, ont annoncé ses avocats, cités par l'agence Ansa. Condamné de façon définitive le 1er août pour fraude fiscale dans le procès Mediaset à quatre ans de prison - ramenés à trois en raison d'une amnistie -, le Cavaliere ne pouvait être placé en détention en raison de son âge, 77 ans. Il avait le choix entre demander l'assignation à résidence ou les travaux d'intérêt général (TIG). Le processus prendra toutefois du temps et cette peine pourrait n'être appliquée que dans les prochains mois, peut-être pas avant le printemps 2014. Il revient maintenant au tribunal de surveillance de Milan de l'accepter, ou pas. Puis en cas de réponse positive, le tribunal de Rome, où le magnat des médias a fait transférer sa résidence officielle, devra «déterminer concrètement le lieu où pourraient s'effectuer ces travaux», avait expliqué à l'AFP une source proche de la défense du Cavaliere.

EDITORIAL

Par M. Saadouné

UN ETAT FAILLI... EN PRÉLUDE À L'OCCUPATION DIRECTE

pas seulement les islamistes. Il pourrait y en avoir d'autres dans cette combinaison d'amour-propre humilié accentuée par l'insignifiance absolue de l'Etat.

On parle beaucoup et à juste titre du poids des milices en Libye. Ce dont on ne parle pas assez est que les dirigeants politiques sont aux petits soins avec ces milices dans des jeux politiques opaques. Et sans faire dans la complote, les services de renseignements étrangers tout comme les djihadistes doivent avoir aussi leur part d'actions dans cette Libye gouvernée, sur le terrain, par les milices. Même le secteur pétrolier n'y échappe pas. Le gouvernement libyen n'est même pas en mesure de contrôler la capitale et, il faut bien le constater, de protéger le Premier ministre. Dire que l'Etat n'a pas de contrôle sur les milices devient un non-sens. L'Etat libyen n'existe pas alors que les milices existent par centaines. Et avec la «loi» d'exclusion politique imposée par

les miliciens qui bannit politiquement tous ceux qui ont plus ou moins exercé des responsabilités durant le règne de Kadhafi, la situation n'a fait que se détériorer dans un pays où des tentatives fédéralistes ou franchement séparatistes s'expriment en Cyrénaïque.

Tous les Libyens ou presque constatent que pour exister il faut être armé. Difficile dans ces conditions de donner du crédit aux appels à la fin des milices et au retour du monopole de «l'Etat» sur les armes. Et des armes, il y en a à profusion en Libye. Il suffit de vouloir et d'avoir de l'argent pour aller faire son shopping. La «révolution» otanisée débouche sur un chaos tellement prévisible qu'il est difficile de ne pas envisager qu'il était voulu et désiré. Que cela semble échapper un peu à ceux qui ont cru pouvoir créer un chaos sous contrôle, n'enlève rien au fait qu'il a été voulu. Et qu'en définitive, l'Etat, absolument imparfait et souvent farfelu de Kadhafi, paraît moins «absurde» à de nombreux Libyens que le règne des «gens d'armes» d'aujourd'hui. L'affaire Zeidan sera-t-elle un tournant ? On peut en douter. La Libye est objectivement dans une situation d'Etat failli. Un bon alibi pour un scénario d'occupation directe des sites «utiles»...